Le samaritain charitable, ou advis et conseil salutaire pour la guerison de toutes maladies, playes et ulceres du corps humain, tant internes qu'externes / ... Traduit d'allemand en françois par Louys Franc.

Contributors

Beynon, Elias, active 17th century.
Franc, Louis.

Publication/Creation

Geneve : Jean Herman Widerholdt, [1673]

Persistent URL

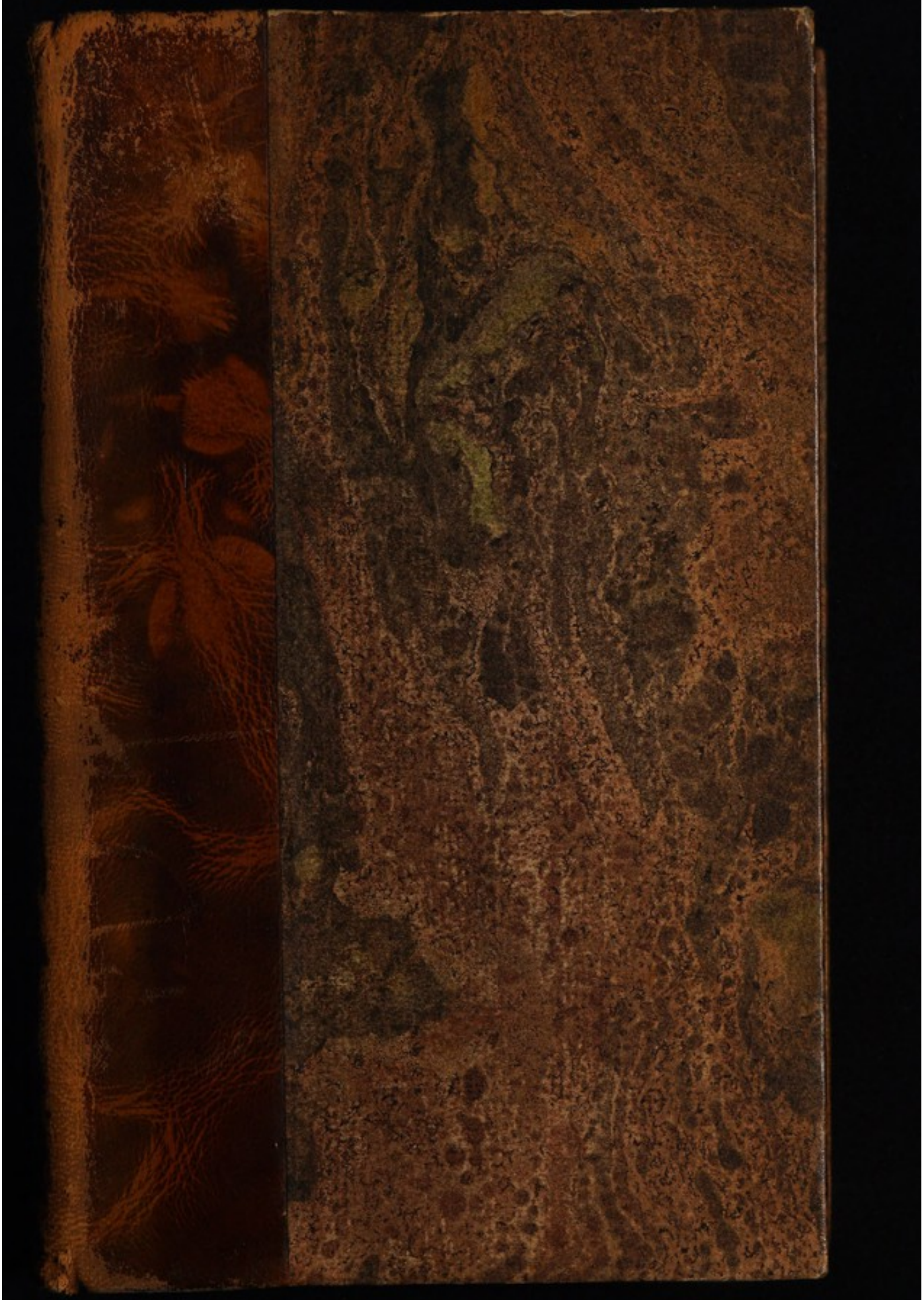
https://wellcomecollection.org/works/cejke5uk

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
https://wellcomecollection.org



MÉDECINE
DOMESTIQUE

E. BEYNON

—

LE SAMARITAIN
CHARITABLE

J. GIRARD DES BERGERIES

LE GOUVERNEMENT
DE LA SANTÉ
L'APOTICQUAIRE
CHARITABLE

JACOB CONSTANT

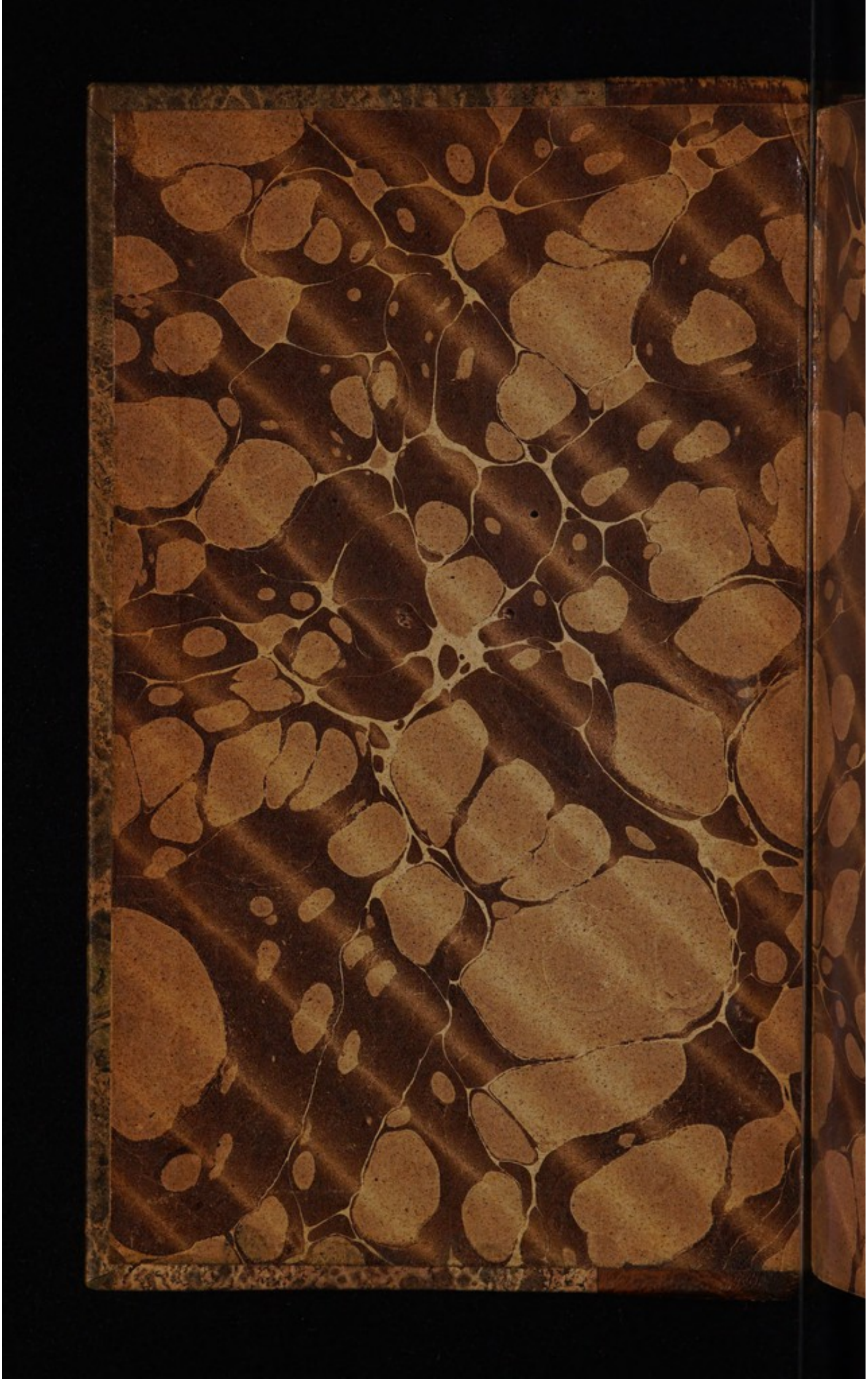
—

LE CHIRURGIEN
CHARITABLE
LE MÉDECIN
CHARITABLE

HARANGUE DE LA GUERISON

A
MESSIEURS SES HOSTES

GENÈVE
1673



13626/A
13627
36200

Errata to 'Chirurgian charitable' bound in 'Samaritain'.

7 ouvr. Ensemble

Curieux et
très rares..

4096.

43137

LE SAMARITAIN CHARITABLE,

OV

ADVIS ET CONSEIL SALVtaire pour la gueriſon de toutes maladies, playes & vlceres du corps humain, tant internes qu'externes, & ce à peu de frais; & par des Remedes petits en appatence, qui ſont neantmoins de grand effect, mis au iour par charité, & pour le ſoulagement tant des poures que des riches.

PAR

ELIE BEYNON le jeune M. à Mekenheim, pres de Neuſtat ſur le Hart, & à Fridelsheim & Genheim.

Traduit d'Allemand en François par
LOVYS FRANC.

A GENEVE,
Pour Iean Herman Widerhold.

1673

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

A MADAME,

Madame d'Aubonne, Dame de Préuerange.

MADAME,

Ce Samaritain Charitable a couru toute l'Alemagne, & tous ceux qui luy ont fait accueil ont eu subiect de se louër de sa charité. Il m'est venu dans la pensée que la France ne luy seroit pas moins fauorable que l'Alemagne que l'habillant à la Françoise l'pourroit entreprendre ce voyage auec succés & merite, aussi bien des François qu'il a merité des Alemans; & ie me suis persuadé que comme l'un a sceu bon gré à l'Auteur, l'autre ne le sçaura pas moins au Traducteur. C'est par ceste raison, Madame, que ie me suis determiné à la traduction de ce petit liure Alemand qui indique des Remedes faciles & experimentés contre toutes maladies qui peuuent attaquer la santé des hommes. Ie sçay Madame, combien vous estes charitable, tous les pauures de la Prouince où vous faites vostre demeure publient hautement que vous estes aussi bien-faisante que bien fortunée, & sans mentir ce seroit leur faire tort de ne pas dedier cét ouurage de

charité à vne Dame qui fait capital de ceste vertu: ou-tre que vous estant redeuable de beaucoup d'obligations, i'ay creu Madame, ne m'en pouuoir acquitter d'vne partie, sinon par ce tesmoignage public de recognoissance, qui fera sçauoir à bien du monde que le païs de Vauds a en vostre personne vn ornement que plusieurs ont suiet de luy enuier. Craignant de choquer vostre modestie ie ne vous amuseray pas d'auantage auec mon Epistre, les meilleures en ce genre sont les plus courtes, ie la finiray comme on fait toutes les autres, en vous asseurant que ie suis auec respect,

MADAME,

Vostre tres-humble & obeïssant Seruiteur
Louys Franc.

EPISTRE DEDICATOIRE

A

NOBLE ET GENEREVX SEIgneur, Monsieur le Maire de la Ville de Bienne,

ET A MESSIEVRS LE BOVRGmeister petit & grand Conseil de ladite Ville:

COMME AVSSI AVX VENErables, & sçauans, Messieurs les Ministres & Pasteurs de la parole de Dieu en l'Eglise dudit lieu,

ET FINALEMENT A TOVTE la loüable Bourgeoise de ladite Ville de Bienne, mes honorés Combourgeois.

MESSIEVRS,

Lors que ie mets en balance le prouerbe commun, où

on a coustume de dire, que l'heritage d'vn homme de bien se peut rencontrer en tout pays, ie trouue qu'en cela il y a quelque chose de vray semblable, non seulement en consideration de diuers exemples, mais aussi en esgard à moi-mesme, & comme Socrate le dit par sa subtile responce, lors qu'estant enquis d'où il estoit respondit, du monde, ceste parole demeure tousiours vraye: car là où on se trouue bien chacun le considere comme sa patrie quoy qu'il en soit pourtant: si est ce que l'affection naturelle, qu'on a pour sa patrie, & le lieu de sa naissance, ne se met iamais en oubly: car encor que les Romains fussent des payens, ils auoyent pourtant par la lumiere naturelle, certaine cognoissance de ces choses, en ce qu'ils se sont tousiours portés auec chaleur à acquerir de l'hõneur & du merite par les bõs seruices qu'ils ont rendu à leur patrie, non seulement en y prodiguant leurs propres thresors & finances, comme il arriua à la guerre de Carthage: mais qui plus est l'ont fait paroistre & signalé en plusieurs occasions, par leur propre vie, par où ils ont fait voir le grand amour qu'ils auoyent pour leur patrie. Ie puis aussi dire sans me vanter, que i'ay tousiours eu ceste volonté, & franche disposition d'employer tout ce qui est de mon pouuoir, afin d'acquerir la bien-veuillance de ma patrie. C'est ce qui m'oblige à pouuoir dire tres-asseurément, que ie luy porte & porteray toute ma vie vn tres grand amour, qui est vn deuoir qui doit estre pratiqué d'vn chacun enuers sa patrie: mais pourtant il s'en trouue peu qui le mettent en effect, il faut donc

que

que ie confesse qu'il y auoit long tẽps que i'auois dessein d'en pouuoir faire paroistre quelque eschantillon, ce q; ie n'oserois dire si librement si mon intention n'y eust correspõdu, de peur q; cela ne me fust imputé à quelque temerité. Et de fait si nous ne sçauions pas que Vlisse se hastoit si fort, de se rendre à son Ithacca, cõme aussi Agamemnon à son Micene, & que ce grand personnage ne souhaittoit rien tant que de voir de loing vn peu de fumée qui en sortoit. Le pere des Muses, Alphonse de Sicile, comme on luy faisoit recit de la puissance de Rome, de la grandeur de Venise, de la richesse de Florence & du grand peuple qu'il y auoit dans Milan; Il auoüa tout cela, mais il repartit en mesme temps, ie n'ayme pourtant point estre en autre lieu qu'à Carioncilla, qui n'estoit qu'vn petit bourg, où ce sage & vertueux Roy auoit esté né & esleué. Personne donc ne me peut blasmer si ie porte honneur & amitié à la ville de Bienne, comme vn enfant à sa mere, d'où sont sortis de braues & sçauans hommes, & qu'à c'est esgard, ie mette du mieux que ie puis la main à l'œuure, afin que non seulement ie sois cognu de ma patrie, mais ma partie par moy. Apres ce premier Suiet qui m'à meu à vous dedier cette Epistre, il y a vne seconde raison qui est la plus considerable, assauoir, les grands benefices que mon Pere & moy auons receu de vous, par la Bourgeoisie dont vous nous aués gratuitement honorés : cela m'oblige à estre estroitement obligé à ma patrie, & de luy porter vne singuliere affection & respect, & aussi à cause des faueurs

qu'auons receu de Messieurs les trois Estats de la ville de Bienne, tant en general qu'en particulier: dequoy ie souhaitterois de tout mon cœur m'en pouuoir en quelque façon reuancher: Mais puis que les biens & l'argent ne manquent, & que par la grace de Dieu ma chere patrie n'a pas besoin du peu que ie possede, ie me resouuiens en cela de la Pite que la poure Vefue mit au Tronc, qui fust receu de nostre Seigneur Iesus Christ auec beaucoup de louange: par ainsi Messieurs, & vous mes Tres-honorés freres & bien aymés Combourgeois, ie vous supplie qu'en faisant digne reflexion sur ce subiect, de prendre à la bonne part l'hardiesse que i'ay prise de vous nommer dans ce petit Traité & vous le dedier, puis que pour le present ie n'auois rien en mon pouuoir, par où ie leur puisse faire paroistre mes tres-humbles respects & obeissances: aussi veux-ie esperer qu'ils le receuront fraternellement & d'vn mesme cœur qu'il leur est dedié, & qu'à l'aduenir comme par le passé, ils me feront touſiours la grace de m'auoir en singuliere recommandation; priant Dieu de tout mon cœur, qu'il veuille benir vos personnes de ses plus saintes benedictions, & vous donne toute prosperité en vos charges, comme estant toute ma vie.

MESSIEVRS,

Vostre tres-humble & obeissant seruiteur Elie Beynon le ieune M.

AV LECTEVR CHRESTIEN.

PLusieurs m'ayant requis iusques à present que ie misse en lumiere que'ques secrets de Medecine, dont à diuerses fois i'auois fait l'experience, ie n'ay pû de moins que de leur agréer en cela: & à la verité premierement, pour le bien des poures necessiteux suiuant le Commandement de Dieu, puis aussi pour le soulagement d'vn chacun: & encor qu'il me fust bien cognu qu'il y auoit diuers bons liures de medecine & des autheurs fort celebres, comme Hippocrate, Galien, Dioscoride, Theophraste, Paracelse, & autres: si ose-ie bien dire que ces liures ayans esté escris & imprimés en langage incognu & fort obscur, & d'vn prix grandement cher, que par ainsi ils ne peuuent de rien seruir au commun peuple ni aux poures, i'ay à cét effect bien voulu donner au iour ce mien petit ouurage, où c'est que le plus simple pourra trouuer vn bon conseil & dequoy se soulager, quoy que ie sçache bien qu'en ce faisant, ie m'acquiers la malvueillance de plusieurs, parce que ie diuulgue (comme on dit) les secrets du conseil: mais pourtant la verité qui ne peut estre cachée, & le deuoir & charité que ie dois à mon prochain, m'ont obligé à dire, du blanc, le blanc, & du noir, le noir, que l'on m'en veuille tant mal que l'on voudra, ie ne m'en soucie point, i'ensuiuray en ce rencontre le prouerbe, fay bien & ne crain personne, l'experience fera voir si i'ay

bien

bien ou mal escrit : que si i'escris auec simplicité la verité s'y trouuera toute entiere, i'espere aussi que ce sera vne œuure qui redondera à la gloire de Dieu & au bien de mon prochain. Ie supplie à cét esgard tous les sçauans qu'ils excusent la simplicité de ce labeur : car ie ne l'ay pas mis en lumiere pour les grands doctes, lesquels sont munis de bons & anciens autheurs en medecine, mais pour les pauures & simples abandonnés & destitués de toute assistance, lesquels ie prie de se seruir diligemment de ce labeur, & y ioindre leurs prieres à Dieu.

Table des Remedes contenus en ce liure.

TRes-excellent Remede pour toutes Migraines & douleur de teste, procedans d'humeur froides pour dessecher les defluxions qui causent le mal, pour fortifier la teste & la memoire. Autrement nommé par moy l'eau d'Or pour guerir le mal de teste, p. 1.

Onguent precieux contre les violentes douleurs de teste qui procedent d'humeurs chaudes, comme en temps de peste, & sont en toutes fiebures Pestilent elles, p 3.

Poudre tres excellente pour toutes sortes de defluxions, chaleur, boutons, & accidens sur les yeux, p 4.

S'ensuiuent trois singulieres & differentes eaux pour le mal des yeux par moy à diuerses fois experimentées, qui se peuuent boire & s'en lauer les yeux, p 5.

La Seconde, p. 6.

La Troisieme, p. 7.

Remede qui semble abiect & mesprisable mais pourtant fort souuerain pour appaiser toutes defluxions des yeux par la fumée, p. 8.

Pour faire cesser le bruit des oreilles, p. 8 9.

Remede pour ceux qui ont perdu l'ouïe & pour guerir les douleurs des oreilles, p 9.

Pour toutes sortes d'enflures & mal dedans le nez, p. 9.

Remede pour faire passer les rougeurs du visage, p 10.

Huile tres excellent pour faire passer & extirper entierement les vessies, boutons & taches blanches qui sont au visage, p, 10.

Pour promptement guerir le mal des leures, p 11.

Contre toutes douleurs de dents prouenant tant d'humeurs chaudes que froides, p. 11.

Pour faire passer la noirceur des dents, p 12.

Pour faire sortir les dents aux petits enfans sans douleur, p. 12.

Pour faire croistre les genciues pourries en peu de temps, p. 11.

Remede contre tous accidents à la langue comme Paralysie ou Bayemens & diuerses enflures de bouche, & finalement vn Remede pour la Luette abbaissée, p. 13.

Vray

Vray Remede contre L'esquinancie, p. 14.
Autre Remede contre L'esquinancie, p. 15.
Implastre pour appliquer en dehors, p. 15.
Remede admirable lors que le sein des femmes est enflammé & particulierement les accouchées, p. 15.
Remede souuerain pour les mammelles des femmes qui ont esté negligees, & qu'il faut qu'elles supurent, p. 16.
Tres-precieux Remede pour l'estomach, nommé par moy, Oppiate d'Or pour le mal d'estomach, p. 17.
Autre tres-excellente pour le mal d'estomach qui se peut faire fort facilement & qui se peut long temps conseruer en sa force, p. 19. 20.
Chetif Remede en apparence, mais fort souuerain pour nettoyer les flegmes & amertumes qui s'engendrent dans l'estomach, d'où procedent diuerses maladies, p. 21.
Autre Remede fort facil pour nettoyer l'estomach p. 22.
Remede & asseuré moyen pour guerir tous accidens & maux de Poulmon, p. 23.
Poudre tres-excellente pour guerir toutes maladies de poulmons, p. 24.
Autre tres-excellente pour le poulmon, laquelle se peut faire sans desperse, p. 24.
Remede contre la Pluresie & mal de coſté, p. 25.
Remede par moy à diuerses fois experimenté contre la toux lors qu'elle procede des Poulmons, p. 26.
Comme le Ius de Rauonnet se fait, p. 27.
Remede contre tous maux de cœur, p. 27.
Contre les vers qui vont au cœur, p. 27.
Remede contre toutes indispositions du foye, & quoy qu'en apparence il soit chetif, neantmoins i'en ay fait à diuerses fois l'experience, p. 28.
Poudre excellente pour le Foye, que defunt le Docteur Exen Medecin fameux à Bienne a laissé par escrit, p. 28.
Vin purgatif du Docteur Exen, p. 29.
Pour le mal de la Rate, p. 32.
S'ensuit vn tres excellent Remede pour les quatre maladies qui procedent ordinairement & tirent leur origine du Foye & de la Rate, comme la Iauniſſe, Melancholie, decroiſt du corps & Hydropiſie.
Remede pour la Iauniſſe, p. 32.
Breuuage souuerain pour la Iauniſſe, p. 33.
Secret & Remede admirable pour faire passer la Melancholie

lie & Folie, p. 34. 35.
S'enſuit le petit ſac qu'il faut appliquer ſur la teſte pour la Melancholie, Folie, & eſgarement d'eſprit, p. 36.
Remede contre le decroiſt du corps, p. 37.
Autre merueilleux Remede & ſecret de nature pour le meſme mal & decroiſt du corps, p. 38 39.
Pour le decroiſt des petits enfans, p. 40.
Pour faire paſſer l'Hydropiſie, p. 41.
Autre Remede tres-excellent mais cher ſ en apparence qu'on peut acheter auec peu d'argent & en auoir pour pluſieurs années en ſa maiſon tant pour ſoy que les ſiens, p. 42.
Poudre pour l'Hydropiſie, p. 44.
Autre Remede pour le meſme fait, p. 44.
Eau excellente pour faire paſſer l'Hydropiſie, p. 45.
Autre Remede treſ aſſeuré contre l'Hydropiſie, p. 46.
Pillules laxatiues leſquelles chacun pourra faire qui ſont excellentes & peuuent ſeruir contre l'Hydropiſie & qui raffraichiſſent le Foye endurcy, p. 47.
Contre toutes ſortes de Fiebures ſoit Quotidienne, Tierce ou Quarte Remede aſſeuré incognu & ſecret, p. 48.
Autre Remede pour le meſme mal, p 49.
Pour les horribles douleurs des Entrailles ou boyaux qui procedent d'indigeſtion viſqueuſe & humide & phlegmes remede treſ-excellent, p 50.
Autre Remede aſſeuré pour faire paſſer la Colique ou douleurs de boyaux, p. 50.
Autre Remede où les precedens n'auront rien peu operer, p. 51.
Remede tres-excellent pour le flus de ventre & de ſang, par moy nommé la poudre d'Or pour l'eſtomach, p. 52.
Autre Remede treſ-excellent, p. 54.
Encor autre Remede pour la meſme maladie, p. 54.
Remede pour la Grauelle des Reins & pierre aux roignons & dans la veſſie, p 55.
Merueilleuſe poudre contre le meſme mal, p. 56.
Autre Remede abiect, mais certain & par moy eſprouué, p. 56.
Remede experimenté pour ceux qui ne peuuent vriner p 57.
Autre Remede pour ceux qui ne peuuent tenir leur vrine, p. 58
L'eau d'Or pour le mal de Matrice, p 58.
Poudre tres-ſouueraine pour les femmes accouchées contre les accidens de la Matrice, p. 60.

Pour

Pour guerir tous deuoyemens de matrice & accidens qui y suruiennent, lesquels arriuent à cause de l'enfantement, ou autrement, p. 60.
Excellent Remede pour toutes rompures ou descente de boyaux, & pour les petis enfans, p 62.
Onguent pour seruir à cest effect, p 62.
Autre Remede, p 63.
S'ensuiuent les Remedes medecinaux pour les playes & autres maladies de dehors, & premierement.
Vn merueilleux onguent pour toutes playes en general, p 64
Autre Remede pour guerir toutes playes fraisches dans peu de temps, p 65.
Autre Onguent singulier pour les playes, p 66.
Baume tres-excellent pour guerir toutes sortes de playes, p 67.
Merueilleux Remede pour guerir la chaleur des playes, p. 67
Poudre tres-precieuse pour toutes sortes de playes, & principalement pour les trous qui se font faits aux tetins des femmes, que l'on peut faire auec peu d'argent, p 68.
Autre poudre tres excellente par moy à diuerses fois esprouuée pour toutes sortes de playes, p.69.
Remede lors qu'il croist de la chair sauuage dans les playes, p 69.
Description de diuerses potions vulneraires pour boire & en lauer les playes, p. 70.
Autre breuuage lors qu'il y a du sang coulé dans les playes, p 70.
Autre potion preciuse pour toutes sortes de blessures & playes, p. 71.
Autre Remede de semblable effect, p 71.
Potion lors qu'on est tombé p. 72.
Autre potion vulneraire propre pour tous les membres, & qui guerit de fonds en comble, p 74.
Pour le mal qui vient aux doigts, nommé le mal de S. Felix, p 73.
Autre remede asseuré pour le mesme mal, p 74.
Pour la teigne ou tache de la teste tant aux vieux qu'aux petis enfans, p. 74.
Pour arrester promptement l'eau qui tombe sur les membres, pag 75
Vn autre p 75.

Remede

Remede fort esprouué contre la Gangrene, p. 75
Autre pour la Gangrene, p. 76.
Remedes merueilleux pour guerir toutes grandes & larges playes sans se seruir de l'esguille, & ce en peu de temps, p. 78.
Remede pour faire sortir toutes choses, comme bale, eschar-de, flesche, espines, piece de fer, & autres telles choses, p 79.
S'ensuit vn emplastre experimenté pour toutes playes frais-ches, p 80.
Autre Remede, p. 82.
Le troisieme, p. 85.
Emplastre excellent pour toutes rompures de bras & iambes, pag 88
Autre Remede pour le mesme suiet, nommé par moy l'em-plastre incognu, p 89.
Onguent salutaire pour guerir de la brusture prouenant du feu, eau chaude, ou graisse chaude, p.89.
Autre onguent, p. 90.
Encor vn autre, p 90.
Remede pour les pieds gelés, p 90.
Autre Remede pour tous membres gelés, p. 91.
Inuention nouuelle du blanc Tabac pour diuerses maladies, & que l'on peut prendre selon que ie le depeindray cy-apres, il fortifie la teste & la memoire, emporte les defluxions, ainsi qu'on l'apprendra en la maniere suiuante, p. 91.
Vray Baume artificiel duquel on se peut seruir en place du Baume naturel, il guerit en peu de temps toutes maladies inter-nes & externes, emporte tous les maux de teste, & est fort ex-cellent pour ceux qui ont la toux pour les poulmoniques, & à ceux qui sont interesses du foye, comme aussi à ceux qui ont vn point au costé, à ceux qui souffrent des douleurs aux boyaux, il brise la pierre dans les rognons & dans la vessie, & diuerses au-tres vertus, p. 94.
Conclusion de l'Auteur, pag. 96.

INDICE

DES REMEDES CONTENVS

Dans les deux parties du Samaritain charitable disposé selon les maladies du Corps humain.

Ce qui est marqué par vne simple S. signifie la premiere partie & ce qui est marqué SS. signifie la suitte ou seconde partie dudict Liure.

Maladies de la Teste.

Douleurs de teste, Eau d'or S. 1. onguent S. 3. cottignat SS. 13 frontal SS. 13 pain de roses & autres remedes SS. 14. 15. 16.

Catharres & Desfluxions, poudre S. 4 sachet SS. 16 poudre SS. 17 eau SS. 18 poudre SS. 34

Blessures de la teste, onguent SS. 19

Chilles de la teste, lotion SS. 20

Lendes de la teste, SS. 20

Galle, Tigne ou Rongne de la teste, onguent SS. 21

Apoplexie, ses causes, signes & curation SS. 22 24. 25

Vertiges, ses causes & signes SS. 21 curation SS. 26

Epilepsie ou *haut mal*, ses causes & signes SS. 27 curation SS. 28

Yeux, *leurs foiblesses*, & divers remedes pour cela SS. 38 *leurs douleurs*, eaux S. 5. 6. 7 autres remedes pour cela SS. 38 *fluxions qui tombent dessus*

S. 8 diuers autres remedes pour cela SS. 39 autres SS.40 *cataractes* & leur curation SS. 40 *Pour empescher les maux qu'y fait la petite verole* SS. 80

Oreilles, leurs bruits, remedes S. 9 SS. 45 *surdité* SS.43 *douleurs* SS. onguent SS. 44 *vlceres & pus* parfum SS. 44 *perotides* emplastre SS. 44

Nez, ses enflures & vlceres S 9 *obstruction* parfum SS. 41 *odorat perdu* remedes SS. 41 *pertes de sang* diuers remedes SS.42

Visage, ses rougeurs, eau S.10 *ses pustules* S.10 *ses marques de la petite verole* SS. 8

Leures, leur mal, onguent f. 11

Dents, leurs douleurs, gargarismes 11. pilules SS.132 emplatre, onguent & masticatoire *ibidem, leur noirceur,* poudre f. 12 pour les faire sortir f. 12

Genciues pourries, f. 13

Langue, ses diuers accidents, gargarisme S. 13

Maladies de la Poitrine, du Cœur & parties voisines.

SQuinance, gargarisme & emplatre f.14. & 15.

Sein, son inflamation, parfum & emplattres f. 16

Poumons, leurs maladies, remedes f. 23. 24. eaux f. 24 autres remedes SS. 95

Pleuresie, f. 26 ses causes & curation SS. 100

Toux, eau S. 26 ses causes & la curation ff. 96 autres remedes ff.99

Pthysie, breuuage ff. 93 autre remede ff. 95 autre ff.97

Cœur, ses maux poudre S.27 *ses palpitations* diuers remedes ff. 50 *ses defaillances* breuuage ff.50

Fieures de toutes sortes, breuuages S. 48 oignement S. 49

Maladies du bas ventre.

E *Stomach*, quand il ne peut retenir la viande ſſ.129. 130. 63 *ſa foibleſſe* diuers remedes ſſ. 20. 21. 22 *ſes douleurs* poudre ſſ.61 autres remedes ſſ. 66 *ſon indigeſtion* poudre ſſ.62 *ſa froideur* diuers remedes ſſ. 65. *ſes phlegmes* breuuages ſſ.67 *ſa durté & oppreſſion* remedes ſſ. 68 *ſon enflure* emplatre ſſ. 69. 70 *vomiſſements* diuers remedes ſſ. 62. 63 *hoquets & rots* remedes ſſ. 66

Colique breuuage S.51 ſes cauſes & curation ſſ. 121. 122

Flux du ventre, poudre S.52 autres 53. 54 ſes cauſes & curation ſſ. 117. 118. 119

Conſtipation diuers remedes ſſ. 114

Flux de ſang ſes cauſes ſſ. 117 ſa curation ſſ. 119

Foye, ſes indiſpoſitions poudre S. 48 *ſes obſtructions* leurs cauſes & curation ſſ.55 *ſes douleurs* epitheme ſſ. 54 *inflamations* epitheme ſſ. 54

Iauniſſe, S.55 ſes cauſes & curation ſſ. 128

Decroiſt eau S.37 pour les enfants S. 41

Hydropiſie, breuuage S.41 poudre S.44 eau S. 45 autre remede S.45 pilules S 47

Ratte, ſon mal breuuage S.32 emplatre S.72 ſes obſtructions, leur cauſe & curation ſſ.55 *ſa durté* application ſſ.75 emplatre ſſ 74

Melancholie hypochondriaque, ſes cauſes ſſ. 78 ſa curation ſſ.82 opiate ſ. 34 ſ.36

Reins, leurs douleurs onguent ſſ. 109

Grauelle breuuage ſ. 55 poudre ſ.56 ſes cauſes ſſ.110 ſa curation ſſ. 111

Retention d'vrine breuuage ſ.58

Incontinence d'vrine, poudre ſ. 58

Rompures & descentes, poudre & onguent, f.62 autre remede f.63

Matrice, ses douleurs eau d'or f.58 poudre f.60 *ses deueyemens* fomentations f. 60 *accouchements difficiles* ff. 111.

Maladies des jointures & maladies externes.

GOuttes, leurs preseruations & curation ff. 133 & 9

Membres gelés, onguent f. 10.90.91 fluxion qui s'y iette f. 75

Mal Sainct Fœlix emplatre f. 75 autre remede f. 74

Teigne ou Rache onguent f.74

Playes, onguent f.64. autre f.66. baume f.67. poudre f.68. autre f.9. potions f.70. 71. 72. autre remede f. 78 emplatre f.80 autre f. 82 autre f.85 *leur chaleur & inflamation* application f.68 *leur excroissances de chair* poudre f. 69 pour en tirer hors les corps étranges f.79

Cheutes, potions f. 72

Gangrene, diuerses applications f. 76

Fractures, emplatre f.88 autre f.89

Brûlures, onguent S.89 autres S.90 autre ff. 9

Pour empécher qu'il ne vienne des creux dans la petite verole SS. 8.

FIN.

Fautes suruenues à l'Impression.

Page 4. lig. 6. curorum lisez curtorum p.20. l. 2. appliqué lisez appliqués p.21.l.21.de l'oide deltoide p.32.l. 8. costes lisez coste l.13.autre lisez outre l.21.le beatæ Mariæ lisez le Sigillum beatæ Mariæ p.33.l.25.elaeacia lisez & l'acacia p.36.l.9.humeurs lisez tumeurs l.20.vapeur lisez sa vapeur l.21. l'armoniac lisez l'ammoniac p.37.l.6.cerceuil lisez cerfeuil p.38. l.5.28. Aregon lisez Aregon l.28.qu'estant lisez que tant p. 41. l. 8. lapins lisez lupins l.12.muneificatium lisez mundificatiuum p.45. l. 5. laté lisez luté l.12.saudaraque de Grecs lises sandaraque des Grecs p.46.l.7.l'oxyecat lisez l'oxycrat p.51.l. 14. nouron lisez mourron l.17. oxiscroccum lisez oxycroceum p. 58. l. 6. n'acquient lisez acquierent p. 64.l.19.rein lisez sein p.65. l. 22. coquelicig lisez coquelicoq l.23.en vn lisez & vn p.72. l. 21. & est p.74. l.1. crasson lisez cresson l.19.De l'Hrpes lisez De l'Herpes l.28. & lisez est p.79.l.25.vne lisez vns p.81. qui endurci lisez qui est endurci 83.l.24.carreaux lisez coraux p. 86. l. 15. vlceres lisez vlcerées l.19.feraphulaire lisez scrophulaire p.88. l. 30. on lisez ont p.92.l.8.& lisez est p.95.l.25.le fumeterre lisez de fumeterre 101.apres seruir ajoûter de 108.cereuse lisez ceruse p.112.5. outre lisez paires l.25. erphines lisez errhines l. 26. apomasticatoires lisez masticatoires p.115. l. 10. autres lisez eau tres l.12. remde lisez remede dern.elles retiennent lisez elles en retiennent p.116.l.7.cailleuse lisez calleuse p.119.apres de ajoutez borax p.121.l.9.fultres lisez filtres p.123.l.3. apres tout ajoutes de p.124. l.9.signodü lisez signe d'vn p.125.5.elles lisez qu'lles l.15. chauts lisez cheute p. 130.l.31.& lisez est p.131.l. 19. & ilsez est p.139.l.21.tressir lisez retressir p.140.29.de lisez ie p. 141.l.7. apres bois mettez de p.149.l.applipue lisez applique p. 156.Au chap.3. apres Des vlceres liuides suiues les trois lignes pour titre p.160. l. l'exprimer lisez l'extirper l. 17. confusion lisez contusion p. 162.l.7.d'ergent ou demy lisez d'argent ou d'vne p.164.l.10.inhibé lisez imbibé 16.vsera lisez versera p.166.l.30. polliatiu lisez palliatiue p.168.l.5.est lisez & p.172.l. 31. apres est effacés.& p.181.l.9. fieure lisez figure p. 182. 29. apres de ajoutez ce p.189.l.1.des friction lisez par des frictions l. 23. denoüé lisez decouuert

Celuy qui à eu le soin de cette impression a encore fait des fautes non moins lourdes que frequentes ajoutant des apostrophes & des s. ila changé le sens en plusieurs endroits, par exemple en mettant c'est, c'este, l'ors & n'y au lieu de cet, cette lors & n'y que le lecteur est prié de corriger & d'excuser.

Tres-excellent remede pour toutes migraines & douleurs de teſte, procedans d'humeur froide, & pour deſſecher les défluxions qui cauſent le mal, pour fortifier la teſte & la memoire, autrement nommée par moy l'eau d'or pour guerir le mal de teſte.

PRenés de Canelle vn quart d'once, Muſcade, fleur de Muſcade de chacun demi quart d'once, Gingembre, clous de Giroffle, Poiure, Calamus, de chacun demy quart d'once, baye de l'Aurier vne demi once, Marjolaine, Romarin, Sauge, Lauande, de chacun autant qu'on en peut prendre auec trois doigts, de la meilleure eau de vie demi pot, faut rendre toutes les ſuſdites drogues en poudre, puis mettrés l'eau de vie dans vne phiole auec les ſuſdites drogues, & lors que l'on paiſtrira le pain faut boucher ladite phiole d'vn bouchon de paſte au lieu de papier qu'il n'y ait

point d'air, puis l'enclorrés dans vn pain de paſte en ſorte qu'il ſoit entourné tout à l'ẽtour de l'eſpaiſſeur de quatre doigts, puis le mettrés au four auec les autres pains, & l'y laiſſerés autant que les autres pains ſoyent cuits : & l'ayant retiré du four vous y trouuerés vne belle eau brune diſtillée & de bonne odeur, qu'il faudra tenir bien bouchée : puis vous en prendrés dans vne cuilliere & en oindrés & frotterés le crane, les temples & le front : cela fait paſſer la douleur à merueille, deſſeche les humeurs, ſi on en tire vn peu par le nés, purifie le cerueau, fortifie la memoire : lors qu'on ſort en faut boire à ieun tant ſoit peu, cela ſert contre l'air infect & contre les brouïllars, reſiſte à tous venins, comme auſſi en en mettant quelque goutte ſur les dents, appaiſe promptement la douleur, principalement ſi le mal procede d'humeur froide. Ceux qui en vſeront apprẽdront que ceſte eau d'or eſt tres-excellente pour le mal de teſte. *On-*

Onguent precieux, contre les violentes douleurs de teſte qui procedent d'humeurs chaudes, comme en temps de peſte, & contre toutes fiéures peſtilencielles.

PRenés au printemps des petis boutons de peuplier, auparauant que les feuïlles ſortent, trois ou quatre poignées, feuilles de Violette auec la racine & fleur, Melize fueille, racine & fleur, feuilles de Fraiſes, Morelle, bourgeons de Sambuc ou les feuïlles, ou à defaut de ce l'eſcorce du milieu du Sambuc, de chacun vne bonne poignée, de la Ioubarbe, autrement nommée Semperuiuum demi poignée, de la Mente vne poignée : toutes leſquelles herbes bien hachées les ferés bouïllir auec vne liure de beurre frais, vn quart de liure d'huile d'olif & vn plein verre de bon vin blanc, iuſques à ce que iettant vn peu dudit onguent dans le feu, il bruſlera : alors on cognoiſtra que le vin ſera conſumé, & l'onguent bien

preparé, vous le passerés apres par vn linge bien blanc, en le remuant tousiours iusques à ce qu'il soit froid, puis vous en oindrés les temples & le front bien chaudement, il dissipe à veuë d'œil la grand chaleur & douleur de teste: on se peut aussi seruir dudit onguent aux vlceres qui procedent de chaleur & à toutes brusiures.

Poudre tres-excellente pour toutes sortes de defluxions, chaleur, boutons & accidens sur les yeux.

PRenés de l'herbe, fleur & racine de brune Bitoine, de la fleur & racine de Chicorée amere, de la Valeriane sauuage ou commune seulement la Racine cueillie au mois de Mars, de l'herbe de Guimauue la fleur & racine, de châcune vn once, de la graine de Fenouil & Cumī de chacun vne once & demi, de la graine de Plantain demi once, de Regaliſſe trois quarts d'ōce, vne poignée feuilles de Ro-

ſes

les rouges, demi liure graine de Geneure, vous secherés toutes lesd. herbes, fleurs & racines à l'ombre, puis les mettrés en poudre, dont en prendrés tous les matins à ieun, & le soir à châque fois vne demi once auec vn peu de vin. Le matin vous iusnerés apres l'auoir pris vne heure. C'est vn remede tres excellent pour tous accidens & mal des yeux : & d'ailleurs il dessecche les defluxions du cerueau ; Il est aussi bon pour l'ouïe : il purifie la poictrine & donne bonne haleine, purifie les roignons & dissipe la pierre, emporte par la selle toutes humidités de la teste, & des autres membres sans douleur.

S'ensuiuent trois singulieres & differentes eaux pour le mal des yeux, par moy à diuerses fois esprouuées, qui se peuuent boire & s'en lauer les yeux.

La premiere.

Prenés Euphrase, Veronique brune

Bitoine, du large Plantain, de chacune ſorte autant de l'herbe & racine qu'il vous plaira: toutesfois autant d'vne ſorte que d'autre. Il faudra faire diſtiller toutes leſdites herbes dans vn Alambic, puis vous mettrés dans vn demi-pot de ceſte eau vn quart d'once du pur vitriol blanc, vous en lauerés les yeux rouges & enflammés, & boirés auſſi à ieun vn verre de ladite eau. Cela fait vn merueilleux effect & guerit auſſi les boutons du viſage.

La ſeconde.

Prenés Valeriane, Euphraſe, Fenouïl le bout de deſſus au temps qu'il fleurit, des Roſes blanches ou rouges de chacune vne demi liure, vn quart de liure de Romarin, le tout pilé enſemble que mettrés dans vn pot de terre vernis, où vous ajoûterés de la canelle pilée en poudre vne once, puis vous y verſerés du bon vin iuſques à ce qu'il paſſe deux doigts

doigts par deſſus leſd. herbes; puis eſtant bien bouché le laiſſerés ainſi 24. heures infuſer, puis le faudra diſtiller comme la premiere cy-deſſus. Ceſte eau eſt auſſi excellente pour boire & lauer les yeux.

La troiſieme.

Prenés de la Chelidoine, Verbene, fleur de Soucy, Fenouïl, Euphraſe de chacun ſix poignées, de la Rue, de la petite Centaurée, Sauge, de chacun deux poignées, le tout haché, puis y verſerés deſſus du meilleur vin blanc iuſques à ce que le tout trempe bien, puis comme les deux precedens le diſtillerés, & en vſerés comme deſſus.

Celuy qui n'aura aucun Alambic à diſtiller pourra faire les ſuſdites recettes auec du bon vin qu'il fera bouïllir auec leſdites herbes puis en boira à ieun vn peu chaud, & tiendra la face ſur la vapeur & fumée qui ſortira du vin chaud, mais il faudra en vſer plus ſouuent que s'il eſtoit diſtillé.

Remede qui ſemble eſtre bien meſpriſable: mais pourtant fort ſouuerain pour appaiſer toutes fluixons des yeux par la fumée.

Prenés graine d'Anis, graine de Fenouil, feuilles de Roſes rouges ſeches, feuilles de Tabac ſeches, de la ſemence de Tabac vn quart d'once, pilerés le tout enſemble, des roſes rouges & feuilles de Tabac coupées menu l'vn parmi l'autre demi heure, puis à la fin vous meſlerés toutes leſdites graines & feuilles enſemble, dequoy vous emplirez vne pipe & l'alumerés, puis faudra tirer la fumée par la bouche, & en ſouffler à celuy qui aura mal aux yeux. Et encor que ce remede ſemble ridicule & qu'on le pourroit meſpriſer, ie puis pourtant aſſeurer en parole de verité que i'ay plus fait d'effect à pluſieurs perſonnes, qu'auec des autres remedes & drogues bien cheres.

Pour faire ceſſer le bruit des oreilles.

Lors

Lors qu'on paistrira le pain, il en faut faire vn d'enuiron deux à trois liures, & lors qu'il sera cuit estant encor chaud faut couper la croûste de dessous, puis y verserés demi verre de bonne eau de vie sur la mie du pain toute chaude que vous appliquerés sur l'oreille.

Pour toutes sortes d'enfleures & mal dedans le nez.

Prenés du Tabac vne poignée, racine d'Aristoloche demi once, de la brune Bitoine deux poignées: faites bien bouïllir le tout dans de l'huile d'oliue, puis en oindrés chaudement à diuerses fois le dedans du nés, & principalement en dehors. Celuy qui est atteint de semblables vlceres & enfleures outre ce remede, doit encor se seruir de ce breuuage. Prenés Veronique, brune Bitoine, des Roses rouges de chacune deux poignées, puis faire bouïllir le tout auec demi-pot de vin & autant d'eau, & l'adoucir auec

du

miel & auſſi chaud qu'on le peut endurer, s'en gargariſer ſouuent à ieun.

Remede experimenté pour faire paſſer les rougeurs de viſage.

Prenés demi choppine eaü de vie, où vous mettrez des Fraiſes autant qu'il y en pourra entrer, & que la phiole ſoit bien bouchée auec peau de veſſie laquelle mettrés huict iours au ſoleil, puis la paſſerés par vn linge, puis de nouueau y mettrés derechef des Fraiſes comme la premiere fois, finalement y ajoûterés demi once de Camfre, eſtant tres conſtant qu'en ſe lauant tous les matins à ieun la face, il guerit infailliblement.

Huile tres-excellent pour faire paſſer & extirper entierement les veſſies, boutons & chilles blanches qui ſont au viſage.

Prenés trois ou quatre crapauts de iardin, leſquels ferés bouïllir tous en vie dans de l'huile d'oliue vne bonne heure durant,

durant, puis le ferés passer par vn linge dans vn verre, dequoy vous en oindrés tous les iours la face, estant asseuré que dans peu de iours vostre visage sera clair & beau. Vous pouuez vous seruir de cette huile sans aucune apprehension.

Pour promptement guerir le mal des leures.

Prenés vne cueiller de bois dont on se sert à la cuisine pour le pot, la plus vieille est la meilleure, vous la tiendrés deuant le feu iusques à ce qu'elle soit bien chaude, il en sortira vne graisse dont vous oindrez les leures & infailliblement il guerira.

Contre toutes douleurs de dents prouenant tant des humeurs chaudes que froides.

Prenés premierement de la racine d'Ourtie vne poignée, fueilles de Roses rouges deux poignées que ferez bouillir auec moitié vin & moitié vinaigre & autant chaud qu'on le pourra souffrir le tenir

nir dans la bouche, puis vous mettrez sur la dent malade vn morceau de racine de Bardane, cela guerit asseurement, & emporte la douleur, quoy qu'il semble du commencement que la douleur augmente, mais incontinent elle cesse.

Pour faire passer la noirceur des dents.

Prenez du Tartre & du Sel, autant d'vn que d'autre que rendrez en poudre, & apres s'estre bien laué les dents, les faut frotter auec de ladite poudre, le matin à ieun & le soir en s'allant coucher; il se faut garder de vinaigre & viãdes chaudes

Pour faire sortir les dents aux petits enfans sans douleur.

Prenez vn coq duquel vous couperés auec des ciseaux vn peu de la creste & du sang qui en sortira, vous en frotterés les genciues de l'enfant, vne fois ou deux au plus. C'est vn remede esprouué.

Pour

Pour faire croiſtre les genciues pourries en peu de temps.

Prenez feuilles d'Aquilegia, de la Sauge, de la Mente, le tout ſeché & rẽdu en poudre, de chacune demi once, de l'Alun bruſlé trois quarts d'once, du Miel purifié trois onces. Il faut mettre le miel ſur charbon & le bien eſcumer, & tandis que le miel ſera chaud y mettre ladite poudre & la braſſer doucement, comme auſſi ledit Alun bruſlé, & apres s'eſtre bien laué les genciues auec du vin où il y aura boüilli de la Prunelle & Sauge vous oindrés les genciues le matin & le ſoir.

Remede contre tous accidens à la langue, comme Paralyſie ou begayement & diuerſes enfleures de bouche, & finalement vn remede pour la luette abbaiſſée.

Prenés des Paſſeroſes, des Mauues communes, de la racine de Guimauue auec

uec l'herbe, de l'herbe de Prunelle, Veronique, Sauge, Hyſſope, petit Plantain, du Muguet, de chacun vne bonne poignée, des feuilles de Roſes rouges vne demi poignée, vne once Polipode, demi once d'Aulne, racine Cicorée amere trois quarts d'once: toutes leſdites herbes & racines deuront eſtre coupées non trop menu, leſquelles ferés bouïllir auec demi pot de vin & picholette d'eau & autant de vinaigre auſſi long-temps que le tout ſoit diminué d'vn trauers de pouce, dequoy vous vous gargariſerés auſſi chaud que le pourrés ſouffrir, on peut rendre ce gargariſme doux auec du miel qui ſera d'autant plus eſſentiel.

Vray remede contre L'eſquinancie qui vient ſous la langue.

Prenez ſix Eſcreuiſſes en vie, vne poignée de Ioubarbe, deux poignées d'herbe de Prunelle qu'il faut piler enſemble, puis le bien preſſer, & du ius vous lauerez la

la langue, & en laisserez vn peu dessous la langue.

Autre remede.

Prenez du Salpetre raffiné demi once, Camfre vn quart d'once, le tout meslé auec eau claire dequoy vous vous lauerez la bouche, puis finalement prendrez de la cuenne de lard bien net, où il y aura encor vn peu de lard, de la largeur de trois doigts que mettrez sur la langue, & l'y laisserez quelque peu de temps.

Emplastre pour appliquer en dehors.

Prenés vn nid d'Arondelles, de la fiente blanche d'vn chien la moitié aussi pesante que le nid, que cuirés auec de l'eau de la forge d'vn mareschal, dont se fera vn emplastre que vous appliquerez tout chaud sur le col.

Remede admirable lors que le sein des femmes est enflammé, & particulierement les accouchées.

Prenés

Prenés de la graine de Lin ou de Chãure, dont vous ferez vn parfum pour parfumer le ſein, puis vous y appliquerez des linges biẽ parfumés. Que ſi vous voyez que le laict ſe voulut cailler, il n'y a rien de meilleur que d'y adiouſter de la Mente, & le changer ſouuent lors que le linge ſera ſec.

Et encor qu'au commencement, il eſt facile à deſtourner & empeſcher que le ſein ne vienne à rompre où à ſupurer, & que par le moyen ſuſdit on peut euiter de grands dangers ſi on prend garde à bien faire ledit parfum, & que la Mente y ſoit adiouſtée. Il arriue pourtant ſouuent que par vne grande negligence, il faut qu'il ſupure & ſe rompe, & qu'ainſi pluſieurs femmes endurent de grandes douleurs; C'eſt ce qui m'a obligé à deſcrire la forme d'vn emplaſtre fort ſouuerain pour ce mal, comme s'enſuit.

Remede ſouuerain pour les mãmelles des femmes qui on eſté negligées, & qu'il faut qu'elles ſupurent. Prenés

Prenés Guimauue vne once & demi, brune Bitoine 3. poignées, de la Mente 4. poignées, Aulne vne once, Mauues 2. poignées graine de Lin, Fenu grec de chacun vne once. Il faut faire ſecher leſd herbes, puis les piller auec leſdites Semences, & les reduire en poudre, & finalemẽt prendre du laict de vache qu'on mêlera auec leſdites drogues & en faire vn emplâtre qu'on appliquera ſur le mal tant chaud qu'on le pourra ſouffrir, & l'y laiſſer iuſques à ce qu'il ſoit ſec : puis apres le faudra raffraîchir d'vn autre emplâtre par quelques iours, cela empêche que le ſein ne rõpe ; mais il diſſipe la matiere de dedans ſans grande douleur. Que ſi parauãture la matiere eſtoit meure, & qu'il vint à ſouurir, il guerit, ſans mettre autre ſorte d'emplâtre.

Vntres precieux remede pour l'eſtomach, nommé par moy oppiate d'or pour le mal d'eſtomach.

Prenés pleine vne quarte de Geneure,

qui eſt la quatrieme partie d'vn quart où on meſure le bled, vn peu moins ou plus ſelon voſtre volonté, ſur lequel vous verſerés du meilleur vin que vous pourrez trouuer, puis le ferés bien bouïllir enſemble, iuſques à ce que les grains de Geneure deuiennent mols: puis vous les compreſſerés à trauers vn linge bien fort & le ius qui en ſortira le faut derechef cuire iuſques à ce qu'il deuienne eſpais & ſemblable à du Cotignac, tandis que ledit ius ſera encor chaud y adiouſterés les drogues ſuiuãtes, Canelle demi once, clous de Giroffle, Muſcade, fleur de Muſcade, chacun demi quart d'once, Gingẽbre demi quart d'once, Calamus trois quarts d'once, Saffran le poids de vingt grains d'Orge, le tout bien pulueriſé, & comme a eſté deſia dit, braſſer le tout auec le ius. Puis le mettrés dans vn vaiſſeau bien net, & le conſeruerés bien. Cela ſert à hommes, femmes, ieunes & vieux, non ſeulement pour l'eſtomach froid,

froid, mais pour preuenir tous accidens d'où procedét diuerſes maladies qui ſuruiennent à l'eſtomach.

NB. Si vous mettez de lad. graine de Geneure plus ou moins qu'il n'a eſté dit, il faut auſſi auoir eſgard à la proportion de ladite poudre.

Remede pour ceux qui ont perdu l'ouïe & pour guerir les douleurs des oreilles.

Prenés de l'huile de Souphre qui vient de Schmakolden, duquel en mettrés deux ou trois gouttes ſur du cotton, & apres les mettrez dans l'oreille, & ce par quelques iours & touſiours à ieun, cela oſte la douleur & redonne l'ouïe. Ce remede, paroit auſſi chetif & abiect, mais il eſt pourtant de grand' vertu & effect: car pluſieurs hommes, femmes & enfans que ie pourrois bien nommer en ont eſté gueris qui eſtoyent ſourds dés paſſé dix ans.

Eau tres-excellente contre le mal d'eſtomach,

qui se peut faire fort aisément, & qui se peut long-temps conseruer en sa force.

Prenés Absinthe, Chardon benit, de la Mente, de la petite Centaurée, de chacun vne bõne poignée, de la Sauge, Hisope de chacun demi poignée, de Geneure vne poignée, graine d'Anis & Fenouïl de chacun demi once, de l'Aune vne once, il faut que les herbes & racines soyent sechées à l'ombre, puis auec tout le reste reduit en poudre, & mis dans vne phiole où vous verserez dessus de la meilleure eau de vie que vous pourrez trouuer iusques à ce qu'elle passe deux doigts par dessus lesdites drogues, que mettrés apres vn mois durant au Soleil: puis finalement passerez & compresserez bien le tout auec vn linge, que vous conserueres bien bouché. Que si on desire que ceste eau ait plus de force & vertu, il faut mettre desdites herbes, racines, graines & semences fraiches de nouueau dans l'eau

l'eau de vie qui aura esté desia passée à trauers le linge : ceste eau deuiendra à la fin de couleur brune, vn voyageur, marchant, soit payſan & de quelle condition que l'on soit, en peut porter auec soy dans vne petite phiole, & chacun selon sa volonté, auec peu de gouttes en peut faire vne pinte de meilleur vin d'absynthe & pour fortifier l'estomach, qui le conseruera en bon estat, & pour faire bõne digestion, donne appetit à manger, chasse le degoust, & finalement fait passer toute fieure qui en procede. C'est aussi vn excellent remede au printemps, & automne lors qu'il y a des brouillars veneneux, qui reueillent toutes sortes de maladies, la dose est de 20. à 30. gouttes dans du vin pour les robustes, & pour les enfans & ieunes gens 8. à 12. gouttes aussi dans du vin : puis vne heure apres faut prendre du bouillon chaud.

Chetif Remede en apparence, mais fort Souuerain pour nettoyer les flegmes et amertumes

qui s'engendrent dans l'estomach d'où prodent deuerses maladies.

Prenés de l'escorce du milieu du Sambuc vne demi-once, des premiers bourgeons qui sortent dudit Sambuc vn quart d'once, Canelle, Gingembre, Anis, & graine de Fenouïl de chacun demi quart d'once, mettrez le tout dans vne phiole, puis y verserez de bon vin iusques à ce qu'il passe vn doigt par dessus, le faut bien couurir et le laisser ainsi toute la nuict, puis le matin le passer auec vn linge, & le boire à ieun, & ieuner vne bonne heure, apres boire vn bouïllon chaud. Ce breuuage nettoye sans danger, & sert singulierement pour les hydropiques & à ceux qui ont la iaunisse.

Autre Remede fort facile pour nettoyer l'estomach.

Prenés au printemps des bourgeons de Sambuc lors qu'ils ne font que de venir vne poignée, & en faites vne salade auec huile,

huile, vinaigre, sel, & poiure que mangerez a ieun, il nettoye & purifie tout le corps, & sans doute mieux que le sené d'Alexandrie que l'on nous vend si cher, & qu'à faute de ce les poures sont contrains de souffrir de grands maux, & mesmes d'en mourir.

Remede, & asseuré moyen de guerir tous accidens & maux de poulmon.

Prenés des Racines d'Iris commun que vous pillerez, puis presserez le Ius, duquel en prendrez tous les matins à ieun la pesanteur de demi-once. Cela dissipe toute oppression du poulmon, principalement si on mesle ledit ius auec vn verre de vin où il aura bouïlli de la Veronique, de la Poulmonaire, herbe de Fraize & de la Piloselle de chacune vne bonne poignée, & comme est dit cy dessus pris à ieun: Et que personne ne le mesprise encor que ce remede semble chetif, si est-il pourtant asseuré & veritable.

Poudre tres-excellente pour guerir toutes maladies des poulmons.

Prenés demi once de Chardon benit, vn quart d'once Racine d'Aaron vn demi quart d'once d'Anis, & autant de graine de Fenouïl, demi once de Souphre que vous rendrez menu en poudre, dequoy vous vserez le matin à ieun, & le soir allant coucher la pesanteur de demi quart d'once dans du bouïllon chaud. Cela guerit, & par experience toutes maladies du poulmon miraculeusement & à veuë d'œil.

Eau tres excellente pour le poulmon, laquelle peut se faire sans despense.

Prenés de la racine de Brionica, autrement apellée Courge sauuage, tant plus grosse & meilleure elle sera, il faudra vuider le dedans, toutesfois que l'escorce demeure vn peu espaisse: puis vous y remettrés sa couuerture, & la poserés

dans

dans la caue, dans peu d'heure ceſte vuide racine ſe trouuera remplie de ſa propre eau que vous vuiderez dans vne phiole, & apres comme auparauant, la recouurirés & poſerés en la caue, & autant de fois qu'il s'y trouuera de l'eau la vuiderez, et apres que vous aurez aſſemblé toute la ſuſdite eau vous la conſeruerés bien dans ladite phiole, autrement elle perdroit ſa force & vertu. Si on la deſire encor plus forte, il y faut ajoûter du ſouphre. Dans ſix onces de ceſte eau il y faut demi once de ſouphre, vous en prendrés tous les matins vne cueillerée, cela guerit la courte haleine, deſſerre la poictrine, & diſſipe tous maux des poulmons.

Remede contre le mal de coſté.

Prenés Cicorée amere la racine, de l'Aune de chacune vne once, de la Bitoine, Veronique, herbe de Violette, herbe de fleur de Cocu, herbe de Fraiſe de chacune vne bonne poignée, Figues, gros

&

& petis Raiſains, de chacun demi once, Regaliſſe trois quarts d'once, Anis & graine de Fenouïl, de chacun vn quart d'once, Pauot rouge deux bonnes poignées. Faut faire cuire le tout dans deux pots d'eau freſche, puis en boire.

Remede par moy à diuerſes fois experimenté contre la toux, ſingulierement lors qu'elle procede des poulmons.

Prenés eau de vie vne picholette, où vous mettrés des gros raiſins demi once, Sucre vne once, que vous mettrés tout enſemble dans vne phiole que vous boucherés bien, puis la mettrés vn iour entier dans de l'eau chaude, mais non pas bouïllante, de peur que la phiole ne vint à ſe rompre, & finalement lors qu'on en voudra vſer: il faut ajoûter du ius de Rauonnet vn demi verre que vous meſlerez bien enſemble, vous en prendrés matin & ſoir vne cuillierée. Cela emporte en peu de temps la toux.

Le ius

Leius de Rauonnet ſe fait en ceſte maniere.

Prenés des Rauonnets ſelon qu'il vous plaira, pilés les bien dans vn mortier, puis les mettez dans un linge blanc, puis les preſſerez bien entre deux tranchoirs.

Remede contre tous maux de cœur.

Prenés de la graine de Sambuc vne once & autant d'Hieble ſeche, Canelle demi once, Muſcade vn quart d'ōce, Calamus demi once, fleur de Sambuc demi once, Sucre blanc vne once & demi, faut le tout rendre en poudre fort menue, dequoy faudra prendre le matin à ieun vn quart d'once dans vn peu de vin, puis ieuner vne heure, cela oſte le mal de cœur & les eſuanouïſſemens. Celuy qui y eſt ſuiet doit porter auec ſoy vne eſponge trempée dans du vinaigre de Sambuc, & la ſentir. Cela preuient à ces maux.

Contre les vers qui vont au cœur.

Prenés

Prenés picholette de bon vin, de l'Ail & Oignon, de chacun demi quart d'once que ferés cuire ensemble, puis le passerés auec vn linge, où vous messlerez de l'opiate ou Cotignac, de Geneure demi once que boirés en trois prises à ieun. Cela vous guerira & tuera infailliblement le ver.

Remede contre toutes indispositions du foye : & quoy que en apparence il soit chetif neantmoins i'en ay fait à diuerses fois l'experience.

Prenés Cicorée amere la racine, racine de Gramont, de chacun vne bonne poignée, Cicorée blanche, herbe d'Argentine de chacun deux poignées, Anis & graine de Fenouïl de chacun demi once, ferés cuire le tout auec vn pot de vin & vn pot d'eau, puis en boirés constamment.

Poudre excellente pour le foye que defunt le Docteur Exen Medecin fameux de Bienne a laissé par escrit.

Prenés

Prenés Rubarbe, Agaric,& Aloës de chacun vne once, ces trois pieces se doiuent faire en forme de paste auec du sirop Rosat, dont vous formerés des pillules de la grosseur d'vne lentille dont en prendrés le matin & soir sept à la fois. Cela est vn remede excellent à ceux qui ont le foye intereſſé.

Vin purgatif dudit Docteur Exen.

Prenés racine de Cicorée amere; racine Chariophillata, Meliſſe ou herbe de la mere, Abſinthe, Chardon benit, Epatique noble de chacun vne bonne poignée, Anis, Coriandre, de chacun demi quart d'once, feuïlles de Sené, Agaric, Mechoacam de chacun demi once, Galanga, Canelle de chacun vn quart d'once, escorce d'Orange deux onces, clous de Giroffles demi quart d'once: ce que l'on pourra coupper le faudra faire, puis le meſler enſemble, & le mettre dans vn petit ſachet de toile, ſur lequel verſerés

deux

deux pintes de vin, puis le laisserés ainsi tremper 24. heures, & apres en pourrés boire tous les matins vn bõ verre à ieun; Cela nettoye & purge sans douleur le foye & autres membres interieurs.

Il y a icy trois choses differentes à remarquer.

La premiere.

Qu'en place des feuilles de Sené on peut se seruir des petis bourgeons de Sãbuc, verds ou secs, & en place de Mechoacã, du Brionia, aliàs Courge sauuage. Ie parle & escris par vraye experience, & i'ose bien dire qu'en nostre païs, il y croiit plusieurs bonnes plantes, lesquelles par non sçauoir on foule aux pieds, & qui sõt beaucoup meilleures & profitables que telles qui sont surannées & gastées, qui coûtent beaucoup d'argent & qu'on apporte de lointain pays: mais pour dire le vray, cõme ie n'en doute point, plusieurs me voudront du mal de ce que ie parle si librement, notamment ceux qui sont desireux

ſireux de gaigner de l'argent, & qui ne voudroyent pas que le peuple ſceut leurs affaires; & quand meſmes cela ſeroit, cela n'empeſchera pas qu'à l'aduenir, s'il plait à Dieu, ie n'en mette encor au iour d'auantage.

Pour le ſecond, il faut remarquer que le Coriandre a quelque peu de venin en ſoy; C'eſt pourquoy auparauant que s'en ſeruir en la medecine, il le faut laiſſer tremper toute vne nuict dans de bon vinaigre, puis l'ayant ſeché on s'en peut ſeruir.

Finalement, i'ay dit que les remedes medecinaux cy deuant expoſés, que ie ne les ay pas controuuez: mais que ie les ay mis en lumiere, comme venans de feu le Docteur Exen, tres fameux & excellent Medecin de la Ville de Bienne, lequel a fait de tres-belles Cures auec de ſimples & chetifs medicamens en apparence, mais de grand' vertu & effect, duquel ayant participé de ſes ſecrets, i'en ay

fait

fait dés plusieurs années en çà l'experience au bien & soulagement de mon prochain, aux maladies du foye, dont chacun s'en est bien trouué.

Pour le mal de la Rate.

Prenez racine de Fougere deux bonnes poignées, Polipode vne bonne poignée, langue de Cerf, Sauuevie, Ortie morte de chacũ deux poignées, faire le tout bouïllir auec vn pot & demi de bonvin, en faut boire le matin & le soir. Cela addoucit toute la douleur de la Rate, & finalement la guerit tout à fait.

S'ensuit vn tres-excellent Remede pour les quatre maladies qui procedent ordinairement & tirent leur origine du Foye & de la Rate: comme la Iauniſſe, Melancolie, decroiſt du Corps, & Hydropiſie.

Remede pour la Iauniſſe.

Premierement, il faut que celuy qui est malade de la Iauniſſe, prene de l'escorce

corce du milieu de la racine du Sambuc, puis la piler auec du bon vin, la preſſer & en boire du ius, & le matin à ieun en mettre deux cuillerées dans vn verre meſlé auec du vin chaud, & le boire, puis ieuſner vne heure, & apres boire du bouillon chaud. Que s'il arriuoit que cela ne fiſt pas aſſez d'effect, on pourra prendre le iour ſuiuant trois cueillerées de ce ius, & apres on deura vſer de ce breuage ſuiuant.

Breuuage ſouuerain pour la Iauniſſe.

Prenés Paſſules vne bonne poignée, herbe de Fraiſes deux poignées, Saupomme vne bonne poignée, graine de Genebure demi poignée, racine de Cicorée amere, Gramon de chacun vne once & demi, faut faire bouïllir le tout enſemble auec vn pot de vin & vn pot d'eau, & en boire continuellement: il eſt auſſi bõ pour ceſte maladie, de ſe ſeruir particulierement de l'Opiate cy deuãt nommée & en prendre tous les matins à ieun la pe-

ſanteur d'vn quart d'once, puis ieuſner vne heure.

Secret & Remede admirable pour faire paſſer la Melancolie & folie à ceux qui ſont deſpourueus de ſens.

Prenés Ellebore noir la racine tant ſeulement que vous nettoyerés bien, & la lauerés, puis la laiſſerés toute la nuict dedans l'eau, puis le lẽdemain la ferez bien bouïllir dans ladite eau, puis vous paſſerez ceſte eau, & pour la deuxieme fois la ferez bouïllir auec d'autre eau freſche, & cela autant de fois iuſques à ce qu'il n'y ait plus d'amertume en ladite racine. Cela ſera vn ſigne que toute la vertu en eſt ſortie. Ie l'ay eu fait bouïllir iuſques 8. à 9. fois : toutes leſdites eaux deurõt eſtre paſſées auec vne piece de drap ou papier gris: Puis le tout enſemble faire bouïllir, iuſques à ce qu'il ſoit reduit en forme de Cotignat ou Opiate, alors il ſera preparé comme il faut: il en faudra faire prendre à la perſonne melancolique

lique trois fois la ſepmaine, la groſſeur d'vn pois à la fois à ieun auec vn peu de ſucre. Cela oſte merueilleuſement toute la melancolie & faſcherie : à vne perſonne folle & inſenſée, il luy en faut faire prendre quatre fois la ſepmaine, & à chaque fois la groſſeur d'vne feue, & faut à ſemblable perſonne tirer du ſang de la veine de la teſte, & en aſſez bonne quantité.

NB. Il faut bien remarquer que ſans doute faiſant bouïllir ladite eau par tant de fois il ne peut de moins qu'il n'y ait de l'eſcume, laquelle il faudra oſter auec ſoin, & la ietter là comme n'eſtãt propre à rien : & encor qu'il y aura beaucoup de peine à faire ceſte Opiate, ſi pourtant ne couſte-elle point d'argent: ce qui ſera recompenſé ſoit d'vne façon où d'autre. Ceſte compoſition ſe garde bonne pluſieurs années, pourueu qu'en la paſſant on y adiouſte vn peu de Canelle & Maſtic. I'ay [comme il eſt notoire à pluſieurs

personnes] gueri auec ce remede, & celui qui suit cy apres, passé trente personnes desquels, pour cause, i'obmets leur nom. Et le tout par l'aide du Dieu tout-puissant.

Donne gloire à Dieu mon prochain auec moy, de ce qu'il luy a pleu en vne si petite & abiecte plante nous faire voir l'effect de sa toute-puissance.

S'ensuit le petit sac qu'il faut appliquer sur la teste pour la Melancolie, folie & esgarement d'esprit.

Prenés brune Bitoine vne bonne poignée, Lierre terrestre demi poignée, feuilles de Roses rouges deux poignées, Muguet, fleur de Sambuc, fleur de Till, de chacun demi poignée, racine d'Ellebore noir vne once & demi, bayes de Laurier quatre onces, Muscade vne once, faut mesler le tout ensemble, ce que l'on pourra couper le faut faire, & le reste le piler, puis le mettre dans vn petit sac, lequel ferés bouïllir dans de bõ vin vieux.

Vous

Vous ferez raſer le malade ſur le rond de la teſte, puis y lierez ledit ſac tout chaud tant qu'il le pourra endurer ſur la teſte.

NB. *Il ne faut point donner du tout de vin au malade, mais du breuuage ſuiuant.*

Prenés feuïlles de Roſes rouges vne poignée, Orge vne poignée, de la graine de Sambuc verte ou ſeche 2. poignées, herbe de fleur de Cocu, herbe de Fraiſe, langue de Cerf, Sauuevie de toutes ces herbes de chacune demi poignée, des gros & petis Raiſins de chacun demi once, Anis, graine de Fenouïl, Regaliſſe, Figues, de chacun vn quart d'once, faut faire le tout bouïllir auec deux pots d'eau & en bailler continuellement à boire au malade.

Remede contre le decroiſt du corps, c'eſt à dire, lors qu'à veuë d'œil on voit l'homme décroiſtre, & ſes membres s'affoiblir.

Prenés vn pot de terre neuf ſans eſtre verni, lequel vous oindrés par dedans de Miel frais, puis vous l'enterrerés dans

vn nid de fourmis. Il faut mettre ſur ledit pot vne couuerte qui ſoit troüée de petis trous, afin que les fourmis y puiſſent entrer & ſe prendre au miel : il faudra apres oſter & mettre les Fourmis & le Miel en vn autre vaiſſeau, où vous verſerés de bonne eau de vie qu'elle paſſe par deſſus le miel & les fourmis que vous laiſſerés quelques iours au chaud, puis le diſtillerés du commencement aſſez lentement iuſques à ce que l'eau de vie ſe conſume, puis apres le preſſerés mieux, il faut garder la derniere eau, pour s'en ſeruir comme s'enſuit : celuy qui deſcheoit de la ſorte, & qui decline à veuë d'œil, qu'il prene toutes les ſepmaines trois ou quatre fois à ieun vne cueillerée de ceſte eau diſtillée auec vn peu de pain roſti, puis ieuner vne heure, il verra qu'il reprendra, auec l'aide de Dieu, de iour à iour accroiſſement.

Autre merueilleux Remede & ſecret de nature pour le meſme mal, & decroiſt du corps.

Prenés

Prenés vn œuf lequel vous ferés cuire dans vn pot auec de l'vrine de celuy qui eſt atteint de ceſte maladie, faut que l'œuf cuiſe iuſques à ce qu'il ſoit dur, puis vous y ferés tout autour des petits trous auec vn petit bois pointu qui penetrent iuſques au iaune de l'œuf, apres vous le ferés encor cuire dans le reſte de l'vrine iuſques à ce qu'elle ſoit conſumée, & apres prendrés l'œuf, & l'enterrerés dans vn nid de fourmis, & lors que tout l'œuf ſera mangé & diſſipé, (choſe eſtrange) l'homme qui aura ainſi eſté deſcheu reprendra ſes forces & ſera comme rajeuni; & quoy que ceci ſemble à vne fable & à vn conte fait à plaiſir, c'eſt pourtant vn bon remede en la nature pour guerir ce mal: Et ie cognois pluſieurs perſonnes leſquels pourroyent rendre teſmoignage que cela a fait vn grand effet ſi la neceſſité le requeroit; & meſmes i'ay fait deſſein, s'il plait a Dieu, d'en mettre en lumiere pour le bien de mon prochain vn

liure particulier.

NB. faut remarquer que ce mal prouenant de desbauche & excez de vin, il faut que ce poure homme boiue souuent du laict de cauale auec vn peu de sucre. Cela luy aidera asseurement.

Pour le decroist des petits enfans.

Il arriue souuent que les ieunes enfans par grande humidité n'ont pas seulement des vers en l'estomach & boyaux, mais sur le dos entre cuir & chair, que par ainsi ils ne peuuent croistre mais de iour a autre decheent, & ne paroissent que comme vn ombre qui n'apporte pas peu de tristesse à leurs peres & meres. Et par fois leur donne de mauuaises pensées contre leur prochain, qui sera innocent de cest accident, & qui fait vn grand peché contre Dieu. Pour preuenir à tout cela, prenés du Brionica ou Courge sauuage vne once, que vous ferés cuire dans de lixiue de cendre de chesne, parce que c'est le meilleur, & estant bien bouilli

vous

vous en oindrez l'enfant le matin à ieun deuant le feu, ou pres du fourneau, alors les vers sortiront leur testes noires à trauers les pores d'où sort la sueur ; que vous coupperés auec vn rasoir, & par ainsi leurs peres aurõt dequoy se resioüir, voyans leurs enfans qui auparauant ne ressembloyent qu'à la mort fleurir en peu de temps comme de belles Roses.

NB. d'autres pour chasser ces vers prenent du miel : mais ils ne l'aiment pas comme la Courge sauuage. Ce que i'ay experimenté à diuerses fois.

Pour faire passer l'hydropisie.

Prenés comme a esté dit cy dessus des bourgeons secs de Sambuc, ou à defaut de l'escorce du milieu vne poignée pour vne personne âgée, que mettrés tremper dans du vin toute la nuict, & en boire le matin à ieun : Cela purifie l'estomach & tout le corps, on y peut adiouster, si on veut, vn quart d'once de Canelle qui rendra ceste potion plus agreable : il en faut vser

vſer à diuerſes fois. Cela pouſſe par la ſelle, comme auſſi par vomiſſement, les eaux de l'hydropiſie.

Autre remede excellent, mais chetif en apparence, que l'homme peut acheter auec peu d'argent, & en auoir pour pluſieurs années en ſa maiſon, tant pour luy que les ſiens.

Prenés de l'Antimoine preparé qui paroiſt clair rouge, comme verre rouge: c'eſt le meilleur; on en peut auoir pour peu d'argent pour longues années, & on en trouue par toutes les boutiques d'Apoticaire, il le faut reduire en poudre le plus menu que l'on pourra: on peut donner de ceſte poudre dans vn peu de vin, biere, ou bouïllon chaud, à vne perſonne de 50. à 60. ans ou plus la peſanteur de 7. à 8. grains d'Orge qu'il prendra le matin à ieun: à vn homme ou femme, ieune garçon ou ieune fille de 8. à 9. grains peſant, à des petis enfans de 2. à 4. grains d'Orge peſant, l'ayãt pris il faut ieuſner vne heure, puis on lui donnera à boire vn bouïllon

lon chaud ou bien de la biere chaude. Cela purifie ſans aucun danger, pouſſe l'eau dehors. Ie pourrois dire beaucoup de choſes de ceſte poudre que ie reſerue, s'il plaiſt à Dieu, dans vn autre traitté. Il y a des enuieux qui ont penſé de noircir ma bonne renommée chez les gens de qualité & menu peuple, diſans, que ma poudre que i'ay donnée eſt mipartie à pluſieurs mille fois à la conſolation de mon prochain, pour toutes ſortes de maladies, n'eſtoit autre que ce veneneux Antimoine: mais i'eſtime que leur meſdiſance ne part que de leur propre ignorance: car s'ils auoyẽt la moindre cognoiſſance des remedes Chymiques, & principalemẽt de ceux qui ſont faits des mineraux & bien preparés, ils parleront bien autrement de ma poudre & autres remedes Chymiques: & poſés que ma poudre ſoit de l'antimoine comme ils le publient, il eſt donc conſtant que celuy eſt bien plus expert en fait de medecine qui peut faire

du

du venin : vne medecine & remede tres excellent que non pas ceux lesquels auec des herbes bonnes au grand preiudice de leur prochain les conuertissent en venin: i'ose bien m'estendre si auant que de soustenir que les meilleures medecines sont composées auec du plus fin venin ; comme auec de l'Arsenic, Antimoine, argent Vif, Serpens, Crapaux de iardin, & autres, comme ie le feray paroistre en son temps dans l'enseignement que ie donneray pour la preparation de toutes sortes de medecines minerales.

Poudre pour l'Hydropisie.

Prenés comme a esté dit cy deuant quelques Crapaux de iardin que brusle-rés en poudre, dont vous prendrez par fois vn demi quart d'once pesant auec vn peu d'eau de Canelle. Cela fait passer l'hydropisie.

Autre Remede pour le mesme fait.

Prenés de la fiente d'oye que broyerés dans de l'vrine de cheure ou de veau,

&

& en donnerez au malade: cela guerit merueilleuſement. Il faut que le malade boiue ordinairement ſur des cendres bruſlées de grain de Geneure: il eſt auſſi à propos que ce malade prenne tous les iours le matin, apres midi, & ſoir chaque fois vne once de Cotignat ou Opiate de Sambuc, ou d'Hieble dans de bon vin clairet, & le matin apres l'auoir pris ieuner vne heure.

Eautres excellẽte pour faire paſſer l'Hydropiſie.

Prenés bayes de Sambuc, ou d'Hieble, que mettrez dans vne phiole eſtroite, & ſelon que la phiole ſera grande, il y faudra mettre vn peu ou plus deſd. bayes, où vous adiouſterés Canelle pilée en poudre demi once, Saffran demi quart d'once, & de meſmes qu'à l'eau dorée pour le mal de teſte faudra mettre la phiole dans vn pain de paſte & la faire cuire au four, dont il en faudra prendre pleine vne cuillerée que mettrez dans vn verre de vin, où il y aura bouïlli de la racine ou graine

graine de Fenouïl, dequoy vſerez tous les iours. NB. Il faut ici remarquer, qu'il faudra mettre deſdites bayes ou grains dans la phiole autant qu'il y en pourra entrer.

Autre Remede tres-aſſeuré pour l'Hydropiſie.

Prenés coquilles d'Eſcargot autant qu'il vous plaira; que vous mettrez dans vn pot de terre, puis ſur le feu, afin que leſdites coquilles ſe rendent en poudre blanche: puis vous prendrez vne pleine poignée de ladite poudre, deux onces de ſalpetre, de l'vrine d'vn ieune garçon demi pot, puis ferés le tout bouïllir enſemble iuſques à ce, qu'il ſoit décreu de trois trauers de doigts, apres vous le partagerés & mettrés en deux veſſies de pourceau: puis premierement vous frotterez le vẽtre du malade d'vn linge bien chaud, & apres vous y appliquerez leſdites veſſies ſi chaudes qu'il les pourra endurer, que reïtererés à diuerſes fois. Cela fait paſſer ſans doute l'enfleure.

NB. On

NB. On peut auſſi, ſi on veut, verſer ſur leſdites coquilles d'eſcargot du bon fort vinaigre, qu'il paſſe deux doigts par deſſus, le tenir bien bouché & couuert 8. iours durant, & au Soleil en eſté, & l'hyuer ſur le fourneau chaud, puis le mettrés dans vn plat ſur vn rechaut où on le laiſſera iuſques à ce qu'il ſoit ſec: finalement y verſerez de l'eau de vie que vous alumerés, & ce qui ne ſera pas conſumé le faut deſſecher comme la premiere fois & le rendre en poudre, dont en prendrés tous les matins à ieun la peſanteur de 20. grains d'orge auec vn peu d'eau de Perſil. Cela fait vn merueilleux effet,

Pillules laxatiues leſquelles chacun pourra faire, qui ſont excellentes, & peuuent ſeruir contre l'Hydropiſie, & raffraiſchiſſent le foye endurci.

Prenés Aloës vne once, ius de Boroches, ius d'Aubelon, ius de Bugloſe, & ius de Roſes rouges de chacun demi quart d'once, l'Aloës deura eſtre infuſé

trois

trois ou quatre iours dans ledit ius: Finalement mettez y vn verre de vin blanc, & le faites bouïllir iusques à ce qu'il soit assés espais, puis vous en formerés des pillules de la grosseur d'vn pois; desquelles vous en prendrés le matin à ieun, & le soir à chaque fois huict. Elles font l'effet cy dessus promis.

Pour toutes sortes de fiebures soit quotidienne, tierce ou quarte. Remede asseuré, incognu & secret.

Prenés Sauge vne bonne poignée, vne Muscade qui soit grosse & pesante, fleur de Muscade autant que la muscade pesera, vn Escerueice en vie, vous mettrez le tout dans du vin blanc, iusques à ce qu'il passe vn trauers de doigt par dessus, le bien boucher & le laisser ainsi toute la nuict, & le matin le passer, & puis le boire ainsi à ieun, & suer apres, & puis en refaire trois ou quatre matins, comme il a esté dit. Cela guerit la fiéure certainement; seulement si le malade se garde

de

de dormir lors que la sueur le prendra. Il y a vne personne fort considerable de mes amis qui en a fait l'experience, & en est gueri.

Vn autre Remede pour le mesme mal.

Prenés des vers de pluye ou de terre, les plus gros sont les meilleurs, principalement ceux du mois de Iuin : il les faut mettre dans vne phiole, & les laisser neuf iours au soleil, & en vn lieu que la nuict, la lune puisse donner sa lueur dessus, & le neufuieme iour on trouuera vn huile dãs la phiole, duquel vous oindrés les paumes des mains de celuy qui a la fiéure, lors que le froid le veut saisir : vous verrés que dans peu de tẽps la fiéure le quittera. On peut aussi, comme i'ay desia dit cy deuant, prendre vne ou deux cueillerées à ieun du ius, de racine de Sambuc, ou de l'escorce seule, ou auec vn peu de vin, & se comporter comme en d'autres purgations ; par ce moyen le phlegme ne sortira pas seulement, mais le fiel, com-

me vn chacun qui en vſera le pourra ſçauoir par ſa propre experience.

Pour les horribles douleurs des entrailles ou boyaux qui procedent d'indigeſtion viſqueuſe, humide, & phlegmatique, Remede tres-excellent.

Prenés vne picholette de bon vin blãc, où vous mettrés de la fiente de cheual qui aura mangé de l'auoine, puis vous le ferés paſſer & preſſer auec vn linge bien net: puis le ferés chauffer dans de l'eau bouïllante, & le boire auſſi chaud qu'on le pourra endurer, cela aide aſſeurément. Il n'eſt pas neceſſaire que celuy qui ſera trauaillé de ce mal, ſçache la compoſition de ce breuage, de peur qu'il ne le prene à dégouſt: ce qui nuiroit beaucoup à à ſon effect. Ce que i'ay voulu donner par aduis, afin que chacun ſe puiſſe gouuerner au ſurplus comme concernant les crapaux de iardin, & autres.

Autre Remede aſſeuré pour faire paſſer la colique ou douleurs de boyaux.

Prenés

Prenés Camamille deux bonnes poignées, Absinte, Sauge, Serpolet de chacun vne poignée, graine de Geneure, & de Laurier de chacun demi poignée, Canelle demi once, faut coupper ce qui est des herbes, & les graines & Canelle, les faut piler, puis mesler le tout ensemble, & le mettre dans vn petit sac de la grandeur de la main, puis le faire bouillir dans vn demi pot de vin, dont en mettrez la moitié à part, l'autre moitié la donnerez tout chaud à boire au malade, & mettrez le petit sac sur le nombril: & lors qu'il ne sera plus chaud, le faut reschauffer de nouueau, auec l'autre moitié qu'on a mis à part, & autant chaud qu'il le pourra endurer, le remettre sur le nombril, & ainsi reiterer à diuerses fois. Cela auec l'aide de Dieu le guerira.

Autre Remede où les precedens n'auront rien peu operer.

Prenés Sucre blanc vn demi quart d'once, huile d'Oliue frais vne once, Ar-

gent vif pour vn viellard la ſezieme part d'vne once: pour vn enfant 10. à 12. grains peſant, le tout bien braſſé enſemble, & le donner au malade tout à vne fois: cela aide à veüe d'œil: puis apres il pourra vſer & boire du vin cy deuant mentionné où le petit ſac aura bouïlli, ou bien, du vin tant ſeulement, où aura bouïlli de l'eſcorce d'Orange, & le boire bien chaud: & encor que quelques vns feroyent difficulté de prendre ce remede, à cauſe du vif argent qui y entre: ſi pourtant ils n'en doiuent apprehender aucun danger, mais s'en ſeruir hardiment; l'experience en ayant eſté faite à pluſieurs perſonnes qui s'en ſont bien trouuées.

Remede tres excellent pour le flus de ventre & de ſang, par moy nommé la poudre d'Or pour l'eſtomach.

Prenés en Automne des bayes de Sambuc ou d'Hieble, leſquelles vous preſſerez bien & en prendrez le ius à voſtre diſcretion, dans lequel vous braſſerez les poudres

poudres ſuiuantes, racine de Tormentille, graine de Plantin, Glands, & fueilles de Cheſne, Muſcade, Sorbes mal meures ſechées, autant d'vn que d'autre, reduirés le tout menu en poudre : & apres auoir le tout meſlé auec le ius en ferés vne paſte, dont en formerés des bales de la groſſeur d'vn œuf, que mettrés au four lors qu'on y mettra cuire le pain : puis l'ayant tiré du four le reduirés derechef en poudre & l'amolirés auſſi dans ledit ius, puis encor derechef en ferés des bales que remettrés au four, & finalement le reduirés en poudre fort menuë, dont en prendrés le matin à ieun. Et le ſoir chaque fois vn quart d'once dans vn verre de vin, le matin vous ieunerés vne heure apres l'auoir pris. Et comme ceſte maladie prouient & prend ſon origine d'vn eſtomach ruïné & mal compoſé, il eſt auſſi neceſſaire au commencement que l'eſtomach ſoit nettoyé & purifié auec l'eſcorſe de Sambuc, comme a eſté deſia cy deuant

dit, & ainsi ceste poudre aura plus de force & fera plus d'effet, laquelle se peut conseruer plusieurs années.

Autre tres-excellent Remede.

Prenés chés le mareschal de la limaille de fer autant qu'il vous plaira, versés y dessus du fin vinaigre, lequel laisserez quelques iours tremper au chaud, puis le mettrez dans vn plat vernis sur charbons alumez, & le brasserez bien iusques à ce qu'il soit entierement sec, puis y verserés de l'eau de vie que vous alumerés & ferés brusler : que s'il y restoit encor quelque humidité, le faudra encor dessecher : celuy qui aura flux de ventre & de sang, s'en deura seruir & en prendre dans vn peu de vin rouge, la doze est de 30. grains pesant qu'il faudra prendre à ieun le matin. Cela aide auec l'aide de Dieu sans doute.

Encor autre Remede pour la mesme maladie.

Prenés vn lieure au mois de Mars, & le mettez auec le poil & la peau dans vn pot de terre bien couuert & le brusles en

en cendre, puis prendrés autant pesant de racine de Tormentille & graine de Cicorée que les cendres pesent, que rendrés ensemble en poudre bien brassé. Cela aide miraculeusement, estant vn secret particulier, dont on prendra tous les matins à ieun la pesanteur d'vn ducat ou demi quart d'once dans vn peu de vin rouge, comme a esté dit cy-dessus.

Remede excellẽt pour la Grauelle des reins & pierre aux Rognons & dans la Vessie.

Prenés racine de Persil qui soit belle, & grosse auec l'herbe, cinq ou six pieces racine de Meretig, de la longueur & espaisseur du pouce cinq ou six pieces, queuë de Cheual & Verbene de chacun deux bonnes poignées, Anis, graine de Fenouïl, Coriandes, graine de Persil, graine de Rauonnet de chacun demi once. Vous mettrés le tout dans vn pot de vin & vn pot d'eau, que ferez bouïllir, & en boirés continuellement, principalement le matin à ieun plein vn verre bien chaud.

Cela fait sortir la grauelle & le sable des rognons, & rompt la pierre.

Merueilleuse poudre pour se seruir contre le mesme mal.

Prenés graine de Persil, Anis, Fenouïl, Coriandre, Milliet sauuage de chacun vne once, des petis grains de Gratteral vne once & demi, Sucre blanc deux onces, grains de baye d'Alkekenge vn quart d'once, le tout reduit menu en poudre en prendrés tous les matins à ieun, apres midi, & le soir chaque fois vne cuillerée sur du pain rosti, trempé dans du vin, & faudra encor vser de ce breuage, cy-dessus. Cela fait vriner & pousse le sable.

Autre Remede à bien, mais certain, & par moy esprouué.

Prenés de la crasse de l'vrine qui se tient attachée au pot de chambre, ou bien aux hostelleries publiques, où l'vrine est laissée plus long temps : c'est le meilleur & autant qu'on en pourra auoir, vous le ferez bien secher dans vn vaisseau

ou

ou pot de terre,& le bruſler iuſques à ce qu'il vienne tout blanc, en prenant de ceſte poudre tous les matins à ieun vn demi quart d'once dans du vin, auec de l'eau de Perſil ou de Verbene. Cela purifie les rognons & les conduis de l'vrine, de la matiere viſqueuſe & ſable, briſe la pierre dans les roignons & la veſſie en poudre. Il eſt auſſi fort ſouuerain à ceux qui ſont tourmentés de la goutte. Ie puis aſſurer auec verité qu'auec ces trois remedes & par l'aide de Dieu, i'ay gueri hommes, femmes, vieux & ieunes, leſquels eſtoyẽt tous courbes de la grauelle & qui ne ſe pouuoyent preſque remuer, leſquels auſſi à cauſe de la pierre enduroyent iour & nuict de grãds tourmens, & où diuers ſçauans medecins eſtoyent au bout de leur ſcience; tous ces remedes ioints à la priere à Dieu, feront voir par experience à ceux qui en ſont atteins, l'effet que ces remedes produiront.

Remede experimenté pour ceux qui ne peuuent vriner.

Prenez

Prenés des Rauonnets que vous ferés bien broyer, puis les mettrés dans vn linge blanc & les ſerrerés entre-deux tranchoirs. Ce ius meſlé auec du ſuccre & pris d'heure à heure eſt vn excellent remede.

Vn autre Remede tres-aſſeuré pour ceux qui ne peuuent pas tenir leur vrine.

Prenés vn poiſſon que trouuerés dans le brochet, que vous ſecherez & rendrez en poudre, & en prendrés par deux fois à ieun. Cela vous guerira.

L'eau d'or pour le mal de Matrice.

Prenés de la meilleure eau de vie que vous pourrez trouuer vne picholette, où vous mettrés du Caſtoreum trois quarts d'once, Camfre demi once, des bayes de Laurier ou d'Hieble vn quart d'once. Vous mettrés le tout dans ladite eau de vie, comme a eſté dit, que vous boucherés bien auec peau de Veſſie : autrement ceſte eau s'éuanouïroit dans vne nuict, on s'en peut ſeruir apres 24. heures. Cela

ſert

ſert contre toute maladie de la matrice de ſorte que ce ſoit. Et ce qui eſt à remarquer, ce remede eſt excellent pour les femmes accouchées, leſquelles en doiuent boire plein vne cueillere parmi vn verre de vin chaud. Cela a eſté à diuerſes fois experimenté, il remet la matrice en ſa propre place, & preuient à tous les maux qui s'en enſuiuent, la doze eſt vne cueillerée à chaque fois dans vn verre de vin chaud: les femmes enceintes en peuuent prendre en tout temps ſans aucune doute, dés le commencement de leur groſſeſſe iuſques au dernier iour. Cela eſt neceſſaire & propre pour les femmes au temps de leur purgation, car cela nettoye grandement la matrice & euite pluſieurs maladies, qui prouiennent de la ſaleté de la matrice. Ie pourrois nommer des femmes leſquelles ont enduré de treſgrands tourmens de la mere l'eſpace de dix années, & leſquelles ont demeuré percluſes & paralytiques

paſſé

passé trois années,& qui ne pouuoyent trouuer nulle part aucun allegement, lesquelles par l'aide de Dieu ont esté gueries de ce chetif remede,& lesquelles ont eu du depuis des enfans.

Poudre tres-excellente pour les femmes accouchées contre les accidens de la Matrice.

Prenés Canelle, Muscade, fleur de Muscade, Galanga, Gingembre de chacun vn quart d'once, Sucre blanc trois onces: le tout reduit en poudre menuë, & le bien mesler ensemble: en prendrés tous les matins pleine vne cueilliere sur du pain rosti, destrempé dans du vin. Cela fortifie la femme, & la preserue de plusieurs accidens.

Pour guerir tous desuoyemẽs de Matrice & accidens qui y suruiennent, lesquels arriuent à cause de l'enfantement, ou autrement.

Prenés racine de Cicorée amere, vne poignée, racine de Consolide demi poignée, brune Bitoine deux poignées, Absinthe, Armoise, Blanchette, Melise ou herbe

herbe de la mere, Sauge, Hyſſope de chacune vne poignée, Marjolaine, Romarin de chacun demi poignée, petit Plantain, Prunelle, Serpentaria de chacune vne demi petite poignée : toutes leſquelles ayant eſté coupées aſſez gros, les faut mettre dans vn petit ſac de la groſſeur de deux fois la main, & le faire cuire dãs vn pot de vin : puis apres mettrez à part la moitié dudit vin, & laiſſer le petit ſac dans l'autre moitié, & la nuict s'allant coucher faut prendre auec ſoy dans le lict le petit ſac auec les herbes autant chaud qu'on le pourra endurer, le mettre ſur ſoy, & le garder toute la nuict. Que ſi ce petit ſac venoit à eſtre rafroidi, il le faut faire derechef reſchauffer dans le meſme vin, où il auoit premierement bouïlli, & ainſi que la premiere fois le mettre ſur ſoy tout chaud. De l'autre moitié que l'on a conſeruée à part, il faut que la perſonne malade en prenne tous les matins & ſoir vn verre bien chaud, auec vne cueillerée de

de l'eau d'Or pour la matrice cy deuant mentionnée : cependant il se faut abstenir de boire froid, de manger chair de pourceau, formage, pois, poires & semblables choses, & demeurer quelque tẽps en repos, ne leuer pas les bras en haut, & ne porter rien de pesant: mais autant que faire se pourra se tenir dans le lict : auec l'aide de Dieu on treuuera dans peu de temps que tout ira mieux.

Excellẽt Remede pour toutes Rompures où descentes de boyaux, & pour les petis enfans.

Prenés le cœur de 4. Taupes qui ont esté prises au mois de May, que vous lauerés bien auec eau de vie & les secherés, puis les reduirés en poudre dont vous en donnerés tous les matins vn à vn enfant, & à vn vieillard 2. auec de l'eau de Canelle, puis faudra iusner vne heure apres.

Onguent pour seruir à cest effect.

Prenés au tẽps d'Autõne de la mousse de noyer, que vous secherez & rendrez en poudre, où vous ajoûterés demi autãt de

de poudre d'Aubelon ſeché, que vous ferez en onguent auec du beurre frais, dont vous oindrés bien le dehors, puis le banderez bien auec la bande. L'huile d'œuf fait auſſi vn meſme effect, il ſe prepare de la ſorte.

Prenés de ſix œufs cuits dur, ſeulement le iaune, leſquels vous braſſerez dans vn plat, iuſques à ce qu'ils ſoyent comme defaits : puis vous les mettrés dans vne caſſette ſur le feu, où vous les ferez frire & roſtir, iuſques à venir de couleur brune, les faut apres bien ſerrer à trauers vn linge, & voila l'huile bien preparé pour leſdites Rompures, dequoy, comme auec l'autre onguent, vous en oindrés chaudement le dehors, puis bien bandé.

Autre remede.

Prenés racine de Conſolide autant qu'il vous plaira, laquelle ayant pilée la mettrés dans de l'eau de vie, & poſerés au Soleil ou bien en lieu chaud, pour quelques iours : puis la paſſerés, & y mettrés

d'autre

d'autre racine de Conſolide: & apres que l'aurez reïteré, il faut que le malade en prenne tous les matins à ieun vne cueillerée, & ſe ſeruir diligemment dudit onguent de mouſſe de noyer. Ce Remede guerira en peu de temps toute Rompure ſans coupper, pourueu que le mal ne ſoit pas inueteré dés pluſieurs années.

S'enſuiuent les Remedes medecinaux pour les playes & autres maladies du dehors: Et premierement, vn merucilleux Onguent pour toutes playes en general.

Prenés de l'herbe de Serpentaria, Verge d'Or, du petit Plantain, Sanicle, pirola Chelidoine, herbe de Cocu, brune Bitoine, herbe de Fraiſe, Ioubarbe, herbe du bon Henry, Veronique, de chacun vne poignée, Beurre frais trois liures, faudra cuire leſdites herbes ſoit verdes ou ſeches dans ledit Beurre, auec vn peu de poix & de ſel, puis le preſſer à trauers vn linge. Que ſi on veut que ledit Onguent ſoit encor plus fort, il faudra que l'on

mette

mette encor de nouueau leſdites herbes dedans, & les bien cuire derechef, & les paſſer; puis finalement les ayans bien cuites iuſques à ce que toute l'humidité ſoit eſuaporée: ce que l'on pourra voir lors qu'en ayant vn peu ietté dans le feu, il bruſlera, alors il ſera bien preparé; vous mettrés ledit onguent dans vn vaiſſeau bien net, il ſe conſerue long temps, & guerit toutes playes nouuelles, pourueu que les playes ſoyent lauées auec du vin où il aura bouilli de la brune Bitoine, il le faut eſtendre ſur de la toile & l'appliquer matin & ſoir ſur le mal.

Autre Remede pour guerir toutes Playes fraiſches dans peu de temps.

Prenés feuilles de Mauue & feuilles de Saule, de chacun vne poignée que pilerés, & preſſerés le ius que vous appliquerés ſur la playe auec du linge. Cela guerit mieux que pluſieurs Ongues, Emplaſtres ou Huiles qui couſtent bien cher.

Autre Onguent ſingulier pour les Playes.

Prenés Tabac vert ou sec, s'il est vert vne bõne poignée, s'il est sec deux onces, feuïlles de Sambuc vne bonne poignée que cuirés bien auec du beurre frais, & comme vn autre onguent le bien serrer & passer à trauers vn linge, & en bander la playe. Cela guerit en peu de temps.

Il faut noter que si la playe estant fresche, & qu'elle saigne en sorte que le sang ne se puisse arrester, il faut seulement se seruir du remede suiuant.

Prenés Mousse de teste de mort ou des os de mort autant qu'en pourrés auoir & auec autant de bolus, que reduirés en poudre que parsemerés sur la playe. Cela arreste le sang incontinent.

Ou bien,

Prenés du poil blanc d'vn lieure & celuy-là est le meilleur qui est entre les iãbes de derriere, autant qu'on en pourra auoir, que vous ferez bouïllir & reduire en poudre dans vn pot de terre: vous meslerez parmi ladite poudre ou rendrés autant

autant pesant qu'elle sera, de la suye, dequoy vous mettrés vn peu sur la playe. Cela arreste le sang incontinent.

Baume tres-excellent pour guerir toutes sortes de playes.

Prenés demi liure d'huile d'Oliue, Terebentine vn quart de liure, des Vers de pluye autant, Blettes rouges, fleur de Camamille, fleur de mille pertuis de chacune vne poignée: il faut mettre les Vers, les Blettes & lesdites fleurs auec l'huile d'Oliue, & les faire cuire : & finalement y messer la Terebentine, & puis le mettre au Soleil, dequoy vous en appliquerez en la necessité sur les playes. Cela guerit merueilleusement.

Merueilleux Remede pour guerir la chaleur des playes.

Il arriue souuent qu'il se fait de l'inflãmation aux playes: ce qui ne cause pas peu de mal, si cela n'est pas êteint : car si long-temps qu'il y a de l'inflammation, il est impossible de guerir la playe, comme

il eſt arriué à pluſieurs qui auoyent eſté mal traittés & negligés par les Barbiers & Baigneurs, qui ont eu recours à moy, & que pour vne legere playe mal penſée, il en eſt ſuruenu de tres-dangereuſes & de mauuais guerir. S'enſuit donc comme il faut enleuer l'inflammation.

Prenés Camamille, Abſinthe, Morelle, Mauues, de la Mente, feuïlles de Roſes rouges, Blettes rouges, de chacune vne poignée, graine de Lin reduite en poudre, farine de Seigle, du Bolus rouge, de chacun deux onces, racine de Conſolide vne once, Racine de Guimauue vne once & demi, Fenu grec vne once, le tout reduit menu en poudte, que vous cuirés bien auec du vin, & autãt chaud qu'on le pourra endurer, l'appliquer ſur la playe en forme d'emplaſtre. Cela oſte l'inflammation à veuë d'œil.

Poudre tres-precieuſe pour toutes ſortes de Playes, & principalement pour les trous qui ſe ſont faits aux tetins des femmes, que l'on peut faire auec peu d'argent. Prenés

Prenés pied de Lyon, Sanicle, de chacun vne once, racine de Sambuc demi once, Maſtic, Encẽs, Litarge d'or ou d'argent, de chacun trois quarts d'once, cendre de Tabac demi quart d'once, le tout reduit en poudre, puis mis ſur du linge & appliqué ſur la playe. La poudre de Chardon benit fait le meſme effect, & guerit du chancre.

Autre poudre tres-excellente, par moy à diuerſes fois eſprouuée pour toutes ſortes de Playes.

Prenés bayes ou graine de Geneure, autant qu'il vous plaira, que mettrés dans vn pot de terre bien couuert, & là le bruſlerez & reduirez en poudre, que vous eſpardrés ſur la playe. Cela guerit, & auſſi ſi on en ſouffle vn peu dans les yeux guerit les taches & veſſies de dedans.

Remede lors qu'il croiſt de la chair ſauuage dans les Playes.

Prenés ſeulement racine d'Ariſtoloche autant qu'il vous plaira, que vous rendrés menue en poudre: puis en met-

trés sur la playe. Cela dissipe la chair sauuage sans douleur.

Description de diuerses Potions vulneraires pour boire, & en lauer les playes. La premiere, est vne potion vulneraire principalement pour les blessures de la teste.

Prenés l'escorce du milieu de Consolide, Sanicle, brune Bitoine de chacun deux poignées, Pouliot, Camamille de chacune demi poignée: faut le tout faire bouïllir auec vn demi pot de vin & autãt d'eau, & le bien couurir pendant qu'il bouïllit, de peur qu'il ne s'éuapore, le faut reduire à demi pot, & le laisser tousiours bien couuert, puis en donner au blessé le matin & le soir à châque fois demi verre, il faut aussi lauer bien chaud la playe, & la bander comme vn'autre playe.

Autre breuuage vulneraire lors qu'il y a du sang coulé dans la playe.

Prenés herbe du serpent, Sauge, racine de Chelidoine de chacun vne poignée, que ferez bouïllir dans demi pot de vin,

& en

& en donner ſouuent vn peu à boire au bleſſé.

Autre Potion precieuſe pour toutes ſortes de bleſſures.

Prenés herbe d'Epatique eſtoilée, Pyrola verge d'Or, langue de Cerf, Armoiſe, feuïlle de Fraiſe, Vinca Peruinca, de chacun vne bonne poignée, faut faire le tout bouïllir auec vn pot de vin & autant d'eau iuſques à ce qu'il ſoit decreu du tiers. Dequoy on deura boire tous les matins à ieun, & le ſoir allant coucher à chaque fois vn demi verre. Cela guerit toutes les playes, par le dehors miraculeuſement, & que l'on remarque & voye ladite potion entrer iuſques dans la playe.

Autre Remede de ſemblable effet.

Prenés brune Bitoine, Sanicle, Veronique, Racine de Pimpinelle, de chacun vne poignée, Conſolide, demi poignée, & le ferés bouïllir comme le precedent, & s'en ſeruir de meſmes guerit

les playes dedans & dehors.

Potion pour la Cheute lors qu'on eſt tombé.

Prenés Momie rouge, Bolus, & Terre ſigillée, de chacun demi once, que rendrés en poudre, dont vous en donnerez à chaque fois à prendre vn quart d'once.

Autre Potion vulneraire propre pour tous les membres, & qui guerit de fonds en racine.

Prenés, Armoyſe, feuïlles de Lierre, Pyrola, Sanicle, pied de Lyon; verge d'Or, herbe du Cocu; de chacun vne poignée, ſur leſquelles vous verſerez vn demi pot de vin & autant d'eau, que ferez bouïllir dans vn pot bien couuert iuſques à ce qu'il ſoit decreu de la moitié. que ſi la playe eſt en la teſte, il y faut ajoûter de la brune Bitoine 2. poignées: que ſi la playe eſt autour de la poictrine, il y faut de la Polipode & Hyſſope, de chacun vne poignée: que ſi le malade ſe trouue bien foible & dans l'eſuanouïſſement, il y faut meſler des borroches & fueilles de roſes rouges, de chacun demi poignée: que ſi

le

le blessé a de grandes chaleurs, il y faudra mettre Violettes, fleurs de Nimphe, & herbe de Fraise de chacun vne poignée; que si la blessure est du costé droit, il est bon d'y mettre de l'Epatique noble : si la blessure est du costé gauche, il y faut de la langue de Cerf, ceste Potion vulneraire a esté par grand nombre de personnes trouuée fort excellente, ausquels i'en ay donné pour des blessures fort dangereuses, & qu'ainsi plusieurs qu'on tenoit pour morts, par la grace & aide de Dieu, ont esté gueris. C'est pourquoy, ie recommande à tous ceux qui se meslent de faire cures de blessures de s'en seruir, esperant qu'ils en acquerront de l'honneur & feront le deuoir de leur conscience.

Pour le mal qui vient au doigt nommé le mal de St. Felix.

Prenés Bolus rouge vn quart d'once, Saffran la sezieme part d'vne once, Opium vingt grains, Vinaigre de roses ou Sambuc, ou à deffaut du Vinaigre commun

commun ; Eau rose de chacun demi once, le blanc d'vn œuf frais. Faut faire de tout vn Emplastre que vous mettrés sur le doigt. Celuy tue ce mal, & guerit la playe.

Autre Remede asseuré pour le mesme.

Prenés fiente d'Homme d'vne personne saine que mettrés chaude sur le doigt. Cela le guerira.

NB. A ceste mesme heure que i'escris ceste recette, il y a icy vne ieune fille, laquelle estoit atteinte de ce mal au doigt, laquelle auoit esté tourmentée vn long temps, laquelle auec ce petit remede fust guerie en peu de temps.

Pour la Teigne ou Rache de la teste tant aux vieux qu'au petits enfans.

Prenés seulement de la graisse de charrette, tant plus vielle elle est & tant meilleure: mais si on n'en peut auoir de la vielle il se faut seruir de la fraische. Que si ce remede est en apparence chetif, il a pourtant esté par moy experimenté sur diuer-

ses

ſes pauures peſonnes, ou pluſieurs ſçauans n'y pouuoyent apporter aucun remede. Ceſte graiſſe y a fait vn grand effet: il ne faut qu'en engraiſſer à diuerſes fois la rache qui ronge autour de ſoy, & le laiſſer ſecher ſur la teſte.

Puis que iuſques à preſent il a eſté traitté des playes, il faut que ie parle auſſi de quelques accidens qui y ſuruiennent, & d'où ils procedent, & comme on les peut détourner.

Pour arreſter promptement l'eau qui tombe ſur les membres.

Prenés herbe de Fraiſe deux poignées biẽ frites dans du vinaigre de Sãbuc, c'eſt le meilleur, puis l'appliquerés chaud: l'eſcorſe de Sambuc ou la fleur frite dans du vinaigre, eſt auſſi bonne.

Un autre.

Prenés Racine d'Ouïtie, vne poignée bouïllie dans du vin & l'appliquer chaud. Cela y aide pour aſſeuré. *Ou bien.*

Prenés Eſponge commune vn demi

quart

quart d'once d'alun, il faut bruſler l'eſponge en poudre, & l'Alun ne le faut pas bruſler, mais le piler : puis prendrés vne pomme que vous preſſerés, & le ius qui en ſortira le meſlerés auec ladite poudre, dont en ferez vn emplaſtre que vous appliquerez ſur le membre. Cela fait arreſter à veuë d'œil.

Remede fort eſprouué contre la Gangrene.

Prenés demi pot de vin & autant de Vinaigre, vne once de Sabine, vne demi once de Rue, demi once de Galles, demi once Vitriol, vne cueillerée de Miel, que ferés le tout bouïllir enſemble iuſques à ce qu'il ſoit diminué des trois quarts: puis l'appliquer tout chaud.

Vn autre pour la Gangrene.

Prenés Raues gelées que raperés & en appliquerés ſur le mal.

Ou bien.

Prenés deux onces Salpetre, que ferez bouïllir dans l'vrine du malade, que vous appliquerez tout chaud.

NB. Tou-

NB. Tous les ſuſdits Remedes enſemble que i'ay mis dans ce petit traitté pour le bien & vtilité de mon prochain, & dõt i'en ay fait à diuerſes fois l'experience, ie confeſſe volontiers qu'en apparence ils ſont chetifs & meſpriſables, & que ie ſçay bien que pluſieurs eſprits s'en mocqueront, & diront; s'il n'a rien pû nous donner autre en lumiere, il pouuoit bien ſe taire, nous auiõs eſperãce devoir quelque choſe miraculeuſe: mais ce ne ſont rien que des groſſieres Medecines & Remedes pour les payſans; c'eſt ce que i'ay deſia ſuffiſamment repreſenté en ma preface, que ie n'ay pas eſcrite pour les ſçauans, mais pour les ſimples & ignorans. Que ſi ce n'eſtoit que pour des paroles ſeulement, ie pourrois bien, ſans me vanter, auſſi bien que d'autres auec des diſcours eloquens & obſcurs à entendre, & où il n'y auroit eu aucun profit parler de choſes eſtranges auec de grandes promeſſes. Ie ſeray pourtant bien ayſe que

d'autres

d'autres plus charitables prenent ce mien Oeuure en meilleure intention, & qu'ils croyent que ce que i'en ay fait n'a eſté que pour le bien de mes pauures prochains. Ie ne m'en reſioüiray pas ſeulement de tout mon cœur, & en remercieray Dieu : mais ie recercheray les occaſions enuers vn chacun pour leur faire paroiſtre le remerciement que ie leur dois, & ce de tout mon petit pouuoir.

Remede merueilleux pour guerir toutes groſſes & larges Playes ſans ſe ſeruir deſguille, & ce en peu de temps.

Il faut que le bleſſé laue ſeulement ſa playe ou auec de la potion vulneraire, ou à faute de ce auec du vin, auec ſa propre vrine, ou bien auec de l'eau freſche de fontaine, puis apres y laiſſer degoutter quelques gouttes chaudes de cole de Menuiſier, puis prendre du papier vn peu plus grand que n'eſt la playe, & le mettre deſſus apres l'auoir trempé dans ladite colle chaude, &

l'y laiſſer iuſques à ce qu'il tombe de ſoy meſme : il guerira ſans autre moyen ni couſture. Et encor que cela ſemble incroyable, l'experience m'a bien appris le contraire. Preuue certaine pour les Operateurs des bleſſures ou playes, que cela eſt conſtant que l'eſguille fait plus de mal aux bleſſures, & leur renouuelle leur mal ; qu'à ceux auſquels la playe s'eſt formée ſans cela.

Remede pour faire ſortir toutes choſes comme Bale, Eſcharde, Flesche, Eſpines, pieces de fer, & autre telles choſes.

Prenés graiſſe de Lieure quatre onces, pierre d'Aymant demi once, poudre d'Ecreuiſſe demi once, Conſolide trois quarts d'once : tout ce que deſſus broyerés enſemble dans vn mortier iuſques à ce qu'il deuienne comme vn Onguent, puis finalement vous l'eſtendrés ſur vne peau de lieure, que vous appliquerés en forme d'emplaſtre. Cela tire tout dehors.

La poudre d'Eſcreuiſſe ſe fait de la ſorte.

Prenés

Prenés deux ou trois Escreuisses en vie que vous brusslerés en poudre dans vn pot de terre, & sera preparé, & propre pour ledit Emplastre.

NB. Si d'auanture la Playe estoit profonde & qu'il y eust besoin de charpy, il faut seulement en ce cas prendre de la racine de Consolide que vous fricasserez bien dans du beurre, & puis prendrez du charpy de fine toile que vous oindrez auec ce que vous mettrez dans la Playe, & comme a esté dit cy deuant boire tousiours de la potion vulneraire, puis y mettrés vn emplastre ordinaire, ou de bonne eau de vie auec du linge bien chaud. Cela guerit sans doute.

S'ensuit vn Emplastre experimenté pour toutes Playes fraisches.

Iusques icy on vous a appris la maniere des Onguens, Potions vulneraires & poudre pour les Playes. Il est aussi raisonnable qu'on vous apprenne la vertu des Emplastres.

Le

Le premier.

Prenés brune Bitoine, Sanicle, Pyrola, Plantain commun ; pied de Lyon ; de chacun vne poignée vert ou sec, Racine d'Aristoloche demi poignée: le tout bien fricassé dans vne demi liure de Beurre, & quart de liure huile d'Oliue, que vous passerés, puis prendrés, suif de Cerf, Terebentine de chacun vn quart de liure, Cire trois quarts de liure, Vert de gris vne once, Alun, trois quarts d'once, Mastic, Encens, de chacun vn quart d'once & demi de Beurre, huile d'Oliue, suif de Cerf, Terebentine, & Cire, deuront estre tout bellement brasses ensemble, & le reste mis menu en poudre, le plus menu sera le meilleur, que vous mettrés aussi auec ce que dessus, que vous brasserez aussi finalemẽt: estant osté de dessus le feu, vous y mettrés Camfre vn quart d'once, vne piece de linge de la largeur de la main, & aussi long que vous voudrés, on le peut prendre long de quelques aulnes, que

vous passerés à trauers ledit onguent, & le conseruerés bien. NB. Cét emplastre se maintient long temps bon, pourueu seulement qu'on le tienne bien net, & sert grandement à toutes personnes dans la maison : car il nettoye & guerit toutes playes où qu'elles puissent estre en peu de temps, les playes des iambes, & celles de la teste sont incontinent gueries. Item si parauanture le maistre de la maison, soit la femme, seruiteur, seruante ou enfant se sont coupés, frapés, escrasés ou tombés, on doit auoir son refuge (apres sa priere à Dieu) à cest emplastre: l'ordre pour s'en seruir est le matin & soir, selon que la playe est grande ou petite, vous coupperés vn morceau de cest emplastre que mettrés dessus. Cela nettoye & guerit asseurément.

Autre Remede.

Prenés au printemps lors que les peupliers commencent à boutonner, & auãt que les feuïlles iettent, quelques liures

desdits

desdits boutons, ou selon vostre volonté, que vous cuirés bien dãs du beurre frais, puis les presserés bien, cela viẽdra de belle couleur orangée: vous le mettrés dans vn vaisseau bien net, que cõseruerés bien fermé: puis vous amasserés des herbes suiuantes, s'il est possible auec leur fleur, que vous ferez secher: Tacconnet, feuille d'Aron, langue de Serpent, Sanicle, Pyrola, herbe de Serpent, Aristoloche, Blettes rouges, Plantain commun, Armoyse, verge d'Or, Tabac, Ioubarbe, aliàs Semperuiuum: de toutes les susdites herbes vne bonne poignée; que couperés bien menu, puis les mettrés dans vn pot neuf bien net, & y verserés de bon vin blanc, puis les laisserez ainsi l'espace d'vn mois, & apres les faire bien cuire, & les passer auec vn linge: puis les mettre à part iusques à ce qu'on s'en serue. Finalement il faut prendre de la Poix, Cire de chacun vne liure, Terebentine trois quarts de liure, Mastic vne once, Encens

demi once : il faut mette la Poix & Cire dans vne poile ou autre vaisseau, où vous la desferez bellement, & le Mastic & Encens le faut reduire en poudre que vous ne brasserez pas tout à la fois là dedans : vous y mettrés apres le beurre où ont cuit les boutons de Peuplier & l'eau desdites herbes, que vous ferés cuire bellement à petit feu, iusques à ce qu'il ne rejalisse plus dans le feu : mais qu'il brusle volontiers. Cela sera vn signe que ce sera assés ; alors il le faudra oster du feu, & y mesler la Terebentine, & brasser bien le tout l'vn auec l'autre, iusques à ce qu'il deuienne froid: vous en ferés des petis rouleaux, aussi gros qu'il vous plaira, que garderés dans vne vessie de Porc, & que point de poussiere n'y entre. C'est vn Emplastre merueilleux pour les blessures, playes & vlceres inueterés ; lors qu'on les aura bien lauées auec la potion vulneraire cy deuant escrite. Cela guerira en peu de temps.

Le troiſieme Remede.

C'eſt vn Emplaſtre tres-excellent pour guerir tous vieux vlceres qui ont duré dix ans & d'auantage que l'on ne pouuoit point guerir, que l'on guerira aſſeurement, par moy appelé l'Emplaſtre d'Or.

Prenés Cire vn quart de liure, Poireſine deux onces, Encens vne once, huile d'Oliue vne once, Litarge d'Or & argent, Bolus rouge, Ceruſe, pierre Calaminaire, Calmus, de chacun trois quarts d'once : ce qui ſe pourra reduire en poudre, le faut faire le plus menu que l'on pourra, la cire, l'huile d'Oliue, & Poireſine, les faudra faire fondre à petit feu, & lors qu'il ſera bien fondu, faudra y mettre & braſſer bien leſdites poudres.

NB. Cependant il faudra que celuy qui fera c'eſt emplaſtre prenne bien garde qu'il ne verſe pas par deſſus, mais pour y preuenir & empeſcher, il faudra qu'il l'oſte vn peu de deſſus le feu, & le braſſer auec vne cuillere de bois, & non de fer, à

quoy il faut bien prendre garde ; & lors qu'il aura esté bien brassé l'vn auec l'autre sur le feu, vous l'espandrés sur de la toile neufue de chanvre, tout le long, & non en vn monceau. Que s'il estoit aussi trop tost froid & dur, en sorte que le plus habile medecin de playes ne puisse sçauoir comment le reduire en emplastre, il faut que cestuy-là qui se messera de faire cét emplastre, ait vn fer large de la main en forme d'vn fer de Tailleur, lequel mettrés au feu iusques à ce qu'il soit assez chaud, auec lequel vous estendrés l'emplastre: il faut sçauoir que l'emplastre doit estre espais de trois doigts, si vous voulez qu'il face bien son effect.

NB. Que si la playe estoit vieille de dix ans ou d'auantage, & que l'onguent n'y puisse penetrer, il faudra que le membre où est la playe soit bien bandé dessus & dessous, auec du linge fin ; puis apres vous mettrés l'emplastre sur la playe, que vous y laisserez trois iours sans le changer,

ger, & cependant vous donnerés à boire au malade de la potion vulneraire cy-deuant nommée, & principalement le faire boire sur feuilles de lierre, & en lauer aussi ceste vieille playe. NB. Il faut de iour à autre estendre cét emplastre plus menu, autrement il attireroit trop fort: on peut aussi apres quelques iours changer d'emplastre matin & soir & le lauer auec du vin, & l'essuyer auec du linge fin, puis l'y mettre de nouueau aussi chaud qu'on le pourroit endurer sur la iouë: ie puis asseurer vn chacun, qu'on ne sçauroit trouuer au monde vn meilleur emplastre pour les vieilles playes. On m'a eu presenté à diuerses fois 20. escus & d'auantage seulement pour auoir la simple recepte: mais i'ay tousiours mieux aimé donner l'emplastre pour rien, que de donner la recepte pour de l'argent; maintenant pour l'honneur de Dieu & pour le bien de mon prochain, ie le donne pour rien. Auec quoy plusieurs pour-

ront guerir des playes, acquerir de l'honneur & gagner de l'argent. Dieu veuille que ce remede & tous les autres recueillis dans ce petit ouurage, ainsi que ie le desire de tout mon cœur, puissent seruir à l'honneur du Tout-puissant & au profit de mon prochain.

Emplastre excellent pour toutes rompures de bras & iambes.

Prenés racine de Consolide qui sera sechée à l'ōbre vne poignée, graine de Lin, coquille d'Ecreuisse, Fenu grec, Bol rouge, de chacun vne once, le tout reduit en poudre auec vn blanc d'œuf, dont ferez vn Emplâtre: & apres que les os seront bien remis en leur estre, faut y appliquer cest emplâtre, & dōner au malade à boire ordinairemēt de la potion vulneraire.

NB. S'il arriuoit qu'il s'y fist de l'enfleure, il faut prēdre en ce cas de la brune Bitoine que ferez bouïllir dās de l'eau fresche, que vous appliquerés sur le ma. Il est aussi bon pour toute enfleure.

Autre

Autre Remede pour le meſme ſuiet, nommé par moy l'Emplaſtre incognu.

Prenés de la poudre cy-deuant nommée, auec quoy vous faites l'emplaſtre de la rompure auec du blanc d'œuf, deux cuillerées pleines de Glands ſeches, vne cuillerée de Poix, deux liures de Terebẽtine, demi liure eau de vie, la Poix & Terebentine deuront eſtre fondues enſemble à petit feu, puis y meſlerés les ſuſdites poudres, & à la fin auſſi l'eau de vie, & il ſera fait. Cela ſert pour toutes fractures de bras & iambes & à toutes enfleures. Que ſi quelque defluxion ſe iettoit ſur quelque iointure où le genoüil, en y mettant deſſus, cela le diſſipe.

Vnguent ſalutaire pour guerir de la Bruſlure, prouenant du feu, eau chaude, ou graiſſe chaude.

Prenés huile de Chanvre, de graine de Lin, d'huile Roſat, & de fleur de Lys blãche, de chacun vn quart d'once: vous meſlerés leſdits Huiles tous enſemble, & fina-

finalement vous y brasserés le blanc d'vn œuf, dont vous oindrés la partie bruslée tous les iours & à diuerses fois. Cela guerit la brusture certainement.

Autre Onguent.

Prenés du lard frais vne liure ou autant qu'il vous plaira. que ferés fondre, & tandis qu'il est chaud le ferés congeler auec de l'eau claire de fontaine, & de nouueau le ferés fondre : puis comme auparauãt, le verserés dans de l'eau fraische pour le faire congeler derechef, & ce à plusieurs fois, puis vous en oindrez la brusture. Cela oste l'inflammation & guerit le mal.

Autre Onguent.

Prenés Cire, Suif, Poix, graisse de Porc, huile de Noix ou de Lin, & du Miel, de chacun autant que d'autre: il faut fondre le Miel le premier, puis mettre le reste auec. Cela oste la brusture & guerit entierement.

Remede pour les Pieds gelés.

Prenés

Prenés ſeulement quelques Raues qui ſoyent bien gelées, que cuirés dans de l'eau, puis baignerés vos pieds dedans: ce que reïtererés à diuerſes fois, et guerira.

Autre Remede pour tous Membres gelés.

Prenés ſuif de Cerf, moëlle de bœuf, de la Cire vierge, de chacun demi once, Huile d'oliue demi once, dont vous ferés de tout enſemble vn Onguent, dont vous oindrés les membres gelés.

NB. Il n'y a au reſte rien de meilleur, qu'auſſi toſt qu'vn membre eſt gelé de le tenir quelque temps dans l'eau: cela attire le gel, & guerit de meſme comme la chaleur du feu, celle d'vn membre, & en attire l'inflamation.

Inuention nouuelle du blanc Tabac propre pour diuerſes maladies, & que l'on peut prendre ſelon que ie le deſpeindray cy apres: il fortifie la teſte, & la memoire, emporte les defluxions, ainſi qu'on l'apprendra en la maniere ſuiuante.

Il faut ſçauoir auant toutes choſes que le

le Tabac commun que l'on prend auiourd'huy en fumée, eſt vne choſe fort dangereuſe & nuiſible, & qui eſt la cauſe de pluſieurs maladies : car encor que le Tabac de ſoy-meſme eſt vne herbe fort ſouueraine, eſtant appellée des anciens, herbe Royale, ſi eſt ce pourtant qu'eſtant priſe ſelon l'vſage commun auec vne Pippe de terre tirée en fumée par la bouche, c'eſt vn poiſon fort dommageable : car vn chacun peut aiſément iuger que l'Huile Baume qui y entre eſt entierement diſſipé par le feu de la Pippe, & que l'humeur n'attire rien à ſoy que ce qui ne vaut rien, & qui trouble les ſens & eſprit naturel de l'homme ; en ſorte que celuy qui l'a pris en vient comme fol & inſenſé le plus ſouuent, principalement ceux qui ne l'ont pas accouſtumé comme l'experience le teſmoigne. I'eſtime donc pour certain que ceſte nouuelle inuention ne vaut pas ſeulement mieux que la fumée du commun Tabac, mais qu'il eſt

fort

fort ſain: & en voici comme il faut prendre ce mien Tabac blanc.

Prenés vn pot de terre de quelle forme qu'il vous plaira,& autant gros que vous voudrés,pourueu qu'il ſoit bien verni dedans & dehors & bien couuert : il faudra que le pot ſoit troüé au milieu du ventre de trois ou quatre trous,où vous ficherés des petis tuyaux de la longueur d'vn quart d'aulne : puis vous verſerés dans ce pot enuiron la quantité de demi pot de vin,&y mettrés des feuilles de Tabac meures & ſechées vne demi poignée, Bitoine, Euphraſe,feuilles de Roſes rouges la moitié autant que du Tabac, Canelle vn quart d'once, Anis, graine de Fenouïl,de chacun demi quart d'once, faut couper les herbes menu ; & la Canelle & graine les piler enſemble : puis mettrés le tout dans le pot ſur vn rechaut, où vous le ferés bouïllir touſiours bien couuert : il en procedera vne excellente & odoriferante vapeur par leſd. tuyaux,

laquel

laquelle en lieu de ceſte meſchante fumée de Tabac commun, vous tirerés par la bouche & l'y laiſſerés quelque temps, puis la ietterés dehors. Il nettoye & purifie le cerueau, deſſeche les humeurs: fortifie la teſte : guerit du mal de dents, & toutes deffluxions des yeux, des oreilles, & de la bouche : il a encor d'autres vertus innombrables,

Vray Baume artificiel, duquel on ſe peut ſeruir en place du Baume naturel: il guerit en peu de tẽps toutes maladies internes & externes, emporte tous les maux de teſte, & eſt fort excellent pour ceux qui ont la Toux, pour les Poulmoniques, & à ceux qui ſont intereſſez au foye, comme auſſi à ceux qui ont vn poinct au coſté: à ceux qui ſouffrent des douleurs aux boyaux: il briſe la pierre dans les Rognons & dans la Veſſie, & diuerſes autres vertus. Voici comment il le faut appreſter.

Prenés Violettes de Mars, Roſes rouges, fleur de Sambuc, fleur de Camamile, fleur de Lys blãches, fleurs du Bon hõme, Paſſeroſes rouges de chacun vne bõne poignée, huile d'Oliue 2. liures, qu'il faut mettre auec toutes leſd. fleurs dans

vn vaiſſeau & les bien couurir, & les faire bouïllir, puis les preſſerés: & tãt plus vous reïtererés auec de nouuelles fleurs, tant meilleur ſera ce Baume; i'ay couſtume de reïterer iuſques à huict ou dix fois, & d'y mettre touſiours deſdites fleurs de nouueau: puis l'ay ãt bien bouché faut le laiſſer tout vn eſté au ſoleil, & l'hyuer ſur le fourneau chaud, pour lors qu'on s'ẽ voudra ſeruir: la doze eſt d'vn demi quart d'once, iuſques à vn quart d'õce pour les enfans, & pour les vieux d'vne demi once à vne once, que l'on prẽdra auec du bouïllon chaud ou de la biere chaude, ou bien ſeul ſi on veut: il faut oindre toutes les playes auec ce Baume. Ie ne ſouhaite rien mieux ſinon que ce precieux Baume ſoit bien preparé & bien diſtribué par les Medecins des playes à l'honneur & gloire de Dieu, & pour le bien de leur prochain; & ie ne fay point de doute qu'ils ne me remercient de tout leur cœur, que ie leur aye fait part de ce ſecret ſi important, lequel

quel leur apportera de la gloire & du profit. Ie souhaitte aussi principalement qu'il plaise à Dieu par sa misericorde qu'en toutes les Villes, Bourgs & Villages on puisse trouuer de ces bons & souuerains remedes, à l'honneur du grand Dieu & au soulagement du poure necessiteux, Amen.

CONCLVSION.

Chrestien Lecteur, ceci est le peu que pour vn commencement i'ay voulu donner au Public, i'espere s'il plaist à Dieu, dans peu de tems d'en produire vn autre qui vaudra encor mieux, particulierement, lors que i'auray recognu que ce petit Traitté t'aura esté agreable: & pour la fin ie souhaite, qu'aussi ce Traitté que i'ay dessein de mettre en lumiere, reüssisse à l'honneur & gloire de Dieu & au soulagement de plusieurs poures malades, Amen.

FIN.

SVITTE DV

SAMARITAIN CHARITABLE.

Où il se trouve toutes sortes de Medicaments & remedes êprouvés par diverses personnes qui s'en sont tres-bien trouvées.

ITEM

Vne description circonstantielle des maladies, d'où elles proviennent, & les causes & signes qui les precedent, & le moyen de les guerir.

Le tout fait en faueur des pauvres bourgeois & payſans, lesquels dans la neceſſité n'ont pas le moyen d'avoir vn Medecin expert, & faire la deſpenſe pour auoir des remedes chers & precieux.

Mis au iour en charité Chreſtienne par ELIE BEYNON Docteur Medecin, demeurant à Mekenheim pres de Neuſtatt ſur le Hart.

Traduit d'Alleman en François par LOVYS FRANC *Genevois.*

A GENEVE,
Pour IEAN HERMAN WIDERHOLDT.

M. DC. LXXIII.

A MADAME

Madame ANDRION,

MADAME, & tres-honorée Cousine,

Voicy la suitte du Samaritain charitable, qui a couru toute l'Allemagne, & tous ceux qui luy ont fait accueil s'en sont

bien trouués, il m'eſt venu dans la pensée que l'habillant à la Françoiſe qu'il ſeroit auſſi bien venu, & ie me ſuis auſſi perſuadé que comme on a ſceu bon gré à l'Autheur qu'on ne le ſeroit pas moins au traducteur, c'eſt par ceſte raiſon Madame & Tres-honorée Couſine, que ie me ſuis determiné à la traduction de ce petit liure Allemand qui in-

dique

dique des remedes faci-
les & experimentés con-
tre toutes maladies qui
attaquent la ſanté, ie ſçay
Madame combien vous
êtes Charitable, les po-
vres l'experimentent tous
les iours qui publient hau-
tement que vous êtes auſ-
ſi bien faiſante que bien
faite, & ſans mentir ce
ſeroit leur faire tort de
ne pas dedier ceſt ouura-
ge de charité à vne Dame

qui fait capital de cette vertu, outre que vous eſtant redeuable de beaucoup d'obligations, i'ay creu, Madame, ne m'en pouuoir acquitter d'vne partie ſinon par ce teſmoignage public de reconnoiſſance qui fera ſauoir à bien du monde qu'il y a en vôtre perſonne vn ornement de vertus toutes particulieres que pluſieurs ont ſuiet de luy

envier;

envier: craignant donc de choquer vôtre patience, je ne vous entretiendray pas d'auantage auec mon Epiſtre, les meilleures en ce genre ſont les plus courtes, ie la finiray comme on fait toutes les autres en vous aſſeurant que je ſuis auec reſpect.

Madame & Tres-honorée Couſine,

Vôtre tres-humble & obeiſſant Seruiteur
LOVYS FRANC.

enuironnez d'iceluy,& que par ſa ſubtile ſubſtance il entre dans le profond de noſtre corps, ſans lequel les eſprits vitaux ne pourroyent pas ſubſiſter.

Il eſt vray auſſy que l'air eſt ſuiet à changement, & pour ceſte cauſe il eſt fort vtile lors qu'il eſt bon, & ſert mieux au corps de l'homme que toute autre choſe naturelle: Mais par contre lors qu'il eſt corrompu, il eſt auſſy le plus nuiſible.

L'air le plus ſalutaire eſt celuy qui n'eſt point infecté par aucune puanteur d'vne eau morte & limoneuſe, & qui ne s'eſt point meſlé parmi le metail ou lieux ſousterriens, ny qui n'a point eſté corrompu, ou ſouïllé par aucun lieu où il aye paſsé, Car alors ceſt Air eſt nuiſible à vn chacun. Commme au contraire l'air bien net & purifié eſt profitable au corps.

De là il arriue que les Princes & Grands Seigneurs prenent grand ſoing que leurs Palais ſoyent baſtis ſur vn bon endroit & principalement au bout de ſa ville regardant contre le leuant, midy, & couchant, où ils ſont exempts de toute puanteur & peuuent en tout temps humer vn bon air.

Il y a quelque difference en la qualité de l'air, le meilleur & plus temperé eſt celuy dans lequel le Corps ne tremble pas à cauſe du froid, & qui n'eſt pas ſuiet à ſuer pour ſa trop grande chaleur, Mais en celuy dans lequel domine vne qualité & y prend le deuant, ceſtuy là eſt l'air le plus proffitable qui eſt contraire à ceſte qualité, Aſſauoir l'air froid des qualités chaudes: Il faut ſçauoir ſe regler ſuiuant cela, Celuy qui voudra conſeruer ſa Santé ſans l'offenſer,

Des IV. parties du Monde

Quant à ce qui concerne les quatre parties du monde, qui ſont le Leuant, le Couchant, Midy & Septentrion, il faut ſçauoir que l'air & le vent de Septentrion ſont tenus pour les plus ſalutaires de tous.

Car ceus là n'amenent auec eux aucune choſe de corrompu, mais au contraire s'il y a quelque infection en l'air ils la corrigent & l'emportent: Ceſt pourquoy au temps de contagion, on tient qu'il eſt profitable d'ouurir par fois les feneſtres du coſté du Septentrion; Car le vent du nord lequel eſt froid & ſec de ſa nature corrige l'air infect, comme font les Rayons du Soleil, Et quant aux vents du leuant veu qu'ils ſont chauds & ſecs, & ceux de l'occident froids & humides ils ne ſont pas nuiſibles.

Ceux du midy entre tous les autres ſont les plus dangereux, veu que de nature ils ſont chauds & humides, & qu'à ceſte cauſe il prouoque la pourriture: C'eſt pourquoy il faut eviter ce vent & principalement au temps que l'air eſt infecté.

Des quatre Saiſons de l'année

Entre les quatre ſaiſons de l'annee le printemps eſt le plus ſain ſuiuant le teſmoignage d'Hypocrate & de Galien, & meſmes au temps de contagion le vent du printemps eſt le plus ſalutaire veu qu'il eſt nettoyé & temperé de toute vapeur.

Il ſe faut bien preſeruer de l'air de l'automne, eſtant fort preiudiciable à cauſe de ſon inconſtance, veu que par fois vn jour eſt froid & lautre chaud, ce qui cauſe par fois derudes maladies.

L'Hyuer eſt froid & humide, & l'Eſté ſec & chaud : Et ceſte diſtinction des ſaiſons de l'annee n'eſt pas ſeulement agreable, mais auſſy neceſſaire, Car comme la ſaiſon froide de l'année peut facilement ſuſciter l'Apoplexie à vn corps Phlegmatique & mal diſpoſé, par contre auſſy le temps chaud peut apporter vne fieure chaude, & cauſer pluſieurs autres maladies, Principalement lors que l'année ſeroit humide & chaude, & que le vent du midy auroit le plus dominé : C eſt pourquoy vne qualité des ſaiſons de l'année doit eſtre corrigée par l'autre.

Du Manger & Boire

Quant à l'adminiſtration du manger & boire & afin que la digeſtion puiſſe eſtre bien obſeruée, il faut bien prendre garde que la viande & le boire ſoyent bien digerez, & qu'apres le repas on faſſe quelque exercice & promenade.

Quant à la ſubſtance des viandes n'y la delicate, n'y la groſſiere ne ſont point à reietter, toutesfois elles ſont par fois nuiſibles, car la viande groſſiere eſt de dure digeſtion ; & fait vne coction eſpaiſſe, laquelle peut eſtre eſteinte par la chaleur naturelle.

La viande ſubtile & delicate donne vne chetiue nourriture, de ſorte que les corps en deuienent maigres.

Ceſt

C'eſt pourquoy pour conſeruer vne bonne ſanté, il faut choiſir des viandes qui ne ſoyent ny trop delicates, ny trop groſſieres.

Du Pain.

Le meilleur pain eſt celuy de farine de froment bien peſtri auec ſel & leuain ; & qui n'aye point eſté en lieu infect, ni recueïlly dans vn terroir ſale, ny qui ſoit corrompu pour eſtre trop vieux.

Des Oyſeaux & Poiſſons

De tous les Oyſeaux ceux des foreſts ſont les plus ſains, Et quant aux poiſſons ceux-là ſont les meilleurs qui ſont nais & pris en eau claire & courante, & leſquels ont la chair ferme & de bonne odeur, Mais par contre ceux qui ſont dans des eaux troubles & bouëuſes, & qui ne peuuent pas eſtre au large pour bien nager, c'eſt vne viande nuiſible à la ſanté.

Des Beſtes à quatre pieds

La chair de Venaiſon eſt beaucoup plus ſaine que celle des beſtes priuées, veu qu'elles courent fort ſouuent & habitent dans des lieux plus ſecs, & meſmes ceſte chair ſe preſerue mieux de la pourriture, la chair de Veau n'eſt pas a Reietter.

Du Laict & Fourmage

Il faut autant que faire ce pourra ſe garder de manger de ces viandes, Car elles ſont d'vn mau-

uais suc espais & gluant, Mais quant au laict de chevre en le beuant à ieun il est fort sain.

Des OEufs.

Entre tous les œufs ceux de poule sont les meilleurs cuits & mangez dans la cocque, ils sont d'vne bonne nourriture & de legere digestion.

Des viandes que toutes personnes doiuent s'abstenir.

Toutes les viandes suiuantes sont nuisibles à l'homme, soit au degré froid, chaud, ou humide, comme Oignons, Aulx, Rauonets, Moustarde & generalement tous fruits qui ne peuuent pas se secher & se bien conseruer.

De la quantité des viandes

Il faut tousiours tenir vn milieu à l'ordinaire afin que l'estomach puisse bien faire sa digestion, & ce autant que la nature le requiert, & non pas l'appetit depeur que l'estomach ne soit par trop chargé.

Celuy qui a l'estomach froid de nature appete plus qu'il ne digere, par contre l'estomach chaud digere plus qu'il n'appete : Cest pourquoy les viandes grossieres luy sont plus propres que les delicates, car les grossieres se digerent mieux dans l'estomach, & les delicates s'y corrompent, cest pourquoy en cela il se faut enquerir du temperament de l'estomach.

Il faut aussy sçauoir que le trop aussy bien que le

le trop peu des viandes, peuuent empeſcher la digeſtion, car quand il n'y a que peu de viandes dans vn grand eſtomach, & qu'ainſy la viande n'eſt pas diſtribueé par tout l'eſtomach, il ne ſe peut pas faire vne digeſtion conuenable des viandes: Mais auſſy de la trop grande abondance des viandes l'eſtomach en eſt bien plus offenſé, Car quand l'eſtomach eſt trop bandé, il ne peut pas apres ſe bien rejoindre: & partant la vigueur naturelle le quitte, d'où arriue des crudités, qui eſt la mere de toutes les maladies.

Du Boire

Il faut vſer au boire ſuiuant l'opinion de Galien afin qu'il ne ſurnage pas au deſſus de l'eſtomach, Mais quand les viandes ſont en quelque façon digerées: lors on peut boire vn bon traict, car de boire ſi ſubitement cela diſperſe la nourriture par tout le corps.

On en pourroit bien dire d'auantage: Mais le meilleur Medecin voire la meilleure medecine qui puiſſe eſtre chés les Apoticaires, ceſt vn bon regime de viure.

Addition à la premiere partie

Petit ſac pour mettre ſur l'eſtomach malade.

Prenés vne poignée ou vn peu plus d'herbe d'abſynthe, vne poignée d'Iſope & autant de Roſes Incarnats, haché s les en petits morceaux, faites deux petits ſacs de toile, & y mettez leſdittes

herbes & roſes, puis le mettés dans du vin & le faites bouillir, puis mettrés leſdits petits ſacs l'vn apres l'autre ſur l'eſtomach, la douleur ſe paſſera tout incontinent.

Pour le mal de Goſier

Pour le mal de goſier prenés demi once ſucre fin, de la muſcade, croye blanche de chacun vn quart donce reduisés le tout en poudre fort menuë & le meſlés bien enſemble, & lors que le mal vous prendra, prenez en autãt qu'il en peut entrer par trois fois en la pointe d'vn couſteau.

Remede excellent pour empécher que les enfans ne perdent la veuë, ou viennent aueugles de la petite verole.

Pendés leur au col de la racine de Rue, & ſi vous y adiouſtés encor de la Scabieuſe vous ſerés encor plus aſſeurés du remede.

Remede pour eviter qu'il ne vienne point de Creus ou marques de la petite verole.

Prenés des vieilles noiſettes & les pilés bien qu'elles rendent de l'huile auec quoy vous oindrés les grains de la verole lors qu'elle voudra commencer à ſecher, tous les jours quatre ou cinq fois, & ſuiuez touſiours juſques à ce qu'elle tombe, & il ne reſtera aucune marque ny tache, ou bien prenés de la farine de Ris preparée dont vous poudrerés les grains de la verole cela la guerira qu'il ne demeurera point de creux

comme

me il arriue ſouuent. Item mettés du ſaffran entier dans de l'eau de Roſe & l'y laiſſez tremper, & puis oignés auec vne plume, de ceſte eau les grains de la verole pluſieurs fois le jour, & lors qu'ils voudront ſecher, & continuez touſiours juſques à ce qu'ils tombent, & il n'y aura aucun Creux.

Excellent Onguent pour la Bruſlure

Prenez pour trois ſols de Cire neufue & la rompés par morceaux, & encor pour trois ſols d'huyle d'oliue, faites le tout fondre ſur le feu, puis tirez le du feu, puis prenés le jaune de deux œufs qu'aurez fait cuire durs dans les cendres chaudes, & les battés bien auec vne cuillier de bois, puis les meſlerés auec la ſuſdite cire & huile dont il ſe fera vn Onguent pour ladite bruſlure.

NB. Lors qu'on veut ſe ſeruir de ceſt Onguent, Il faut l'eſtendre fort menu ſur vne toile delicate, puis l'appliquer ſur l'endroit où on s'eſt bruſlé, cela n'enleue pas ſeulement la douleur & guerit le mal, mais n'y laiſſe aucune marque ny cicatrice. Ce Remede a eſté eſprouué par vne Dame de grande condition demeurant à Paris au faux bourg St Germain, qui en a donné à pluſieurs perſonnes qui en ont eſté gueris.

Pour toutes ſortes de Douleurs & Eſlancemens des membres

Celuy qui reſſent des douleurs ou eſlancemens à vn bras ou en quelque autre membre, prouenant de fluction qu'il prenne du leuain

dans lequel il meſlera des Cantarides en poudre auec vn peu de ſel & vinaigre que vous eſtendrés ſur vn peu de toile en forme d'emplaſtre, puis l'appliquerés ſur le membre malade, lequel y ayant demeuré quelques heures attirera vne groſſe veſſie pleine d'eau, qui cauſoit la douleur & l'eſlancement, & incontinent le mal ceſſe, il faut ouurir ceſte veſſie pour en faire ſortir l'eau, puis il y faudra mettre vn linge deſſus, lequel attirera encor quelque peu de ceſte matiere, & apres la veſſie ſe guerit de ſoy meſme. Ce remede ne donne aucune douleur, ſoit quand la veſſie s'enfle n'y apres lors qu'on l'ouure, Ceſt vn exellent remede, Mais il eſt auſſy à propos qu'auant qu'on applique ce remede de ſe purger.

Pour les Membres gelés

Prenés des grains de coings, concaſſés les & les mettés dans de l'eau de Morelle, où vous les laiſſerés tremper vn iour entier qui rendra vn eſcume dont vous oindrés le membre gelé ſoit qu'il ſoit ouuert ou non. Il guerit toute gelle & les playes ouuertes, il les rebouche.

Pour l'Enflure des Iambes

Prenés de la graine du Parietaire, que pillerés auec de bon vinaigre, puis la mettrés en forme d'emplaſtre ſur l'enflure. Cela guerit incontinent, ou bien faitez vn bain auec de la fiente de poule & du ſon de froment, puis verſés y de l'eau chaude & la meſlés bien, & apres baignés y la iambe malade cela la guerira.

Pour la mortalité du Beſtail ſecret treſaſſeuré, & qui ne ſe pourroit pas payer pour ſa bonté.

Ce qui ſeruira beaucoup à pluſieurs peres de famille, & qui a deſia eſté eſprouué par des Princes, & iuſques à preſent tenu fort ſecret : Prenés de l'eſponge de l'arbre de Tilliet, ou bien qui eſt creué ſur l'arbre ou aupres, mettés la dans le breuuage du beſtail & le leur faites boire. Il ne vous mourra aucune vache n'y autre beſtail, & lors qu'vne beſte ſera malade puluerisés de ceſte Eſponge vn petit morceau & en donnez à boire à la beſte cela la remettra entierement.

Lors qu'vne femme ſera au mal d'enfant & voudra accoucher ne pouuant deliurer

Pren deux morceaux de racine de fleur de lis blanche, donne la à manger à la femme, elle deliuera incontinent auec le riere faix ſans aucun dommage à la femme : Ceſt vn remede bien eſprouué : Ou bien, mets cuire deux œufs dans de l'eau, & faire boire à la femme deux cuillerées de ladite eau où les œufs ont cuit, cela fera ſortir l'enfant, quand meſmes elle auroit eſté 8. iours au mal, & que l'enfant ſeroit mort dans ſon ventre, & qu'il auroit voulu commencer à pourrir, que le lecteur conſidere ce miraculeux remede, les œufs ſont deſia vne naiſſance : Ceſt pourquoy ils donnent à l'eau dans laquelle ils ont cuit ceſte proprieté. Ceſte eau leur ayant raui leur force pour vne ſeconde naiſſance a donné ceſte vertu & efficace pour expulſer & promouoir les fruits de l'homme viuans ou morts.

SECONDE PARTIE

DAns laquelle se trouuent toutes sortes de Remedes fort salutaires & bien esprouués.

Et en outre

Vne description Circonstantielle des maladies & d'où prouienent les causes & signes d'icelles qui les precedent, & comment on les peut guerit.

Pour le soulagement des poures bourgeois & payſans lesquels à la haste ne peuuent pas estre pourveus de Medecins & Remedes ou bien qui n'ont pas le moyen de payer les Medecins & medicaments.

Mis au jour en charité chrestienne, & traduit d'Aleman en François Par Louys Franc Geneuois jouxte la copie imprimee A Heilbronn. 1673.

DE LA TESTE

Et des maladies qui y arriuent, & ce qui est de plus necessaire pour y apporter du Remede.

La teste a toutes sortes d'accidens bien fascheux qui luy suruiennent, contre lesquels aussy il y a de bons remedes & bien approuués, lesquels nous annoncerons en suitte.

Pour

Pour appaiſer le mal de teſte.

On ſe ſert au commencement d'eau Roſe d'huile de muſcade, d'eau de Veruaine & de Chelidoine.

Excellent Remede pour fortifier la teſte

Prenés trois dragmes de Galgant, vne dragme fleur de muſcade, & demi dragme de muſcade du gingembre blanc, grains de piſtaches, amandes ameres piſlees de chacun vn quart d'once, Racine de Cabaret & Rubarbe vne demi dragme, Cardamme auſſy autant, le tout couppé fort menu & y ayant meſlé du ſucre rafiné ou du miel le reduire en Cottignat.

Pour le mal chaud de la Teſte

Prenés de la poudre de Sel de tartre meſlé auec de bonne eau freche. Item de l'eau de violettes, ſyrop de fleurs de nymphe, & beués en vn bon traict allant dormir & en mettés auſſi ſur vn linge auec de l'eau roſe, dont vous banderés le front. Item du jus de pourpier meſlé auec de l'huile violat ou roſat, & en oindre les temples Ce qui prouoque auſſi le ſommeil, ou bien prenez de l'huile roſat deux onces, vne once & demi d'eau roſe, demi once vinaigre roſat, dans quoy vous tremperés vn linge & le mettrez autour de la Teſte.

Pour le mal de Teſte, où il y a fiebvre continue.

Prenés de la farine d'orge deux poignées, tem-

perés la auec du ius de l'herbe de fenouil compresſé & y ioindrés encor de l'huile roſat bien frais, dont ferés vn emplatre, les bouillons d'orge vn peu eſpais ſont bons contre le mal de teſte, lors qu'il procede d'auoir trop beu du vin violent & ſoulphré. Prendes grains de geneure vers & non meurs. Il les faut piller & les paſſer auec de l'eau de fleur de ſureau & eau roſe, trempe y vn linge, & l'applique ſur la douleur. Item pren vne poignée de Ioubarbe, broye la auec de laict de femme & auec vn peu d'eau Roſe qu'il deuienne en emplatre & en oigns la teſte.

Le pain de Roſe arrousé de vinaigre de Sureau appaiſe la douleur de teſte en le mettant ſur le front, car il eſcarte les mauuaiſes vapeurs & amollit la peau, lors que ceſte fomentation ſera deuenuë ſeche, il la faut derechef arrouſer & l'appliquer tout chaudement. L'eau de fleur de ſureau fait auſſy le meſme effect eſtant meſleé auec des blancs d'œufs & vn peu de vinaigre & appliquée ſur le front ou ſur les temples. Ce remede ſert à toutes les maladies de la teſte particulierement lors qu'il y a de la fiebvre & qu'on l'applique ſur le front ou ſur les temples, Il eſt auſſy bon quand la teſte fait mal pour auoir trop pris de vin.

Pour les grandes Douleurs & Chaleurs de Teſte, & pour prouoquer le ſommeil

Rec. Sem. Melonum mundatorum drachm. ſ. ſpodij drach ij Gummi Arabici, Papaveris albi, Cornu Cerui vſti, ann. drach. iij. opijdrach. emis, ſemen hyoſciam. ſcrup. j. omnia puluériſentur

tur per se & misceantur. Mettez ceste poudre dans vn mortier, & prenés la huitieme partie d'vn pot d'eau de laituë Romaine, eau d'oseille vn quart de liure, meslés le, & y mettés tousiours vn peu de la susdite poudre iusques à ce qu'elle soit bien meslée auec l'eau. Conserués le dans vne phiole bien nette, quand vous vous en voudrés seruir, mettés en vn peu dans vn plat & y trempés vn petit linge que vous appliquerés sur le front & les temples, & quand le linge sera sec le faudra retremper.

Pour tous Maux de Teste en general

Prenés de la gomme Euphorbe, plus encor de la gomme Arabique autant d'vn que d'autre, meslés les auec des blancs d'œufs bien battus & encor du saffran ; puis appliqués le sur le front. Cest vn exellent remede pour le mal de teste : Ou bien prenés des blancs d'œufs, vinaigre Rosat, eau rose, huile Rosat, vinaigre de Sureau, saffran, sel, autant que vous en pourrés tenir auec deux doigts, battés le tout bien ensemble trempés y vn peu de linge, Appliqués le sur le front & les temples, & lors que le linge sera sec retrempés le, & continués cela souuent.

Douleurs de Teste froides

La Mariolaine, le Romarin, Betoine, Melise & la sauge bouïllies dans du vin & en boire vn bon traict, Cela adoucit & eschauffe le mal: Item des fleurs de Camamille & roses rouges autant d'vn que d'autre que mettrés dans vn petit sachet, &

l'appliquez tout chaud sur le front & la teste. Item faut oindre les temples auec de l'huyle violat, ou bien huile rosat.

Pour faire passer les Desluxions de la Teste

Prenés quatre onces de milliet qui ne soit pas battu, vne once sel bien messé ensemble, que vous fricasserés dans vne poile sur le feu, que vous mettrés apres dans vn petit sac fort estroit & l'appliquerés sur le sommet de la teste.

Pour vne Grande Douleur de Teste

Meslés de l'Euphorbe auec du vinaigre si la douleur est du costé droit, appliqués le sur le gauche : que si la douleur est du costé gauche, appliqués le sur le costé droit, Car ce remede appaise merueilleusement les douleurs, neantmoins il ne le faut laisser plus longuement que pendant le temps qu'on pourroit dire deux Notre Pere.

Celuy qui sera sujet à vn mal de Teste continuel, qu'il mange à jeun de Galanga & vse le jour souuent de l'Annis.

Excellent Bonet pour le mal de Teste

Prenés des roses seches, fleur de Camomille, Spicanardi, Myrrhe, fleur de Muscade, Canelle, clous de Giroffle, graine de Laurier de chacun demi once & encor d'vne muscade, pillés le tout menu, horsmis la muscade que vous gratuiserez bien delié, puis mettez le tout sur vn papier bien net,

net, & meslés le tout bien ensemble, faites vn bonet auec de la toile bien deliée que vous parsemerez auec ces drogues ou poudres & l'humecterés auec vn peu d'eau Rose de peur que ces poudres ne s'amoncelent ensemble, vous piquerés ce bonet, lequel vous porterés trois ou quatre iours de la sepmaine iour & nuict. Ce remede peut durer bon durant cinq ou six ans, & est tres-excellent.

Poudre de Friderich Electeur Palatin contre les Defluxions de la Teste.

Prenez vne once & demi de Cubebe, de Cummin sauuage, & de la racine d'Aulne de chacun vne once, mettés le tout en poudre fort menuë, & le meslés ensemble, dequoy vous en prendrés le gros d'vne noix, que vous estendrés sur du pain rosti arrousée de bon vin vieux que vous mangerés, & boirés le vin où le pain aura trempé: Puis en suitte mettés vous dans le lict. Ceste poudre fera vn grand effect & remet la teste en bon estat, vsés en de trois soirs l'vn; mais il seroit plus profitable si on s'en sert le matin à ieun, & en ce cas il seroit bon de manger fort peu à soupper, ou plustost rien du tout.

Lors que les fluxions tombent trop abondamment du Cerueau.

Prenés du bois d'Aloés la pesanteur d'un grain d'orge, mettés-le sur des charbons allumés, & receuës la vapeur par les narrines.

Suitte du Samaritain.

Pour deſtacher les Fluctions aux Vieillards.

Prenés de bonne eau de vie trois onces, mettés y dedans demi once de Mitridat, & laiſsés le tout infuſer vne nuict, puis le mettés dans vne phiole dequoy vous en prendrés de deux iours l'vn cinq ou ſix gouttes, ou tout au plus vne petite cuillerée, juſnés apres l'eſpace d'vne bonne heure; Ceſt vn remede le plus puiſſant qu'aucune autre medecine pour deſſecher la teſte.

Poudre à Eſtarnuer pour Nettoyer & Fortifier la Teſte.

Prenés Lauande, Marjolaine, de chacun demi once, Aſpic de montagne, Marjolaine baſtarde, ſemence de Nigelle, de chacun deux dragmes, bois d'Aloés vne dragme, muſc & ambre de chacun onze grains, Racine d'Ellebore blanche vne once, pillés le tout fort menu, & le tenés dans vne petite boitte; dequoy vous tirerés vn peu le matin par le nez eſtant à jeun. Cela diſſipe la mauuaiſe humidité qui s'aſſemble.

Item. Rec. flor. Lauendul. p. j. Bethonicæ Roriſmar. Roſar. rubr. anap. ſem. Nucis Moſchat. 2. ſcrup. Caryophil. Cubebar. Macis, granor. Chermes ſantalicitrini, Aſſæ dulcis, an. vn demi ſcrup, Maſtich. ellebor. demi ſcrup. Gummi Iuniperi vn ſcrup. Storacis Calam. vn ſcrup. dequoy on fera vne poudre pour vn bonnet de teſte.

Douleur de Teſte prouenant du Soleil.

La ſemence de Philium meſleé auec de l'huiſe de

de Camomille, & apres y tremper du linge & l'appliquer comme dessus, fait passer le mal de teste.

Douleur de Teste pour auoir trop beu.

Le vin de Rue meslé auec vin aigre en y adioustant des grains de noyaux de pésche & huile rosat, temperé en forme d'emplatre, & puis l'appliquant assez chaud sur les temples & le front. Cela fait vn merueilleux effect.

Pour les Blessures de la Teste, & lors qu'il y a de l'enflure.

Prenés trois onces de Cumin Romain concassé, vne once de sel, trois onces de miel cru, & deux onces Terebentine, remués le tout sur vn petit feu qu'il deuienne en onguent, que vous mettrés estendu sur du linge, & l'appliquerés vn peu chaud sur le mal, l'on se sert aussy contre l'enfleure de teste du vin de Rue chaud, où vous tremperés vn linge que vous appliquerés autour de la teste, & lors qu'il sera sec, il le faudra retremper & continuer.

Autre Remede pour les Blessures de Teste.

Il faut concasser de l'absynthe que ferés bouillir dans de l'eau, puis l'appliquerés sur la teste en forme d'emplastre, ou bien on y met de la Valeriane concassée auec la racine comme d'un onguent. Item prenés des noyaux de pésche que pilerés menu, & y meslés vn peu de toile d'aragnée & lors que le tout sera bien pilé ensemble versés y vn peu

d'huile roſat, & le meſlés bien, que cela vienne en onguent dequoy vous oindrés la partie douleureuſe.

Pour les Chilles de la Teſte.

Faités bouïllir Camomille, ou vsés de l'eau de violettes, ou ius d'ails; ou bien prenés de la graine de Mirtre, ou bien les grains bouïllis dans du vin, & en laués la teſte; Item faites bouïllir de l'abſinthe dans l'eau & en laués la teſte; ou bien prenés de l'herbe de ſcabieuſe qui ſoit fraiche, hachés la, puis la preſsés & en faites ſortir le ius à trauers vn linge, & apres oignés en la teſte trois ou quatre fois le jour.

Pour faire Mourir les landes.

Prenés de la Racine d'oſeille, ou bien de la ſcabieuſe & la mettés dans du leſſuif. Item du ſouffre meſlé auec graiſſe de pourceau: les aulx bouillis auec marjolaine ſauuage & beus fait mourir les pouds & les landes. Arnold de Villeneuue dit que ſi on fait bouillir de l'abſinthe dans de l'eau, & qu'on y baigne les petits enfans trois ou quatre mois durant tous les ſoirs que iamais ils n'auront des pouds ny puces, du vinaigre bien ſalé: Item de leſſuif de Racine d'Aſphodeluſe eſt auſſy vn bon remede contre les pouds.

Contre la Galle.

L'abſinthe concaſſée & miſe ſur la teſte guerit la rongne: ou bien prenés de la racine de ſureau auec

de

de l'herbe, bouïlliſſés la dedans de l'eau de riuiere & faites en vn bain ; lequel guerira toute gale & rongne, ou bien prenés de l'herbe de ſcabieuſe & de bon fort vinaigre de chacun vne bonne part, bouïlliſsés le ſur vn feu lent iuſques à ce qu'il s'eſpaiſſiſe comme de l'huile, puis oignés-en la gale & la rongne. Cela guerira merueilleuſement.

Contre la Rogne fluante de la teſte.

La farine de Ris bien menuë trois onces, du ſouffre vif vne once bien puluerisée meſlé auec bon vinaigre ferés vn onguent dequoy en oindrés la rogne & elle guerira & ſechera.

Pour eſleuer de beaux Cheueux.

Prenés des cendres de ſarmant 8. onces, paille d'orge deux poignées, regaliſſe vne once que ferez bouïllir dans la quantité d'vn pot d'eau, laiſſés le bien bouïllir, puis l'ayant paſsé à trauers vn linge lauez en la teſte, & la laiſsés ſecher d'elle meſme.

Pour les Cheueux qui tombent.

Prenés de l'abſinthe bouillie dans du leſſieuf auec cyprés, laués en la teſte.

Pour faire croiſtre les cheueux & deuenir beaux.

Il les faut touſiours vn peu Coupper à la lune nouuelle, mais non pas au ſigne du taureau, de la

Balance,ny de la Vierge. Contre les pouds, landes & autres saletés des cheueux on bouillit de l'agrimoine dans du lessiuf, ou bien on fait vn onguent auec des aulx, sel & vinaigre, & on en oingt la teste.

De l'Apoplexie.

Les signes & causes d'icelle & ce qui est vtile contre ce mal.

La main ou la Toute puissance de Dieu fait vne priuation des operations sensitiues & mouuantes, ou le Cerueau se trouue blessé, veu qu'en mesme temps de l'apoplexie il demeure insensible aussy bien que le corps. Ceſt vne maladie fort dangereuse dequoy il y en a fort peu qui en eschappent sinon que l'apoplexie ne soit qu'à moitié, alors le jugement reuient. On cognoit le danger de ceste maladie lors que le malade a grande difficulté de respirer & auoir halaine, veu que pour le maintien de la vie l'haleine est fort necessaire. En ceste maladie de l'Apoplexie le cerueau se trouue offensé, comme le commencement des nerfs, veu que la plus grande & principale operation & vertu de l'ame qui prend sa source du cerueau demeure arrestée, Et veu que tels malades tirent auec grand peine leur haleine, & qu'on ne sçait pas discerner s'ils sont viuans ou morts, on leur tient à ceſt effect vn miroir deuant la bouche, & lors qu'ils le terniſſent, c'eſt vn signe qu'ils sont encor en vie.

Signes qui precedent l'Apoplexie, c'eſt vne grande douleur de teſte que les vertiges, qui proced et d'vne froideur interieure & exterieure des membres.

bres. Mais lors que l'apoplexie eſt vehemente & dangereuſe, Il n'y arriue aucun ſigne remarquable qui y precede, ſinon peut eſtre vne laſſitude des membres. De là nous voyons & apprenons que pluſieurs perſonnes ſe ſont allés coucher le ſoir en bonne ſanté, qu'on a trouué mort le matin dans le lict, ce qui doit bien eſmouuoir chaſque Chreſtien qu'auant que s'endormir, il addreſſe ſa priere à Dieu auec deuotion, & luy recommande ſon Corps & ſon ame.

Cauſes de l'Apoplexie.

L'Apoplexie arrive pour la plus part à cauſe des phlegmes eſpais, & du froid des pieds, car par ce moyen les petits eſtomachs, du cerueau & canaux de la reſpiration ſe trouuent bouchés, par le moyen deſquels les eſprits prouenans du cœur s'influent dedans les petits eſtomachs du Cerueau, qui cauſe que l'homme ne peut ſe mouuoir ny n'a aucun ſentiment.

Ceſte maladie eſt auſſy cauſeé de grande abondance de rude humidité d'yurongnerie perpetuelle de vins violens, & lors que l'on dort eſtant aſſis. Item des viandes froides & autres choſes refrigerantes.

Ceux là ſont ſuiets à l'Apoplexie,

Qui ſont gras & replets, & leſquels à cauſe des conduits & veines qui ſont eſtroittes, tombent en des dangereuſes opilations & bouchemens. Item ceux qui s'endorment profondement & qui ronflent, & qui ſentent ſouuent des vertiges & maux de teſte,

L'apoplexie eſt plus ordinaire au temps d'hyver, & lors qu'il y a grande froidure que non pas en vn autre temps. Et lors que l'on ſouffle dans le nez de la poudre à eſternuer à vn malade d'Apoplexie, & qu'il n'éternuë pas, ceſt vn ſigne de mort.

Ceux qui ſont atteints de ce mal d'apoplexie, il les faut tenir chauds & leur donner peu de nourriture, les frotter ſouuent auec linges chauds, Il faut mettre dans leurs viandes de bonnes herbes, comme Romarin, Sauge, Mariolaine, Il faut qu'ils s'abſtiennent de vin, & lors qu'on eſpere qu'il y aura de l'amandement, & que le malade eſt ſanguin & qu'on recognoit du meliorement, Il faut eſtre ſoigneux de faire des remedes, & principalement commencer par Cliſteres.

Il faut au commencement vſer de l'eau, de lauande, ſe faire frotter les pieds de concaſſer de la ſemence de mouſtarde & la tenir ſoubs la langue. Item de boire de l'eau de Canelle & de muguet, veu qu'elles chaſſent le phegme, & ouurent & debouchent. Il y en euſt vn qui frotta le nombril à vn malade d'apoplexie auec vn peu d'huile de Galbanum qui reuint tout incontinent à ſoy. Il y en a auſſy qui alument de l'ambre iaune & qui font entrer la fumeé par le nez de ceux qui ſont atteins de ce mal, ou bien y mettent du Caſtoreum dans de l'eau de vie qu'ils font deſgouter ſur la langue du malade, & en oindre le poulx. Cela remet la parole.

Preſeruatif contre l'Apoplexie.

Prenés vne poigneé ou deux de muguet, mettez le dans le meilleur vin que ſçaurez trouuer, & bouchez bien le vaiſſeau où le mettrez, laiſſez y le vin

l'eſpace

l'eſpace de 12. iours, ſortez ledit muguet de ce vin, preſſez le bien, puis le diſtillez par cinq fois dans vn Alambic ou Roſaire. Cela eſtant fait verſez y beaucoup d'eau de lauãde parmi, & beuvés en tous les mois ou tous les Iours, Cela vous preſeruera de l'apoplexie, & vous donnera vne memoire treſaſcendante, Raffraichit le cerueau & fortifie les membres.

Des Vertiges de la Teſte, la cauſe d'iceux & comment il les faut guerir.

Le vertige eſt vne imbecillité du Cerueau, lequel precede volontiers l'apoplexie, Car celuy qui en eſt atteint, il luy ſemble que tout tourne & s'enfuit de luy, ou bien la veuë luy deffaut, & s'obſcurcit, qu'il luy ſemble que la nuict vient, & par fois il arriue que ces perſonnes tombent à terre: Et lors que ces choſes arriuent, & que la face & les yeux deuiennent rouges, que la vaine derriere les oreilles s'enfle & paroit eſtre pleine de ſang, on peut facilement iuger qu'il y a du ſang ſuperflu dans la teſte qui charge le cerueau, parquoy il faut promptement ſecourir ce malade par purgations bien ordonneés, & ouurir ladite veine derriere l'oreille & en tirer trois onces ou plus de ſang, & on peut auſſy auec auantage appliquer des ſenſuës derriere l'oreille, car c'eſt vn remede excellent pour ceſte imbecillité.

Les cauſes & ſignes des vertiges.

On les peut aiſément cognoiſtre, car ceux qui y ſont ſuiets ne peuuent pas ſupporter lors qu'on les

veut contourner trop ſouuent, car cela les fait tomber à terre, Ils ne peuuent pas auſſy regarder en bas dés vn lieu fort haut que le vertige ne les ſurprenne, Quelques fois ce deffaut arriue par trop grande abondance de ſang eſchauffé, qui recerche ſon euacuation; & qui en eſt empeſché: quelquefois auſſy par vne groſſiere humidité indigeſtive, laquelle eſt engendrée dans la teſte, dans l'eſtomach ou autres membres, Et ceux leſquels dés long temps ſont atteints de ces vertiges, ils doiuent bien apprehender l'Apoplexie, comme les exemples le teſmoignent aſſez.

On guerit ceſte maladie en diuerſes manieres, & il eſt bon de porter du Poliot ſur la teſte: Item de s'oindre les temples & les naſeaux d'huile de Muſcade. Et vne heure appres le repas que ce ſoit appres le diſné, ou le ſouppé, il faut prendre des grains de Coriandre bien preparés auec du vinaigre, on les nomme chez les apoticaires Confectionem Coriandri præparati. Il en faut prendre 12. ou 15. grains, Cela ferme l'eſtomach apres le repas, affin que les vapeurs ne montent pas en haut. M. Zeiler recite qu'il auoit leu dans vn liure de medecine eſcrit à la main; que les danſſeurs de corde, affin d'éuiter les vertiges ſe ſeruoyent de ces moyens ſuiuans, prenez graine de Cumin; herbe de Bitoine, de la Sauge, Racine de Cubebe, graine de Lauande, Marjolaine, Canelle, Cloux de giroffle, ſaffran, Noix muſcade, & Angelique, pillés toutes ces choſes & pendés le à voſtre col & le ſentés par fois. Il y auoit encor dans ce liure. Prenés galanga. Cardamomme, Coriandre, fleur de Borrache, Racine de langue de beuf, racine de violette, ſucre fin autant qu'il ſera neceſſaire, pillés toutes ces choſes,

choſes, mettés les dans vn petit ſachet & le portés pendu au col. Ou bien prenés de ces choſes le matin à jeun autant qu'il en pourra entrer ſur la pointe d'vn couſteau, iamais de vôtre vie la teſte ne vous fera mal appres, & n'aurez plus de vertiges. Ou bien prenés vne demi once de fleur de lauande, demi-once de mouſtarde blanche, demi-once fenouïl, vne once ſucre fin, Pilés le tout en poudre, & prenés en tous les mattins autant que vous en pourrés prendre auec deux doigts.

Pour le Haut mal.

La cauſe d'iceluy, & ce qui eſt proffitable d'vſer: le Haut mal eſt vne eſpece d'apoplexie par lequel toutes les facultés des ſens & de l'entendement ſont retenuës, de ſorte qu'vne partie ſans y penſer, tombent en vn inſtant à terre iettans de l'eſcume par le deuant de la bouche, ou demeurent là immobiles, ne voyent, n'entendent, ny n'ont aucun ſentiment, par fois ils frappent au tour d'eux, & font des grimaces eſtranges, & lors que le mal les a quitté & qu'ils ſont retournés à eux, Ils ne ſçauent point de ce qui leur eſt arriué, Mais il y en a quelques vns qui n'ont pas ceſte maladie ſi vehemente, qui ſe reſſouuienent de ce qui leur eſt arriué.

Il y a diuerſes cauſes de ceſte maladie,

Leſquelles deriuent de toutes les quatre, humiditës du corps humain, à quoy contribuë beaucoup le trop manger, l'yurongnerie, les viandes de haut gouſt comme oignons, aulx, fruicts crus le

dormir exceſſif qui augmente la morve, d'eſtre auſſy trop long temps aſſis au Soleil & au vent du midy.

Quelques vns ronflent, & s'eſtendent tout de leur long, ſerrans par fois les dents, & lors qu'on les leur veut ouurir, il ny a qu'à prẽdre garde qu'ils n'attrappent vn doigt & le mordent.

Auant que ce mal les ſurprenne ils recognoiſſent en eux vne courte haleine: D'autres ſont aduertis que le mal les veut prendre, par vne vapeur froide qui leur monte dés le derriere de la teſte iuſque au ſommet, le ventre leur bruit & ſouffle, & ils ſentent vn remuement dans le corps, la face pallit, la langue leur tremble, la teſte eſt peſante, & les yeux leur viennent obſcurs.

Les ieunes gens ſont plus ſuiets à ceſte maladie que les vieillards, mais on en guerit pluſtoſt les ieunes, ceux qui ſont ſuiets à ceſte maladie doibuent manger ſobrement, tremper leur vin auec de l'eau, ſe garder de manger des fruits & herbes particulierement de celles qui ſont froides & humides.

Ie veux icy marquer des bons remedes & bien approuués qui peuuent ſeruir à ce mal, & dont on ſe peut ſeruir auec auantage: Il faut boire tous les matins & ſoirs du vin de Ruë, & quand meſmes ceſt le iour que le mal prend, il faut mettre de la Ruë ſur la nucque du col, cela empechera que la veuë ne deffaille, il faut macher du cumin de campagne, & ſouffler contre la face des enfans; lors que quelqu'vn tombe de ce mal, il faut tout incontinent prendre de la Ruë toute fraiche & luy en fourrer dans le nez, ou bien ſoufflés dans le nés de celuy qui eſt tombé vn peu de Ruë & du Caſtoreum; ou bien donne luy vn peu d'huile de Vitriol

ſur

ſur la langue & il ſe leuera incontinent, ſi on donne de l'eſprit de ſel dans de l'eau de vie à vn qui eſt atteint de ceſte rude maladie il en ſera deliuré, les perles preparées ſont auſſy fort bonnes contre ce mal. Item mets du ſang humain ſur les leures du malade il en ſera incontinent deliuré, Item frottés luy bien fort les gros artueïls des pieds ou les luy picqués.

Entre les choſes communes comme le recite le D. Corus il n'y a rien de meilleur que de prendre de ceruelle d'homme & la faire bien ſecher dans vn four puis l'en retirer toute chaude & la faire eſteindre dans de l'eau de muguet, de fleur de Tilliot, Oſeille, Veronique, Bethoine, Marjolaine, fleur de Cocu, puis les rendrés en poudre, & en ferés prendre au malade vn ſcrupule dans de l'eau de muguet, non ſeulement lors que le mal le prendra, mais encor tous les mois pour preſeruatif. le D. Iean Crato ſe ſeruoit promptement de ce cliſtere, aſſauoir, de prẽdre de la Veronique, & ruë vne poignée, & du ſel, & de les faire cuire dans du bouïllon de chair.

Il y en a qui ont voulu dire que des perſonnes ont eſté gueris auec les Remedes ſuiuans. Prenés des hirondelles en vie qu'elles ſoyent vieilles ou ieunes, & prenés autant qu'en pourrés auoir, mettés les dans vn pot bien net, & le fermés bien; puis les mettés ſur le feu que cela ſoit reduit en poudre, puis prenés la dixieme partie d'vn caſtoreum qui ſoit bon & frais, remués le bien l'vn parmi l'autre, puis verſés ici de bon & fort vinaigre, & le faites venir en forme de bouïllie, diſtilés le appres par l'alambic ou roſaire, & lors que ceſte maladie arriue à vne perſonne aagée donnés luy vne

cueillerée de ceſte eau, & à vn ieune garçon; deux ou trois gouttes, & ainſi ſelon la commodité & portée des perſonnes, & conſerués bien ceſte eau dans vne bouteille de verre bien bouchée.

Celuy qui n'aura atteint que l'aage de ſept ans qu'il mange de la mouſſe de Cheſne, Il faut que ceux qui ſont atteints de ce mal mangent beaucoup de figues. Il leur eſt auſſy bon de ne pas boire du vin, De la fleur de camomille auec du miel bouïlli dans du vinaigre & le boire, preſerue de ce mal.

Item de la racine de Piretre penduë au col & en prendre ſouuent l'odorat, aux ieunes enfans il leur faut mettre dans leur bouïllie trois perles 1. coral, & de la ſemence de Peonie en poudre, affin de preuenir le mal.

Si tu veux ſçauoir ſi quelcun eſt attaint de ceſte maladie, ou s'il le contrefait par malice, donne luy à manger du foye de bouc, s'il en eſt veritablement atteint il tombera incontinent à terre.

Les medicamens ſuiuans ſont tres excellens pour le malet qui prend aux petits enfans, prenez de la racine de cocu, ioignés-y du calamus & de la racine d'Iſoppe, muſcade, clous de Giroffle, & du poyvre noir, concaſsés toutes ces pieces, & les liés dans vne petite piece d'eſtoffe de ſoye & le pendés deux ou trois iours dans de l'eau de vie, puis meſlés le auec de l'eau de fleur de cocu, & de laittuë romaine, & en donnés vne once & demi ou deux onces à boire.

Lors que l'enfant eſt deſia ſaiſi de ce mal, prenés vne piece d'vn carron ou thuile & le chauffés qu'il ſoit bien chaud, puis iettés y deſſus de la Rue pi-

lée

lée auec bon vinaigre, & faites luy entrer la fumee dans le nez, on le peut auſſy donner à des perſonnes aagées, ou bien faites ſentir aux petits enfans la vapeur du ſouffre quand il s'eſteint, la ſemence de Peonie penduë au col eſt auſſy fort bonne, laquelle ils peuuent auſſy ſentir au nez, on y peut encor adjouſter vn peu de Caſtoreum, & de la Ruë on peut donner aux perſonnes aagées de l'extraict de Poenie, mais aux petits enfans il leur eſt nuiſible.

Des fluxions, Catharres, ou Rumes

Des cauſes d'iceux, & ce qu'il faut vſer contre ces accidens.

Le catharre eſt vne fluxion qui tombe de la teſte, qui ſe iette dans le goſier au nés ou dans la poitrine & y apporte de l'incommodité, & bouche les organes, car veu que le cerueau eſt deſia ſans cela de ſa nature froid & humide, & qu'à cauſe de ſa grandeur a beſoing de beaucoup de nourriture, il laiſſe auſſy beaucoup de fluxions.

On peut facilement cognoiſtre les ſignes des fluxions, car il s'eſleue dans les oreilles vn bruit & ſifflement, & on a la teſte peſante, ſi la fluxion tombe dans la bouche, elle prouoque à cracher & ſi elle tombe dans la poictrine elle reſueille la toux, & ſi elle trouue l'eſtomach chargé, cela oblige ſouuentefois à vomir, mais ſi la fluxion tombe ſur les membres comme ſur la nucque, eſpaules, le coſté, les bras, les iambes, cela donne des douleurs & eſlancemens, & ſi la fluxion tombe auec abondance ſur les poulmons & canaux de la reſpiration,

ration, cela cauſe vne entiere apoplexie, veu que cela priue le cœur d'auoir de l'air, ſans lequel il ne peut pas viure.

Il y a pluſieurs cauſes touchant les fluxions.

Quelquesfois elles arriuent par la chaleur intemperée du cerueau & particulierement en la ieuneſſe, en ceux qui ſont de nature abondants en ſang, & en ceux leſquels ſe tiennent la teſte trop chaude la nuict en dormant, ou bien qui font trop eſchauffer les fourneaux dans les poiſles, qui cauſe que la teſte s'eſchauffe, & ſe remplit de fluxions. le trop grand excés au boire, & particulierement des vins forts & violents, car par ce moyen il s'eſleue quantité de vapeurs en la teſte, dont il ſe forme pour la plus part des fluxions, & qui nuiſent bien au corps.

Lors que l'hiuer eſt humide & froid, les fluxions ſont plus abondantes, veu que le cerueau en deuient plus humide, le froid tire les membres de la teſte enſemble, & contraint l'humidité à ſortir dehors & s'éuacuer, les viandes qui ſont d'vne odeur forte & qui empeschent l'eſtomach de ne ſe pas fermer, ſont oignons, aulx, moutarde, rauonets, & graiſſes, & auſſy les fruicts crus, comme les pommes donnent matiere & prouoquent les fluxions & de coucher dans vne chambre humide ſans bonet à la teſte. l'ayant fort baſſe, cela cauſe de grandes fluxions.

Lors que les fluxions tombent dans le nez & qui ne ſont pas vehementes, cela importe peu, au contraire ſert à la ſanté, veu que cela affranchit la teſte & tout le corps de diuerſes maladies: Mais

quand

quand les fluxions tombent dans le gosier, il y a plus à craindre, veu que les membres delicats & spongieux peuuent estre facilement offensés, Mais il y a bien plus de danger, lors que les fluxions, entrent dans les vlceres des poulmons: Ceux qui ont vn perpetuel mal de teste sont suiets aux fluxions, & partant fort malaisé de guerir.

Veu donc que plusieurs personnes ne se trouuent pas seulement accablés des fluxions, soit dans vn temps humide, en hyuer, ou en l'automne, mais encor en tout temps, on a donc bien suiet d'autant plus de se bien garder de toutes humidités froides, & d'vn air rude. Il faut se tenir chaudement en habits & se bien couurir la teste & les iambes si l'estomach n'est pas des plus robustes, il faut se munir de quelque petit coussinet ou pelisse que mettrés deuant l'estomach, & ne la pas quitter la nuict, car cela est vne piece principale pour la conseruation de la santé.

Quant aux viandes, il faut s'abstenir de fourmage, laict, viandes de laictage, & ne pas manger tous les iours des poissons, poix, bouillie, chair de cochon, des oyes, canars; chair salée, choux cabus, & de trop boire de vin particulierement entre les repas.

Et comme il y a diuerses sortes de fluxions, assauoir des chaudes & froides, là où sans l'aide d'vn medecin bien expert on seroit en peine: Lors qu'il arriue des fluxions chaudes, il est necessaire de se seruir de Vantouses, & se lauer souuent les mains & les pieds, & se mettre des roses dans les naseaux: Et lors que la toux presse, Il faut tenir de la feuille de chesne & de la fueille de pourpier dans

la bouche : Aux catharres froids la marjolaine & particulierement l'eau de fenouïl y eſt fort ſalutaire en la mettant dans les naſeaux, & les remedes ſuiuans ſont auſſy fort vtiles. Rec. Confect. Pineocatæ, cum cort. citri, & ol. Cinamon. iij. on. dequoy vous en prendrés la moitié deux heures auant le diſné, & auſſy auant le ſouppé.

Item. Semin. Coriand. præpar. vn ſcrupule & demi. Aniſij, fœniculi. de chacun vn ſcrupule. Nucis Moſch. Cond Sic. N. j. Confect. diagalangæ demi once, ſucc. Roſat. tab. iij. onces. M F. Tragea, il faut prendre de ce Remede vne demi cueillerée, que mettrés ſur du pain roſti & le tremperés dans du vin rouge, & en mangerés à midy, & le ſoir vn quart d'heure appres le repas, Mais ſi la fluxion eſtant trop abondante en ce cas ils faudra auoir recours aux bons conſeils des medecins.

Pour faire paſſer le Rhume & le deſſecher; Prenez racine d'oſtration qui ſoit ſeche & la couppés menuë, iettés la ſur des charbons allumés, & receués la fumée par le néz.

Des yeux.

L'œil eſt vn organe de la veuë qui eſt d'vne matiere humide, ronde, mais vn peu enfoncé, ayant de petites pellicules deſquelles on en conte 5. ou 6. les yeux ſont vne œuvre miraculeuſe de Dieu, il fait paroiſtre la ioye, le deſplaiſir, la colere, & autres agitations du cœur, & donne des veritables ſignes des conuoitiſes cachées, de ſorte qu'il eſt bien dit à propos, que les yeux ſont les vrays meſſagers d'icelles, les Naturaliſtes tiennent que les yeux qui ſont enfoncés profond dans la teſte ſont ceux qui voyent

voyent plus clair que les gros à fleur de teſte, Item que ceux leſquels ouurent & ferment ſouuent la paupiere des yeux qu'ils ſont timides : Et quant au reſte il ny a rien de ſi precieux & neceſſaire au corps que la veuë ; car vn aueugle eſt miſerable, & il vaudroit autant eſtre mort que de perdre la veuë.

Le grand mal des yeux ne peut pas ſouffrir la chandelle, mais vn lieu obſcur eſt plus à propos pour ſemblables perſonnes, & en vn lieu où il ny a ny air ny vent, il leur eſt auſſy important d'auoir la teſte haute dans le lict, & le trop veiller eſt dommageable aux yeux, comme auſſy de trop remuer la teſte & le corps : les choſes ſuiuantes y ſont auſſy fort contraires, Aſſauoir faſcherie, colere, mauuaiſe odeur, luxure, veu que les eſprits ſont eſpuiſés, par ce moyen le trop manger & boire, les groſſieres viandes indigeſtiues, les vins trop forts & violens, leſquels à cauſe de leur chaleur pouſſent des vapeurs en haut. Le trop grand trauail au ſoleil, fumée perpetuelle, pouſſiere, temps humide & mouïllé, vſage perpetuel de viandes cruës, comme oignons, aulx, & mouſtarde, le mal des yeux arriue ſouuent du froid ou par des fluxions aigres & piquantes qui tombent dans les yeux, & qui bouchent les petites veines des yeux, & retiennent en arriere les ſubtils eſprits, le trop de ſang, & lors qu'il eſt ſale, eſt auſſy fort dommageable à la veuë, dequoy les eſprits ſont falſifiés, & la prime peau des yeux ſe trouue bleſsée.

Ceux qui ont ces maux aux yeux, ou vne veuë foible, il leur ſemble ſouuent de voir voler des mouches deuant leurs yeux, ou qu'il y a comme vne nuée deuant, ou qu'ils voyent quelque cheueu

ou toile d'aragnée, d'où il arriue finalement la Cataracte, & que l'homme deuient borgne ou aueugle, principalement lors qu'il endure de grandes douleurs aux yeux, lors que la cataracte y eſt creuë, & qu'elle n'eſt pas encor bien meure, ou perfectionnée, qu'on la luy puiſſe oſter adroittement, il ne faut pas l'empeſcher de manger des viandes mal ſaines, affin que par ce moyen la Cataracte ſoit tant pluſtoſt en ſa perfection, Mais ſi la Cataracte ſe trouue parfaite, il faut alors s'abſtenir de viandes mal ſaines & la faire tirer.

Tous docteurs & eſcriuains doiuent eſtre aduertis de ne pas beaucoup lire, eſcrire, & conter à la chandelle, car le matin il eſt moins preiudiciable, Mais s'ils y ſont obligés qu'ils ne liſent pas dans vne prime Impreſſion, & de ne pas auſſy eſcrire menu, & de ne pas ſe baiſſer par trop en eſcriuant, affin que les fluxions ne tombent pas ſur les yeux.

C'eſt pourquoy on deura s'abſtenir de tout ce qui pourra cauſer foibleſſe à la veuë, comme de trop veiller, de trop regarder des choſes blanches, de voyager dans la nege, de ſe r'affroidir, d'auoir à faire parmi la pouſſiere & la chaux, cela nuit auſſy extremement de regarder des petites choſes, ſur tout la nuit. Celuy qui veut ſe conſeruer vne veuë penetrante & auoir des eſprits ſubtils & nets, il faut qu'il s'eſtudie à manger des viandes qui donnent vn ſang pur & net, & ainſi il faut s'abſtenir de viandes graſſes & groſſieres & humides & froides: Car les groſſieres viandes donnent beaucoup de phlegmes leſquelles bouchent auec leurs groſſieres vapeurs les petits nerfs de la veuë.

Que ſi l'eſtomach eſtoit la cauſe de l'affoibliſſement

ment de la veuë, il le faudroit purger, mais si le dessechement & consomption du corps estoit la cause de la diminution de la veuë, ainsy qu'il peut arriuer par des longues maladies que les forces sont consumées, il faut en ce cas cercher des viandes bonnes & nourrissantes, n'endurer point la faim, de ne pas rompre son sommeil, d'humecter le corps & le reschauffer : toutesfois ne pas trop manger sur le soir, de ne pas dormir tout incontinent appres le repas, de s'abstenir de toutes viandes trop salées & aigres, comme aussy de trop boire.

Que si la cause prouenoit d'autre humidité, il faudroit se resoudre à faire diette pour se dessecher, en s'abstenant de se baigner, & mettre en arriere l'yurognerie, & en somme fuïr tout ce qui peut affoiblir la veuë, comme feneantise, brouillards, vents, poussiere, lentilles, pois, vinaigre, aulx, oignons, Rauonnets, Poyure, Moustarde & autres semblables.

Il y a diuerses choses qui fortifient la veuë comme de beaux prez & iardins bien verds, du verre vert, la pierre de saphir des tapis & tappisseries vertes & bleuës, des eaux claires, vn sac plein de ducats que l'on visite souuent, des belles dames & gracieuses, toutes ces choses, recréent la veuë & la fortifient, des belles fleurs de couleur bleuë que l'on met dans des vases & sur des buffets, comme de Borraches, Euphrase, Consolide royale. Et d'ailleurs lors que l'on se peigne le matin, il faut commencer au droit des yeux & suiure en bas par le derriere de la teste, l'esté on doit se lauer les yeux auec de l'eau rose & Euphrase, l'air bien serain & sec est plus profitable aux yeux que l'humide, car encor qu'on se serue de l'eau fraiche, cela ne se fait

pas à ces fins à ce que les yeux soyent aussi mouillés par d'autres humidités, mais cela se fait affin que les esprits des yeux qui ont esté affoiblis puissent reprendre leur vigueur precedente.

Celuy qui a le cerueau foible & le foye chaud doit s'abstenir de vins violents & eau de vie, veu que les fortes vapeurs montent tout incontinent en haut, & sont ennuyeuses aux yeux. En somme tout ce qui fortifie la memoire & les cinq sens, cela sert aussi aux yeux, le fenouil est vn medicament excellent & renommé pour fortifier la veuë dequoy on peut faire de la confection ou de l'eau selon le bon plaisir d'vn chacun & la commodité de la maladie.

Pour esguiser & fortifier la Veuë.

Faut mascher du fenouïl à jeun, puis souffler sur vn petit linge & l'appliquer chaud sur l'œil, item herbe de Veruaine, Valeriane, Eau de rose, & d'Euphrase, item Saffran, canfre, blancs d'œufs meslé auec de l'Alun & lié sur les yeux, de l'eau de Ruë meslée auec du vin & en boire tous les iours vne once & demi, ou deux onces, ce remede surpasse toutes autres medicines; & de la racine de Valeriane commune pilée menu en poudre & le iour suiuant en prendre demi dragme auec vne dragme de vin meslé, cela conseruera la veuë iusques à la fin.

Pour la douleur des Yeux.

Il faut vser des roses, fenouïl, eau d'euphrase & du blanc d'œuf, item du laict de femme ou d'asnesse

se, des raisins de vigne cuits, ou bien le blanc d'yn œuf meslé auec de l'eau fraiche ou du Zedoaria qu'on appliquera sur le front: ou bien du laict de femme meslé auec de l'eau rose & mis par sur les yeux.

Conseil pour ceux qui ont des fluxions sur les yeux & qui desgouttent perpetuellement.

Il faut prendre vn pied de coq auec toutes ses appartenances, & le piler, puis le mettre sur la teste appres que les cheueux auront esté couppez, lequel laisserés 5. ou 6. heures sur la teste iusques à ce qu'il aye attiré des vessies, lesquelles on deura coupper auec des cizeaux pour faire sortir les mauuaises humidités, il faudra guerir les vessies auec du beurre frais, ou bien auec des moyaux d'œufs, ou bien chauffer vne feuille de choux & la mettre sur la teste, par le moyen dequoy les fluxions sont arrestées miraculeusement, le Mastic & Cubebe y peuuent aussy seruir, on peut vser de la Manthe frisée que mettrés sur la nucque, ou bien prenés vn pain tout chaud de segle comme il viendra du four, & l'appliqués sur la nucque, cela tirera toutes les fluxions & rougeurs des yeux.

Ou bien prenés de la racine de gletteron, sechés la & la mettés en poudre, & auec vn blanc d'œuf qu'y meslerés, faites en vn onguent & l'appliqués sur la nucque, ou bien mettés vn blanc d'œuf tout chaud sur les yeux, ces deux remedes ont estés trouués par vne dame Baronne.

Pour les Yeux rouges & chaloureux & autres accidens des yeux, ce petit onguent y eſt fort ſouuerain.

Prenés quatre dragmes de Tutie preparée, laués la auec du beurre deux onces que vous lauerés auec eau roſe blanche & eau de fenouil que vous rendrés comme vn onguent, & pour vous en ſeruir, prenes-en le gros d'vn pois & vous en oignez les paupieres & les coings des yeux.

Item prenés des blancs d'œufs, battés les bien auec de l'eau Roſe, & les eſtandés ſur de la toile de chanvre, & appres l'appliqués ſur la nucque, ou bien prenés vne pomme douce qui ſoit fraiſche, cuisés la auec eau roſe & en faites vn petit onguent, adiouſtés y de la pierre ſanguinaire preparée auec vn peu de Saffran; ou bien ſimplement du Saffran ſeul, eſtendés le ſur du linge, & le liés ſur l'œil, ou bien liés ſur les yeux rouges & enflamés de l'eſponge, ou Mouſſe de Sureau, qui aura eſté mouillée dans de l'eau freſche, cela tire tout au dehors.

Contre les cataractes qui viennent dans les yeux.

Serués vous au commencement d'eau de rauonets, ou du vitriol blanc meſlé d'eau de fontaine ou eau roſe, ou prenés le gros d'vn pois de la poudre dudit vitriol que vous ſoufflerés dans l'œil auec le tuyau d'vne plume: De la graiſſe de caille non lauée, la faut mettre dans vn verre au ſoleil, puis

& puis y adjouſter vn peu de tablette de ſucre, & s'en oindre les yeux auec vne plume, cela enleue le mal.

DV NEZ.

De ſes maladies, & ce quil faut vſer pour les guerir.

Le nés eſt auſſy vn des principaux membres de la face, composé de nerfs & cartillages, & ordonné de nature pour ſeruir à diuers vſages. Par le nez on attire l'air & on le renuoye, pour le raffrechiſſement de la chaleur interieure des membres, & pour iuger de l'odorat des viandes, ceſt pourquoy il a eſté posé proche de la bouche affin qu'il face creance des viandes au parauant qu'elles entrent dans la bouche.

Lors que le Néz eſt bouché.

Faites des quillettes auec de la poudre de marjolaine & auec de la cire & terebentine que fourrerés dans le nez, bouilliſſés de la racine de ciprés dans de l'eau, & en tirés par le nés, ou bien mettés de l'herbe ſur le charbon & en tirés la fumée par le nez, que ſi les fluxions qui tombent dans le nez ne veulent pas ſortir, prenés du bois d'aloës, maſtic, encens, autant d'vn que de l'autre, pillés les faites en vne fumée & la receués par le nez.

Pour reprendre l'odorat par le néz.

Sentir de la ruë verte, item tirer par le néz de

l'eau de cyprés, ceux qui n'ont aucun odorat peuuent se seruir des poudres suiuantes. R. Chamom. Majoran. Stoch. Arab. Calament. ana, M. 1. Misce ou R. Castor. vn scrupule, piper nig. Ellebor. alb. de chacun 7. grains. Sem. Nigell. demi dragme meslés.

Lors que le sang s'escoule par trop par le néz, il y a diuers remedes, mais les suiuans ont estés trouués fort bons. Le docteur Corus medecin de son Alteſſe Electorale dit que le poil du lieure brusle & mis en poudre, puis tiré par le néz arreste incontinent le sang, vn peu de vinaigre rosat aussy tiré par le néz l'arreste tout aussy tost, item du serpolet verd ou sec tenu deuant le nez: on prend aussy vne pierre sanguinaire qu'on tient dans la main: item du poliot, on a aussy de coustume de tremper du linge dans de l'eau bien froide qu'on applique sur les parties honteuses, affin d'affoiblir la chaleur, & de rendre le sang plus espais, si ceste fluxion procede du cerueau, il faut lauer la face auec de l'eau de fleur de nimphe, eau rose & vinaigre, que s'il procede du foye, ou de la ratte ou de la mere, il faut tenir des choses raffrechissantes de ce costé là. Item de l'herbe de bource de pasteur bouïlli dans du vin, & appliquer sur la nuque & le poulx.

La seigne par le nez & qui dure long temps affoiblit le foye, dont s'ensuit auec le temps l'hydropisie & finalement la mort, si la saigne du néz procede de sang superflu, les vantouses & ouurir la veine sont les meilleurs remedes. Si vne personne est suiette à saigner souuent du nez, il faut qu'il s'abstienne de s'esmouuoir par rudes actions, & de toutes espiceries chaudes, & ne se pas mettre en colere,

colere & d'vſer des choſes ſuiuantes, ce qui fait le ſang eſpais & raffraiſchit, c'eſt le cerueau froid & les pieds, la bouïllie de ris formage, poires, coings, ſalade, Endiue & laittuës.

DES OREILLES.

Des maladies qui y ſuruiennent & de la ſurdité.

Tout ainſy que la nature a ordonné auec grand preuoyance de ce qui eſt neceſſaire à l'homme luy ayant donné deux yeux affin que ſi l'vn venoit à manquer l'autre puiſſe ſuppléer à ſon deffaut, ainſy auſſy il a eſté creé deux oreilles, deux rognons, deux poitrines & deux teſticules, le poulmon eſt auſſy partagé en deux parties, & la ratte eſt comme vn ſecond foye, il y a deux bras & deux iambes affin qu'vn membre puiſſe ayder à l'autre ou fuſt ſon vicaire, & affin que l'homme ne puiſſe pas reſſentir tant de laſſitude & incommodité en ſes forces.

Les oreilles ſont des membres neceſſaires & organes, pour receuoir & iuger des voix & autres bruits, mais les oreilles ſont ſujettes à diuers maux, dont il en ſera fait en ſuitte vne deſcription pour les remedes qui y ſont propres & conuenables.

Pour fortifier l'Oüye.

De l'abſinthe bouïllie dans de l'eau & vinaigre, & receuoir la vapeur dans l'oreille auec vn Entonnoir : ou bien prenez les trois parts de ſçon, vne partie de roſes rouges la moitié d'abſinthe & le

cuisés dans du vin & l'appliqués chaud sur les oreilles comme vn emplastre, & le raffrechisés souuent.

Pour appaiser la douleur des oreilles.

Il faut verser de l'huyle d'absinthe chaud dans les oreilles. Item R. ol. Nimph. hyosciam. onguent. Anod. de chacun 6. dragmes, opij croci de chacun vn demi scrupule. M. sign. dont ferés vn onguent pour les engraisser les temples, ou bien prenés du pain de segle comme il sort du four, couppez le en deux moitiés & le tenés ainsy chaud deuant les oreilles aussy chaud que vous le pourrés souffrir.

Pour guerir les vlceres & pus des oreilles.

Faut bouïllir de l'absinthe dans de l'eau & vinaigre, puis receuoir la vapeur dans les oreilles auec vn entonnoir : de la graine d'annis reduit menu en poudre meslée auec huyle rosat & desgoutté dans les oreilles, l'huyle de camomile meurit le pus des oreilles cuit dans vn oignon, & desgoutté tout chaud dans les oreilles.

Pour guerir vlceres derriere les oreilles.

Il faut prendre de la farine d'auoine auec de la fiente de pigeon, & le faire bouïllir ensemble, puis l'estendre sur de la toile comme emplastre & l'appliquer sur le mal, voici vn remede tresasseuré, prenés du suc de Galbanum bien net 12. onces, Salmian 12. onces de la litarge d'argent bien puluerisée auec de l'huyle d'oliue, faites bouïllir le tout lentement

tement enſemble iuſques à ce qu'il déuienne de l'eſpaiſſeur du miel, puis appres mettés le Salmian dedans bien pulueriſé, & le laiſſer auſſy vn peu cuire & le braſsés bien, puis deffaites le ſur de galbanum auec vn peu de vin, & le mettés auec le reſte, puis braſsés-le bien l'vn parmi l'autre iuſques à ce qu'il ſoit bien meſlé & qu'il ſoit froid. Celuy qui aura du pus dans des oreilles qu'il pile de l'herbe de bourſe de paſteur & degoutte le ius dans les oreilles, du ius de fenouil meſlé auec miel fait auſſy bon effect.

Contre le bruict des oreilles.

Si vous appliqués des cantharides derriere la nuque, cela emportera le bruict des oreilles, de l'encens blanc meſlé auec vin doux & versé dans l'oreille eſt auſſy vn bon remede lors que quelcun a quelque choſe qui luy ſiffle dans l'oreille, parfumés vous l'oreille auec de la racine d'oſtrution, cela empeche qu'il ne s'y engendre aucune apoſtume.

La ſurdité eſt vne priuation de l'ouye & eſt preſque incurable. Vn vieux homme fort docte diſoit qu'en certain lieu il auoit gueri quelques perſonnes auec vn pain de ſegle tout chaud, leſquels auoyent perdu l'oüye. Il faut ſouuent ſe lauer les pieds affin qu'on attire en bas la matiere de la teſte & des oreilles. L'eau diſtillée des Eſcreuiſſes en vie, & en mettre dans les oreilles remettra miraculeuſement l'ouïe dans 15. iours, pourueu qu'on n'aye pas trop long temps demeuré à faire le remede. Des grains de geneure & de la ſabine autant de l'vn que de l'autre bien pilé & couppé menu, & faire bouïllir

le tout enſemble dans vn pot de terre neuf, que vous fermerés bien auec vn linge, ou ferés vn petit trou, ſur lequel tiendrés les oreilles affin que la vapeur y entre, & ainſy auec l'ayde de Dieu le ſourd ſera ſoulagé. Ou bien bouilliſſez des febues dans de l'eau iuſques à ce qu'elles ſoyent bien cuittes, puis iettés là le bouillon, & mettés les febues dans vn plat, & vn entonnoir deſſus, & laiſsés entrer la vapeur par quelques iours dans les oreilles, ceſt le ſecret que Matthiol a experimenté à diuerſes fois.

DV COEVR.

Des battemens & deffaillances de cœur, & des remedes.

Le cœur eſt la ſource de la vie & de toute la chaleur naturelle, aſſis au milieu du corps, affin qu'il eſchauffe le ſang, l'eſpanche par tout le corps, & qu'il maintienne la vie, c'eſt le premier viuant & le dernier mourant. Dans le cœur eſt le ſiege de tous les mouuements des ſens, comme ioye, triſteſſe, dueil, crainte, ſoucy, facherie, Eſperance, amour, hayne, colere, enuie, compaſſion, miſericorde, & autre ſemblable.

Les palpitations de cœur ſont causées par chaleur ſuperflue, ſueur, fortes purgations, grande colere, facherie, eſpouuantement, rude trauail, lubricité & par vn air puant, & il y en a que le battement du cœur eſt ſi vehement que l'on voit & entend par dehors battre leſquels ſentent ſouuent de ſi rudes maux de cœur, que cela leur cauſe la mort,

ne

ne deuans pas eſperer de paruenir à vne grande vieilleſſe, principalement lors qu'il ny a aucune ſorte de remede qui y puiſſe rien operer. Si la ratte & le ſang melancholique en ſont les cauſes, il faut les meliorer tout bellement, & ne ſe pas ſeruir dans ceſte nature foible de purgations fortes ou ſueurs, ou ſaignée, parce que les eſprits du foye, s'affoibliſſent par ce moyen. Aux accidens chauds du battement de cœur il faut du raffraichiſſement, & aux accidens froids des moyens chauds, il faut donner de la conſolation à ceux qui ont des faſcheries & de l'eſpouuante, & leur parler amiablement dans les accidens chauds. Il ſe faut abſtenir de trop manger & boire, & vſer au commencement du repas d'orge mundé & de l'Abermus, & s'abſtenir entierement des viandes qui donnent du phlegne.

Les deffaillances & foibleſſes du cœur procedent la plus part par vne forte abſolution du corps comme, ſueur, trauail, vomiſſement, purgation ſaignée, & vantouſes, car par ce moyen les eſprits de la vie s'eſuaporent trop pour vne fois, la diminution deſquels le cœur s'en reſſent incontinent & ſa nature s'en ruine.

Les ſignes des deffaillances de cœur ſont manifeſtes, car alors le ſang court tout au cœur, & le malade giſt là ſans ſentiment, en ſorte que l'on doute s'il eſt mort ou en vie, la perſonne paſtit & reſſemble entierement à vn corps mort, comme on a couſtume de dire, car comme le ſang court au dedans, il faut que les membres exterieurs demeurent froids & ſans mouuement, & veu que la foible chaleur d'iceux ne peut pas regner, Il s'enſuit là deſſus vne ſueur des yeux, & vn changement de ſentiment, & mouuement de tout le corps, en ſorte que le malade demeure là où on le met & où

on le tourne, & meſmes il ne peut pas faire ſigne comme il eſt iuſques à ce qu'il reuienne à ſoy.

Ceux qui tombent dans ces deffaillances, on a de couſtume de les frotter auec des linges chauds & de les tirer par les cheueux, & aux parties honteuſes, de les pincer aux oreilles, leur ſerrer le nèz, les nommer par leur nom & crier bien fort iuſques à ce qu'on les reſueille. Et veu qu'on y recognoit encor vn haleine viuante, on ne les tient pas pour morts, ce que quelques vns eſpreuuent auec vne chandelle ou vne plume qu'on tient deuant leur bouche, & lors qu'elle remue c'eſt vn ſigne qu'ils ſont encor en vie, ou bien on preſente vn miroir bien net deuant la bouche du malade, que s'il ſe ternit c'eſt ſigne que l'haleine eſt encor viuante, c'eſt pourquoy il ne faut point ceſſer de le frotter & le raffraiſchir.

Pour fortifier le Cœur.

Prenés des violettes, borrache, & fleur d'oillets & autant de ſuccre, adiouſtés icy du ſyrop de grenade que tout cela deuienne en cotignac, & faites en manger au malade. Contre la foibleſſe du cœur le ius de limon eſt bon auec l'eau de borrache ou de bugloſe. R. corall. rubr. & abb. præpar. de chacun vn dragme. ſantal. omnium. de chacun deux ſcrupules. ſigni Aloes vne dragme caryophil. 2. ſcrupul. Cori Citri vne dragme & demi. Citro Acetos. ana vne demi dragme. Camphoræ, ſcrupul. croci demi ſcrupule. Ros. Anth. Nenuphar. fleur de Nimphe) violettes, borrache. Bugloſ. Melliſſ. de chacun vn ſcrupule. Sper. Elec. de Gemmis vne dragme & demi. M.F. puluis, prenés de ceſte poudre

dre quatre ſcrupules, & F.quam aqua Roſar. Borrag Aretoſ. Melliſſ. ana deux onces. Epithema. Il eſt tres bon & approuué.

Pour fortifier le coeur affoibli dans les fiebures chaudes & pour raffraiſchir les eſprits.

Prenés de l'eau de fraiſe deux onces, eau roſe vne once, maluoiſie demi once, des tablettes de Manus chriſti en poudre trois quarts d'once, de l'ambre blanç gratuisé demi dragme: meſlés bien les dites pieces l'vne parmi l'autre dequoy vous donnerés au malade d'heure en heure pleine vne cuillier, mais bien meſlé enſemble, cela eſt vn remede fort bon.

Vn remede aſſeuré pour l'oppreſſion du cœur, il faut prendre de l'eau de belloſſe diſtillée Item vne poignée de petite centurée & vne poignée d'iſope & faire bouillir le tout dans vn pot auec vin vieux & en boire, le matin, à midy & ſur le ſoir à chaque fois vn bon verre.

Quant à la deffaillance de cœur dont il a eſté parlé auſſy toſt qu'elle aura eſte paſſée il faudra incontinent donner au malade vn peu de pain blanc dans du vin, & luy donner à manger vn œuf molet, & appres qu'il l'aura mangé luy donner plein vn verre de vin à boire.

Le ſyrop de violettes pris auec eau d'orge ou bien d'vne fontaine freſche raffraiſchit le cœur. Prenez de l'eau d'oſeille, ou bien de fleur de nimphe ou d'eau de borrache, meſlez le auec du vinaigre roſat, & y adiouſtez vn peu de camfre & de ſaffran, puis trempez y vn linge & l'appliquez ſur

le cœur. Prenés des raues rouges qui ſoyent bien larges que vous coupperés par rondeaux, & les mettez ſouuent à la plante des pieds, cela attire la chaleur du cœur.

Le baſilic fait paſſer le battement de cœur. Item la marjolaine en la ſentant, item eau de violettes, borrache, & bugloſe que l'on applique deſſus, où c'eſt qu'on peut meſler puluerem tria ſantal, & diamargarit. frigid. bugloſe, borrache, d'oſeille, ſucre, veronique, & chardon benit ſont auſſy bons, & auſſy l'eau d'oſeille.

Contre les palpitations de coeur ayant fiebures chaudes.

Prenés deux poignées de farine d'orge vne poignée de guimauue, & y adiouſtés du ſantal en poudre auec des febues & canfer bruſlé de chacun vn peu, faites cuire le tout auec de la petite joubarbe, ou auec du ius de feuïlle de pourpier, & en faites vn emplaſtre que mettrés ſur du linge, & l'appliqués ſur le cœur.

Aux deffaillances de coeur.

Il faut prendre de l'eau de laittues romaines deux onces, de l'eau roſe, & du ſyrop de culebole ou coquerette de chacun vne once, meſlés bien enſemble & en donnés à boire au malade matin & ſoir.

POVR LE FOYE,

Et comme il faut guerir les atteintes qui y ſuruiennent.

Ce noble membre du corps humain, a ſonaſ-

ſiette

siette incontinent appres le diaphragme au dessus de l'estomach, il est nommé par les Grecs Hepar, & par les Latins Iecur, il est de sa nature le plus excellent, & le plus necessaire auquel gist la conseruation du corps humain, affin que par iceluy les corps soyent alimentés & fortifiés, il est d'vne espece de chair molle, de couleur rouge ressemblant à du sang caillé, rempli d'air & de petites veines, chaud & de nature humide comme aussy le sang: sa forme ressemble presque à vne demi lune ou croissant, dans le corps humain, le foye y est de grosseur à proportion du corps beaucoup plus plein qu'en aucune beste & particulierement en ceux qui sont suiects à la faineantise, ou bien timides de nature. Le foye est le siege de toutes conuoitises, vne fontaine des veines abondantes en sang, vne cuisine parfaitte, où gist toute la masse du sang, laquelle d'vne maniere miraculeuse elle l'espanche par tout le corps, & par ce moyen entretient tous les membres & les fortifie.

La supression du foye est vne telle maladie qu'elle empéche le passage au sang & sur des viandes aussy bien qu'au fiel, ce qui peut arriuer facilement lors que les petites veines qui sont autour du foye sont trop estroittes, l'estant plus vers vne personne que vers l'autre, c'est pourquoy ceste suppression peut arriuer & prendre sa source de ceste petite incommodité, particulierement enuers ceux qui ont vn estomach indigestif, & qui assemblent quantité de grossieres humeurs pour trop prendre d'exercice appres le repas ou qui n'en prenent point aussy du tout appres le repas : Car quand l'Estomach est sale le foye est facilement bouché. Or lors que l'homme trouue qu'il est ser-

ré ou bandé au costé droit à l'enuiron du foye, ou qu'il le sent des deux costés, particulierement lors qu'il se remue appres le manger, c'est alors vn vray signe de suppression, encor qu'il n'y ayt point de fiebure, ou enfleure ny duretés, lors que ce mal dure long temps le corps commence fort à decroistre, veu que l'aliment ne peut pas passer par les veines, alors le foye enfle qui cause vne inflammation, fiebure, pourriture, colique, iaunisse & hydropisie, l'homme lequel de nature a des veines estroittes, est suiet aux suppressions, il faut que cestuy là fasse vne bonne diette tant au boire qu'au manger, ne se pas trop serrer le corps, ny auoir des habits trop estroits, & ce qui resserre & bouche encor plus les veines, cela arriue aux gens doctes & sçauans, lesquels escriuent & se tiennent trop assis & qui ne se leuent pas pour donner quelque mouuement au corps, voire mesmes il y en a qui ne se remuent point du tout, toutes viandes grossieres resserrent aussy, comme la grosse chair de bœuf, & lors sur tout qu'elle est salée & fumée, les pieds de bestes à quatre pieds, des poissons sales & autres mauuais poissons & mal sains, d'où procede le phlegme & refroidissement des veines, & cause aussy vn sang grossier & espais.

De sorte que ceux qui ne veulent pas ressentir vne supression du foye, il faut qu'ils se seruent de viandes delicates & propres à la digestion, & si l'estomach est en bon estat & net, on peut vser par fois d'espiceries reconfortantes, & aussy de racines de persil & de l'herbe, on peut aussy boire de bon vin rouge vieux qui n'ayt pas beaucoup de tartre: Les viandes bouillies sont aussy plus capables d'estre digerées que les seches & rosties & fricassées

au

au beurre, car ceux resserrent c'est pourquoy il est bon d'auoir aux repas des viandes humides auec sausse ou boüillon auec; que le suc de la nourriture puisse tant mieux auoir son passage.

Mais comme le foye se trouue bouché par vn phlegme espais & froid, ainsy aussy du fiel & du sang: lors qu'on vse des choses si chaudes, il s'ensuit aussy vn dessechement de la nourriture, de sorte qu'il y a plus de fiel que de phlegme dans les veines qui y est retenu, ce qui se peut aysément parer par les bonnes diettes susdites: Car le fiel peut aussy bien boucher les veines comme vn autre humidité, & on le peut recognoistre en cela, lors que la chaleur & sechereſſe sont renfermées dans la bouche, d'où s'ensuit appres l'enflure, inflammation & dureté du foye.

Or ce noble membre, est aussy bien suiet à diuerses maladies que tout le reste du corps, en estant desia fait mention dans la premiere partie de ce traicté, mais veu que dans ceste seconde partie toutes les maladies y sont descrittes plus au long, par ainsy on pourra aussy estre instruict auec plus de circonstance de tous les accidens qui suruiennent au foye.

Le vin d'absinthe fortifie le foye; item prenés vne poignée d'herbe de persil & vne poignée de feuilles de sauge bien fraiches, couppés les bien menu, puis pillés les auec vn petit morceau de mie de pain de la grosseur d'vne noix, puis passés-le à trauers vn linge en y meslant vn bon verre plein de vinaigre ou verjus, ce qui donnera vne saulce de bon gouſt.

Manger de l'annis guerit le mal du foye. Item du suc de plantain ou d'endiue, & en boire par

quelques iours tous les mattins à ieun chaque fois trois onces.

L'eau de violette auec de l'eau de fleur de nymphe guerit le foye enflammé, & en y appliquant au dehors de l'eau de plantain ou de cichorée, ou bien prenés de l'eau de fleur de nymphe & de laittuë romaine de chacune trois onces, vinaigre roſat vne once, poudre de ſantal vne dragme. Meſlés toutes ces pieces enſemble, & y trempés vn petit linge, & l'appliqués ſur le foye, mais prenez garde que vous ne mangiez pas des figues.

R. Huyle Roſat, huyle violat, de chacun vne once, du ſantal blanc vn quart d'once, ceruſe deux dragmes, vn peu de cire, que tout cela ſoit reduit en onguent, ou bien prenés de l'eau de plantain deux onces, de l'eau d'hepatique, & du ſyrop d'endiue de chacun vne once, du cirop de citron vne once & le meſlés bien enſemble.

Pour les douleurs du foye qui procedent de chaleur, prenés de l'eau Endiue huit onces, eau roſe ſix onces, du ſantal blanc & rouge puluerisé bien menu de chacun vne dragme, canfre vn ſcrupule, meſlés bien le tout emſemble, puis mettés y tremper du linge que vous appliquerés ſur le foye.

Pour les douleurs du foye qui prouienent de froidure & humidité.

Prenés de la Camomille vne poignée & demi, gros fort & agrimoine de chacun vne poignée, ſemence d'anis, & racine de calumus de chacun demi once, couppés ces petites pieces & les mettés dans deux petits ſacs, & les bouilliſſés dans la quantité d'vn pot d'eau qui ſoit reduitte au tiers, preſsés

preſsés l'anis auec deux tranchoirs qu'il ne degoutte plus, & les mettés ainſy l'vn appres l'autre tout chaud : la racine de plantain ouure les suppreſſions du foye, item auſſi le fenouïl & la racine de perſil & leur ſemence, item la racine d'eſparge, l'eau de plantain, conſerue de marjolaine, & eau d'yſope : & auſſy de l'ozeille, endiue, & laittuës preparées auec huyle & vinaigre, & les manger, item des capres auec vinaigre, huyle d'oliue, & paſſules mangés en ſalade, auant le repas.

Contre les ſuppreſſions du foye & de la Ratte.

Vsés du creme de tartre vne once & demi que partagerés en quatre parties, prenés en vne partie dans du potage chaud 2. heures auant que de manger : ſecret bien approuué contre l'oppreſſion & & dureté du foye, qu'on doit mettre dans vn petit ſac, prenés huyle de roſes blanches, de l'huyle de violettes, huyle de fleur de lis blanches de chacun vne cueillerée, demi once cire blanche, quatre cuïellerées de vinaigre roſat, vn peu de ruë & de ſantal, & auſſy vn peu de canfre, & meſlés le tout bien l'vn parmi l'autre, c'eſt vn remede aſſeuré pour déboucher le foye.

Prenés du ſuc de fenouïl bien eſpuré trois onces meſlé, ſirop de vinaigre, & le beuués le matin à ieun, ou bien prenés de l'eau de laictue romaine bien eſpurée trois onces, auec dudit ſirop & le beuués chaud, ſi l'oppreſſion procede de ſang eſpais & bruſlé. Si l'oppreſſion du foye eſt de qualité chaude, prenés deux onces d'eau de laittuë romaine, de l'eau d'hepatique & ſirop d'oſeille de

chacun vne once, du syrop de laictue romaine demi once, meslés bien le tout ensemble, & en donnés à boire au malade autant le mattin que le soir, puis l'oindrés d'huyle de camomile bien chaud & le couurir de linge bien chaud, c'est vn tres bon remede.

L'eau de plantain bouche & arreste les fluxions du foye: Ou bien prenés des roses & du sandal rouge de chacun demi once, de l'aspic vne dragme, farine d'orge deux onces, & du vin & vinaigre autant qu'il en faut pour vn emplastre puis appliqués le, Au reste pour le flus du foye la terre sigillée dans du vin vn peu vert doit estre vn souuerain remede: Item il faut oindre le costé droit & le gauche auec huyle d'absinthe auãt le repas, les figues seches mangées à ieun sont aussi fort bonnes, contre l'oppression du foye, ratte,& poulmon.

Pour toutes sortes d'oppressions des membres interieurs, les eaux mineraires de Deinuch, Goppingen,& de Laurkerbad sont fort bonnes, item de boire de celles de Peffers. Les bains preparez auec Alun font aussi le semblable effect, item les bains de souphre & vitriol.

Emplastre tres exellent contre le foye eschauffé & endurci. Prenés de la graisse d'oye deux pleines cuilliers vne once, sandal rouge, encens vne dragme feuilles de roses rouges vne dragme appareillé auec vinaigre rosat.

DE L'ESTOMACH,

Et de ses maladies, & comment il faut les guerir par remedes & medecines.

L'estomach est situé soubs le diaphragme entre

le

le foye & le fiel du costé droit, & la ratte du costé gauche presque au milieu du corps, toutesfois vn peu plus du costé gauche que du droict, il est ordonné pour receuoir les viandes, & pour les cuire, Et encor comme vn ausmoire abondant en prouisions pour en faire part des viandes aux autres membres, & quant à ce qui est de sale & terrestre, le faire passer par les boyaux. Il est d'vne substance de chair dure & rude, rempli de veines, il est d'vne forme longue, creux en dedans & qui digerit facilement, il est large en bas du costé de la gorge, parquoy il est appelé estomach, Et affin que la digestion fasse tant plus viste son effect la nature a ordonné deux trous à la bouche de l'estomach, lesquels pendant que la digestion se fait, ils se ferment (sinon que par pure fantasie on les vouluſſe ouurir) affin que la chaleur y soit d'autant plus forte & que la digestion se fasse plus commodément, car cela ne se faisant pas, cela donne de l'incommodité par le haut & par le bas, car par le bas la viande en sort auant qu'il en soit temps, & prouoque des flus. Et par le haut il s'esleue diuerses vapeurs qui sont fort nuisibles au cerueau. C'est pourquoy il est bien important que l'on laisse à l'estomach son repos raisonnable, & qu'on n'interrompe point sa digestion.

L'estomach foible & languissant est aussi suiet à diuers accidens, & singulierement lors qu'vn homme est releué d'vne longue & facheuse maladie, il y reste alors souuent vne foiblesse d'estomach, comme aussi aux autres membres, de sorte qu'ils ont peine à se r'auoir, si on n'ayde premierement à l'éstomach, car encor que plusieurs fois il prenne à soy des viandes à suffisance, elle ne se digere

pas pourtant, & ainsi il s'ensuit du sang immoderé à cause de la mauuaise digestion de l'estomach, où rien n'opere en sa perfection.

C'este foiblesse d'estomach arriue quelques fois à des personnes saines, lors que l'estomach est ou trop chaud, ou trop froid, ou bien trop humide, ou trop sec, attirant à soy toutes sortes de mauuaises humidités par le moyen dequoy la vertu de la digestion est affoiblie, que ce soit bile, flegme, ou bien humidité, melancholique bruslée, de sorte que l'on ne trouue pas du goust aux viandes & encor moins qu'elles soyent digerées, & de là il s'ensuit qu'on veut vomir, on sent que l'estomach serre & qu'il picque, il y a aussi les viandes qui veulent remonter en haut, lesquelles y ont desia demeuré quelques heures, & qui s'y sont corrompues.

Mais si dans la longueur du temps l'estomach est demeuré foible, ayant fait mauuaise digestion, il arriue quelquefois des vomissemens, l'estomach est bandé, & resonne comme s'il n'auoit receu qu'vn peu & rien de superflu soit en viande ou breuuage, on sent de l'enflure, & bruyement dans le corps, Mais si la foiblesse d'estomach procede de la bile, alors on sent comme mordre & brusler, particulierement lors qu'on a trop ieuné, & on a la bouche amere. Concernant l'humidité melancholique bruslée, l'homme est par fois comme affamé, mais si tost qu'il a vn peu mangé, il se trouue incontinent rassasié, encor qu'il y en aye plusieurs qu'à peine se peuuent ils rassasier, ils font des songes estranges, & ont de l'enflure dans le corps, desirans de manger des viandes mal saines, & l'estomach leur renuoye à la bouche des choses d'vne odeur aigre.

Quel-

Quelques fois la faute n'en vient pas de l'eſtomach, mais de ſon maiſtre lequel ne laiſſe point de repos à l'eſtomach en s'addonnant à manger exceſſiuement, rempliſſant l'eſtomach plus qu'il ne peut digerer. Quelques fois auſſi les cauſes en prouienent des mauuaiſes humidités, leſquelles deſcendent de la teſte, les viandes ou indigeſtion; eſt vn mouuement de l'eſtomach par lequel il reiette par en haut tout ce qui eſt dommageable ou profitable en luy, car encor qu'à la verité l'eſtomac ſoit creé particulierement à ce qu'il faſſe digeſtion des viandes, il permet pourtant qu'on ſe ſerue de luy pour charrier dehors les ſuperfluités, ayant comme deux offices, eſtant vn cuiſinier & vn charrieur de fiente. De meſmes que le nez lequel attire à ſoy toutes les bonnes odeurs, & ne laiſſe pas de jetter de la morve.

Il y a diuerſes cauſes de la digeſtion, comme d'auoir eſté pouſſé, tombé, de ſe trop mouuoir, touſſir, & des fluxions qui tombent dans l'eſtomach qui rendent gliſſantes les viandes de chair trop graſſes & autres, comme la ſuperfluité au manger & au boire: Et auſſi lors qu'on n'a pas accouſtumé de vogayer ſur mer, il faut vomir: les viandes leſquelles de nature on n'aime pas ou auſquelles on a de l'auerſion, ou qui ne ſont pas bien cuittes, les phlegmes aſſemblés dans l'eſtomach & la bile enfermée dans les veines & le foye, leſquelles par l'eſmotion des membres interieurs viennent au dehors par l'eſtomach; & s'en vont par le vomiſſement.

D'ailleurs la digeſtion eſt requiſe, lors que de nature, ou bien par vne longue maladie on a acquis vn eſtomach foible & debile, lequel ne peut

pas garder les viandes & lors qu'il boit vn peu froid il faut qu'elles sortent incontinent dehors.

L'homme sent en soy vn grand degoust & horreur du vomissement, la bouche se remplit d'eau, la teste tourne, la gorge de l'estomach serre & s'estressit, Et l'estomach donne des hoquets, & veut desgorger ce qu'il y a dans luy, ce que l'on recognoist au goust, & quelques fois les enfleures des boyaux sont la cause de ces vomissemens.

Au reste le vomissement est salutaire aux corps qui sont sains, toutesfois il est meilleur que ces vomissemens soyent prouoqués par medecines ou moyens seruiables, que par le trop manger & boire.

Il est vray que de vomir trop souuent cela affoiblit la santé, l'estomach n'ayant pas esté ordonné pour vn cloaque ou priué; C'est pourquoy ceux là font mal qui s'accoustument à vomir tous les mois, veu qu'il est meilleur de s'accoustumer à vuyder les superfluités par le bas, Et ceux qui sont suiets à ces vomissemens n'estans pas purement de la bile qui sort de leurs corps, cela est bien dangereux, parce que cela apporte vne grande foiblesse tant à l'estomach qu'au cœur, Et il seroit plus à propos qu'on prist coustume de donner vne sortie à la bile par vn autre endroit du corps de peur d'irriter l'estomach, veu qu'il est proprement establi pour cuire les viandes, estant mal satisfait de ces matieres ameres.

Si le vomissement affoiblit les forces & qu'il ne vueille pas cesser, il faut se seruir tout ensemble des remedes qui attirent & qui resserrent, que si cela procede de froideur & foiblesse il faut appliquer à l'estomach des viandes & medecines chaudes, y

appliquer

appliquer aussi des emplastres, & l'oindre en dehors de baumes.

Le lecteur trouuera suffisamment dans la premiere partie diuerses eaux pour l'estomach bien choisies & approuuées & qui le fortifient, & autres bons remedes.

L'estomach est suiet à toutes sortes d'accidens, mais en general l'eau de laittuë romaine ou de plantain y est fort bonne : pour le mal & douleur d'estomach, prenés vn moyau d'œuf, deux cuïllerées de miel escumé 15. grains de Mastic que vous meslerés bien, & mettés le tout dans vne petite terrasse, & le faites rostir dans des cendres bien chaudes, puis le mangés, ce remede est aussi fort bon contre le vomissement, on peut aussi vser de l'eau de Mastic seule & en prendre demi cuïllerée le matin à neuf heures & à trois heures du soir ou lors qu'on veut aller coucher.

Contre les douleurs d'Estomach prouenans de froid.

Prenés vne noix muscade & y adiousstés six onces de miel rosat, & deux onces eau de vie, cuisés le tout ensemble iusques à ce que l'eau de vie ayt esté entierement consumée, prenés en tous les matins trois cuïllerées à ieun, cela addoucit miraculeusement la douleur, la dragée ou poudre aromatique y est aussi fort bonne lors que l'estomach ne peut pas cuire les viandes & qu'il y a des vents.

℞ Sp. Arom. Rosat. vne dragme & demie, Diagalangæ demi dragme. Semin. Coriandr. Præp. vne dragme & demi. Nucis Mosch. Cond. Suc. Cort. Citri & Arant. cond. sic de chacun demi dragme

Sacch. Rosati tab. 8. biscuit vne once. M. f. Tragea. Item.

Prenés du cummin pulueriséivne once, miel 8. onces & le meslés bien en le reduisant en couttignat, & en prenés tous les mattins demi once à ieun, ou le gros d'une chastagne, c'est un remede bien approuué ; que si la douleur prouient de viandes rudes & qui ne puissent estre digerées ; la ruë & sauge pilees auec sel est aussi vn bon remede.

Les douleurs d'estomach procedans de la bile chaude, faut prendre deux onces eau de plantain, eau de laittue romaine, syrop Acetati. simp. ou bien syrop de vinaigre de chacun vne once, mesle le & le donne à boire, au malade, de l'orge mondé cuit au bouïllon de la chair est aussi bon, temperé auec du ius de grenade.

Contre l'indigestion, lors que l'estomach ne cuit pas bien la viande, il faut reduire des pattes d'escriuisse en poudre, & bouïllir ceste poudre dans de l'eau, & le boire auec du ius de coing, le trochique de poiure est aussi bon. Tab. Confect. post pastum quatre onces & demi, & les couper & partager en partie esgale, & en prendre à chaque fois trois dragmes appres le repas.

Il fust ordonné à vn grand prince la poudre suiuante pour la digestion & fortifier l'estomach. Prenés racine de cabaret demi once feuïlles de sené vne once, Annis trois quart d'once, polipode trois dragmes, meslé auec vne once & demi de sucre, & en manger tous les matins & le soir chaque fois vne dragme, vn Iuif vsoit de ce remede. R. gingembre clous de giroffle, Zedoaria, Polipode, racine de cabaret, fleur de muscade, galangæ encens blanc, semence d'anis & de fenouïl, semence de persil, cumin

min de campagne, racine de pimpinelle de chacun demi once, le tout meslé auec vne liure sucre candi, & en manger tous les mattins & soirs vne demi dragme cela penetre par tous les membres, purifie le mauuais sang, maintient le poulmon & le foye en santé enleue les maux de teste, & esclaircit la veuë & nettoye la vessie, addoucit la poictrine, fortifie l'estomac, purifie la ratte, c'est aussi vn bon remede pour la toux & la pierre, & donne vne bonne couleur à la face.

Lors qu'vne personne ne peut pas garder la viande dans l'estomac.

Prenez de la mie de pain de segle, & de l'absinthe, vn peu d'eau de giroffle & de Muscade auec vn peu de vinaigre, que cela deuienne comme vn bouïllon, estandez le sur du linge & l'appliqués sur l'estomach qu'il couure le ventre, & aussi chaud qu'on le pourra endurer, c'est vn tres bon remede & esprouué.

Prenez deux onces eau rose, vinaigre rosat ou autre bon vinaigre demi once, trempez y vne piece de drap ou sarge, & l'appliquez bien chaud sur le nombril.

Il faut souuent reietter ce que l'on a mangé; ce qui arriue lors que l'on mange auec trop d'auidité, ou bien prouenant des flegmes espais de l'estomach, quelques fois aussi de trop de chaleur ou de froid, voyci vn remede asseuré contre le vomissement & indigestion de l'estomach. Prenez en temps d'esté du laict de cheure.

Mastic vn quart d'once & autant d'huile d'absinthe 9. brot d'absinthe bouilliſſez le & le mettez

entre deux linges, puis l'appliqués sur l'estomach. & le changés trois fois le iour & en place du laict & fine farine. Estant au temps d'hyuer tu prendras de bon vin & y mettras du pain brisé dedans, & en vseras en place d'absinthe seche; il est aussi bon contre la dissenterie & flux de sang des enfans, le ius de pimenthe chauffé auec bon vinaigre & appliqué chaud sur l'estomach empesche le vomissement: Item, cest Electuaire. Rec. Mastich. Myrrhæ ros. de chacun vne demi dragme. Syr. de Agrest. 9. 5. M. deutr. deuant & appres le repas.

Voyci vn autre remede que l'on tient pour tres asseuré, lors que le vomir continue trop. Prenez vn œuf cuit molet, salés le selon qu'il faut, mettés y vn peu de poiure pilé dedans, & l'aualés tout, le docteur Bauhinus dit, que si on prend vn goubelet plein d'eau, & qu'on y mette le gros d'vne noisette de canfre qu'on aura allumé & bruslé & puis l'aualer cela soulage tout incontinent le mal d'estomach & particulierement les femmes lors que la mere leur monte.

Pour les ieunes enfans au vomissement de l'estomach.

Prenez deux onces farine de froment, fricassés la dans vne poisle de fer iusques à ce qu'elle deuienne brune, adiousstés y deux œufs durs, de l'encens puluerisé bien menu demi once; du mastic en poudre vn quart d'once, gomme Arabic, roses rouges, Muscade le tout puluerisé, de chacun vne dragme, pilés & meslés toutes ces pieces l'vne parmi l'autre auec les deux tiers de vinaigre, & vne partie auec du suc de baume, menthe que cela deuienne

uienne comme emplaſtre, que vous eſtendrés ſur vne petite piece de drap ou ſarge, ou bien ſur futaine, blanc; puis appliqués le bien chaud ſur l'eſtomach du petit enfant, ou bien prenez de la Ruë ſeche la troiſieme partie d'vne dragme, adiouſtés y huit grains d'encens blanc, pilés le en poudre fort menuë, & le faites prendre à l'enfant auec du ſyrop de roſes rouges.

Item vn autre bon Remede pour ieunes & vieux. Prenez vne once d'abſinthe, du pain fricaſſé, Galles, Aloës hepatique, Canelle, Maſtic & Encens de chacun demi once, pilez le tout en poudre bien deſliée, & y mettez vn plein verre de vinaigre, huile de coings, huile de Nard de chacun vne once ou vne once & demie, bouïllilés le tout dans vne petite poiſle de fer en le braſſant touſiours, iuſques qu'il deuienne comme du bouïllion, & appres l'eſtendés ſur du linge comme vn emplaſtre, Puis l'appliqués bien chaud ſur le creux de l'eſtomach.

Pour reſchauffer l'eſtomach froid. Prenez vne dragme de Calamus, & autant de Canelle meſlé enſemble, & le mettre tremper dans du vin d'abſinthe, que boirés le mattin. Item de la poudre de Chardon benit. Item prenés vn plein verre de bon vin vieux, chauffés le, & y mettés vne dragme de gingembre pilé, vne demi dragme de giroffles pillés, & en buués tous les mattins. Item ſemence d'anis nettoyé vne demi once, gingembre blanc, galanga de chacun vn quart d'once, giroffles, Zedoaria, muſcades de chacun vne dragme, pilés le tout en poudre bien ſubtile, & en faites vne dragée auec ſix onces de ſucre que vous y adjou-

ſterés & vsés en vne heure auant les deux repas chaque fois pleine vne cuillierée qu'eſtendrés ſur vne roſtie de pain qui aura trempé dans du vin blanc,& auſſi appres le repas vne demi cuillerée.

Pour l'eſtomach froid & le foye chaud, la ſalade de laittuës auec poiure eſt fort bonne, car le poivre demeure dans l'eſtomach & la laictuë raffreſchit le foye.

Contre le hoquet & Rots prouenans de l'Eſtomach.

Il faut tirer à ſoy ſon haleine à ce que les nerfs ſoyent retenus, & vſer du ſuc de Ruë ou s'en oindre, item de la mante puluerisée, & appliquée auec du leuain en forme d'emplaſtre, l'electuaire de coing eſt auſſi bon le mangeant ſoir & matin.

Les douleurs & chaleurs vehementes dans l'eſtomach arriuent pour la plus part par choſes graſſes comme miel & autres ſemblables, quelquesfois auſſi par vn trop grand mouuement du corps, vn excellent medecin conſeilloit de prendre pour ceſt effort deux dragmes de Siliqua couppé fort menu, vne once de croye, vn quart d'once fleur de muſcade,& vn quart d'once muſcade, & mettre le tout en poudre, puis le faire bouillir auec vne once de ſucre de canarie bien purifié & en manger, l'eau de fenouïl fait paſſer les inflammations de l'eſtomach, en en beuuant deux ou trois onces chaque fois le matin & le ſoir, item en vſant auſſi de l'eau de plaintain de meſme deux ou trois onces à chaque fois,Item bouïlliſſés huict onces de beau ſucre blanc de canarie auec 18. onces d'eau fraiche de fontaine que ferés bouïllir proche d'un petit feu

de

de charbon, & le reduirés à la moitié, puis le passés à trauers vn linge & le beuués à plaisir. L'huile de giroffle arreste le flus de l'estomach, en mettant quelques gouttes dans du vin ou bien dans du bouillion de poule & le boire ainsi chaud. Item prenés mastic & huile rosat autant de l'vn que de l'autre, meslez y vn peu de vinaigre & oignés l'estomac auec cela.

Pour l'indigestion de l'estomach voicy vn Remede tres excellent, Prenés Mastic, mente, de l'yuoire bruslé, coral rouge, & sandal blanc de chacun vne dragme, & de la croutte de pain blanc deux onces, que vous amollirés demi heure durant dans du vinaigre, puis pilés le tout bien ensemble, puis y meslés de l'huile de coings & de Mastic autant qu'il en faut pour vn emplastre, puis l'appliqués tout chaud.

Le poiure blanc rond est aussi bon pour l'indigestion de l'estomach. Prenés en dix ou onze grains que mettrés dans de l'eau, & ceux qui nageront au dessus de l'eau ne vaudront rien, vous prendrés les autres que coupperez en deux que vous aualerés dans vne cuillerée de vin, ou bien dans du bouillion de la chair.

Remedes pour l'Estomach Rempli de flegmes.

Vn tres fameux medecin fist prendre à Lintz à vn homme lequel auoit l'estomach remply de phlegmes, les remedes suiuans R. fol. senæ el. demi once. Rhabarb. deux dragmes. Cinamome 1 dragme, que mettrés dans vn petit peloton de linge, & le pendrés dans vn demi pot de vin d'absinthe;

où il trempera l'eſpace de 24. heures, dequoy vous boirés vn bon traict durant quelques iours.

Pour guerir des vlceres au dedans du Poulmon.

Prenez deux onces de camomile en poudre, de l'huile de graine de lin, fenouïl grec, de chacun vne once, graiſſe de porc deux onces & demi que cuirés enſemble iuſques à ce qu'il ſoit eſpais & l'eſtendés appres ſur du linge, & l'appliqués bien chaud comme vn emplaſtre, ce remede guerit auſſi les apoſtumes des boyaux & entrailles.

Item du leuain auec moyaux d'œufs meſlé enſemble & en faire vn emplaſtre, puis l'appliquer ſur le mal.

Contre la dureté & oppreſſion de l'eſtomach.

Prenés deux ou trois onces gomme Armeniac, mettez le dans vne petite poëſle bien nette, puis versés y deſſus de bon vinaigre, & le faites bouïllir iuſques à ce qu'il ſoit auſſi eſpais que du miel, dequoy vous oindrés bien la dureté, puis y appliquerés du papier & le lierés. L'herbe de plantain guerit auſſi l'oppreſſion de l'eſtomach pilée & meſlée auec de la farine d'orge, puis appliquée ſur le creux de l'eſtomach.

Mettés ce bon Remede ſur l'enflure de l'eſtomach.

Prenés du ius d'abſinthe tout fraichement preſſé, du vinaigre roſat de chacun dix onces, mouëlle de

de cerf deux onces, cotton, cire vierge, de chacun huit onces, faites bouïllir l'abſinthe, vinaigre roſat & le cotton enſemble iuſques à ce que le ſuc & le vinaigre ſoit conſumé, puis paſſés le à trauers vn linge deſlié,& appres deffaites y la cire, & la moëlle, & en faites vn emplaſtre que vous eſtendrés ſur de la peau tendre & l'appliquerés ſur l'eſtomach.

L'herbe de Theé qu'on peut auoir des droguiſtes d'Hollande, emmene tout le reſte des humiditès de l'eſtomach, dequoy il ſera bouïlly vn eau noire qu'on deura boire chaude, ce remede eſt fort commun dans les Indes. Et a vne grande vertu tant pour le poulmon que pour le foye, & le ſang eſt fort ſalutaire pour tous les membres interieurs de l'homme, il diſſippe tout le reſte des humidités, dequoy l'homme ſe trouue peſant & endormi, & fait que ceux qui en vſent ſoigneuſement paruiennent à vne grande vielleſſe. Voyez Ioh. Albert. de Mandelſlo. Morgent. De la deſcription de ſon voyage fol. 42. Comme auſſi Olearius de la deſcription de ſon voyage. De Perſe, lib. 5.c.17. on en boit dans les Indes trois fois le iour, ſçauoir la matin appres midy,& ſur le ſoir.

L'eau de fenouïl desbouche l'eſtomach, item l'abſinthe pilé en poudre, il en faut prendre 3. fois le iour à chaque fois le gros d'vne chaſtagne.

Contre les vents renfermés dans l'eſtomach.

Vsés de l'anis appres le repas, du coriandre & ſemblables confections, l'huyle d'abſinthe en s'en oignant bien chaud, chaſſe les vents.

Emplaſtre pour l'eſtomach.

Prenés du maſtic pilé i. once. cumin i. once, mante friſée, & abſinthe vne once, calamus & pelure d'orange, de chacũ deux dragmes. le tout reduit en poudre bien menuë, puis prenés du leuain, & le blanc d'vn œuf que vous meſlerés bien l'vn parmi l'autre, & appres l'eſtendrés ſur vn peu de peau que vous appliquerés ſur l'eſtomach.

DE LA RATTE.

De ſes maladies, ſcauoir ſuppreſſion & dureté, & comment il les faut guerir.

La Ratte eſt nommée par les grecs Splens, & par les Latins, Lien. eſtant vn des principaux membres & neceſſaire, lequel a ſa ſituation au coſté gauche, à l'oppoſite du foye & du fiel. & proche de l'eſtomach, il eſt attaché au dos auec des petites veines au deffaut de toutes les coſtes, elle s'eſtend auec vne de ſes pointes deuers le foye & coſté droict, ſa ſubſtance & eſtre, eſt d'vne chair molle & tendre, comme vne eſponge, mais au pris du poulmon plus dure & ſerrée, elle eſt pourtant plus molle que le foye eſtant composée de pluſieurs petites veines & trous de reſpiration, auec laquelle elle attire des humidités melancoliques du foye, & s'en nourrit & entretient: par où il apparoit que l'office de ce membre eſt de nettoyer le foye de ceſte humidité groſſiere & melancholique, & de garder ce qui eſt de plus pur, & de chaſſer dehors ce qui eſt plus groſſier.

En

En la maladie de la Ratte on sent tousiours vne incommodité du costé gauche, en ce que quelques fois la Ratte est petite & dure, quelques fois enflée. Lors que le malade s'esmeut à courir, marcher, ou par quelque penible trauail il sent en luy vne haleine courte, ou bien vn hoquet au costé gauche, & il trouue beaucoup plus d'incommodité lors qu'il se couche du costé droict que s'il se mettoit du costé gauche, veu que la Ratte pesante & remplie pend en bas, & que sa cheute de trauers donne de la douleur. Le malade ne digerit pas tousiours bien les viandes encor qu'il mange beaucoup, car il crache beaucoup & iette des phlegmes, il a des enfleures dans le corps principalement lors qu'il mange quelque chose de mal sain, ou bien lors qu'il boit froid ou mange des viandes froides, on sent mieux ces enfleures la nuict que non pas le iour.

Outre ce le corps est pesant & ennuyeux, la teste pesante, il s'en ensuit d'estranges songes & maux de teste, & des iambes, de sorte que l'homme ne prend plaisir à rien, ayant le corps plus bouché qu'ouuert, les causes en prouiennent pour la plus part de sang melancholique & pesant. Au commencement on les peut guerir facilement, mais estant inueteré, il y a bien de la peine, de sorte qu'il y faut employer les remedes de Chimie pour le guerir, Principalement quand l'hydropisie commence à se former, la Iaunisse noire, la surdité, melancholie, vn perpetuel mal de teste, la fiebure quarte, phtisie; & sans les autres dangers qui s'en ensuiuent, comme le scorbut, & le chancre.

C'est pourquoy il faut que ceux qui sont atteints du mal de Ratte se resoluent à vne bonne diette,

afin que les viandes & breuuages ayent vne vertu ouuerte & nourrissante. Et aussi d'autre costé s'abstenir de ce qui peut donner vn sang grossier & melancholique, comme la chair de beuf, & particulierement la salée & fumée, comme aussi des poissons sechés & fumés, choux cabus ou composte, du pain desia sec, bugnets, beaucoup de graisses, des farcemens, pois, febues, Rauonets, & tout ce qui est trop salé, viandes rudes comme fruicts, raues, harangs, eau de vie, il ne faut pas boire froid, & bien tremper le vin nouueau encor trouble, & aussi la biere est fort dommageable.

Il faut que l'air soit pur & clair, se mouuoir par mesure, la sueur est bonne, que le dormir soit en temps propre, auquel on ne dormira pas trop, ny aussi on ne l'interrompra pas. il se faut garder de colere, facherie & tristesse, faut boire de bon vin rouge vieux & se recréer dans des bonnes & honnestes compagnies.

Quand on est dans cest estat, le meilleur conseil qu'on sçauroit donner, c'est de se seruir de l'ayde d'vn expert medecin; Ie ne laisseray pas pourtant, de produire quelques remedes lesquels j'ay mis par escrit, & desquels on a vsé auec auantage, & par experience.

Emplastre excellent pour le mal de Ratte.

Prenez gomme Armoniac, de la gomme Bdelly, & figues de cabas, de chacun vne once, leuain demi once, feuilles de Ruë, du fruict de Tamaris, du sel de chacun vne dragme, il faut dissoudre la gomme Armoniac & le leuain auec vinaigre, puis pilés toutes les susdites pieces bien les vnes auec les autres

autres que cela deuienne en emplaſtre, puis eſtendés le ſur de la toile ou futaine & l'appliqués. On ſe ſert auſſi d'amandres ameres pour la ſupreſſion de l'eſtomach, auec Terebentine veronique, eau de ſerpolet, beu auec bouïllon de langue de cerf, & appliquer les feuïlles en dehors, on priſe auſſi fort les capres, lors que notamment on les laue, on les laue par deux fois auec de l'eau chaude, puis vous y versés vn peu de vinaigre, & en y mettant ſuffiſamment d'huyle d'oliue vous les mangez en ſalade, ceſt auſſi vn remede fort bon contre le mal de coſté droict & contre les vents, car les Capres auec vinaigre ouurent les paſſages bouchés, & fortifient la ratte & gueriſſent ces dures enfleures.

Cataplaſme pour la dureté de la Ratte.

Prenez racine de guimauue, petite centurée Abſinthe, mente frisée, Anet, plantain, large Melilot, graine de lin, fleur de Belloſſes de chacun vne poignée, & faire bouïllir le tout dans du laict de cheure, puis l'appliquer bien chaud.

Pour amollir la Ratte quand elle ſeroit auſſi dure que du bois.

Prenez deux poignées de Capres, nettoyez les bien & les lauez, & les eſgouttés, comme ſi on les vouloit ſeruir ſur la table pour les manger, prenez encor deux poignées d'herbe de Tamaris. Item trois poignées de feuïlles de langue de cerf, il faut hacher le tout bien menu, puis le mettre dans vn pot bien net, où vous mettrez demi pot de vin & demi pot d'eau, puis mettez y du beurre auſſi gros

qu'vn œuf d'oye, faites le bouïllir iuſques à ce qu'il ſoit décru de deux ou trois doigts puis le tirez du pot, & laiſſez raffroidir les herbes, puis prenés vn petit ſac qui ſoit bien net qui ayt deux paumes de main de largeur & vne de longueur, dans lequel vous mettrés les herbes & les capres, cousés le bien, puis remettés ce ſac dans ſon premier bouïllon des herbes, chauffés le bien & l'appliqués ſur la ratte ſi chaud que le pourrés endurer & le liés autour du corps auec vn ruban, & lors qu'il ſera ſec trempés le, & le rechauffés dans ce bouïllon, & continués pluſieurs fois le iour, durant cinq iours entiers, il le faut auſſi porter la nuict ſur le coſté, le ſixiéme iour il te faut faire vn emplaſtre noueau, & en vſer encor cinq iours durant comme du deuant & continués ce remede vingt iours durant. Il s'en eſt trouué vn qui a eſté bien pluſtoſt gueri, lequel auoit ſa ratte auſſi dure que du bois, & qu'il n'y auoit aucun Medecin qui ſçeuſſe y apporter remede.

Mais il beuuoit encor tous les iours vn peu d'eau d'herbe de Tamaris. R. oximel, ſquillit. ſix onces, dequoy vous en prendrés tous les ſoirs vne pleine cuillierée, allãt coucher, cela ſert pour le foye, poulmon, & pour la teſte. Iſ. Baricellus louë fort l'abſinthe romain, lors qu'on le fait bouïllir, & en boire l'eau, le bouïllon le mattin à ieun, mais afin que cela ſoit plus profitable il faudroit que le malade beut apres le repas de l'eau dans laquelle les maréchaux ou ferruriers déteignent leurs fers, car l'experience preuue que les beſtes leſquels ſont eſleuées & nourries aupres de ces meſtiers ont des petites Rattes.

Pour ſemblables duretés l'emplaſtre ſuiuant eſt

fort

fort bon. Prenés du sauon que couperés ou gratuiserés auec oignon de chacun vne once, du miel vne once,& le faites bouïllir auec vne once de cumin,dont en ferés vn emplastre. Le vin d'absinthe ouure ce qui est bouché, Item les fleurs de camomile bouïllies dans du vin, & appliquées en forme d'emplastre, on vse aussi de l'Anis, fenouïl, cumin, graine d'anis vne once cumin romain, Ruë, Poliot, Serpolet, de chacun demi once, ℔. bouïllissés toutes ces pieces dans du vin, & y adioustés de l huyle d'anet & de capres de chacun demi once, & reduisés cela en emplastre. Le syrop & l'eau de mente de montagne guerit le mal de Ratte. Item de la langue de cerf bouïllie auec du vin & du Tamaris, puis le boire. Item vne dragme, ou autant qu'on en peut empoigner, auec deux doigts de Cumin Romain broyée auec du vin vieux blanc, & en boire le matin à ieun bien chaud.

La Ruë bouïllie dans du vin & puis pilée & apres temperée auec huyle d'oliue & appliquée en forme d emplastre, guerit les vlceres de la Ratte.

De la Melancholie hypocondriaque, C'est à dire maladie des boyaux.

Si on veut confesser la verité on aduouëra qu'il n'y a point de plus mauuaise maladie ny plus ennuyeuse que ceste-ci, dequoy plusieurs en sont tourmentés beaucoup d'années, & que difficilement & auec grande peine en peuuent ils estre deliurés, sinon que tout au commencement on y aille au deuant, car ceste maladie est vn scandale & mocquerie des medecins, & des estuues du Diable pres du malade.

Ceſte maladie eſt nommée en Latin Melancolia hypocondriaca, parce qu'elle s'empare de la Ratte, & des lieux ſitués autour de la Ratte, cela procedant de la colique ou bile flaue, ou de ſon humidité melancholique, ou bien d'vn ſang bruſlé qui s'aſſemble dans les veines Miſeraicis, car elles en deuiennent bouchées par ce moyen puis apres donnent vn vent de mauuaiſe odeur, & ainſi cauſent de grandes douleurs & chagrins autour du cœur en telle ſorte comme ſi le monde leur eſtoit trop petit, il s'eſleue vn craquement dans la fraiſe & fonds de l'eſtomach, & vn perpetuel crachement auec bruit par tout le corps accompagné de rots & hoquet, de grandes douleurs au milieu des Reins, & touſiours en crainte & tremblement autour du cœur, affliction ſans aucune cauſe veiller par trop, grande laſſitude & peſanteur aux membres, vertiges, les yeux ſecs & vn perpetuel bruit & ſifflement aux oreilles, vne ſoif deſnaturée, & lors que l'on boit trop auidement les vents s'engendrent incontinent dans les hypocondres, courte haleine, le cœur timide & en apprehenſion; debilité des fonctions de la teſte, percluſion des membres, retention du ſang dans les veines du cœur & du foye, ſueurs froides, auec des fortes deffaillances, ſurquoy la matiere aſſemblée eſt attaquée, laquelle eſt iettée per driarhæam noire comme Poix.

La ſuppreſſion & cauſe qu'on ne peut aller ſur ſelle prouient de la grande ſechereſſe qu'il y a en la Ratte & au foye, dequoy les vents ſont retenus, qui deſſechent ſi fort la fiente qu'elle reſſemble preſque à de la fiente de vache bien ſeche, C'eſt par ce moyen que le phlegme des boyaux eſt deſſe-

ché & les boyaux bouchés, & que les hypocondres s'eſtendent & bandent, Dieu leur ſoit en ayde, quelle miſere & tourment eſt ce que ces pouures malades n'experimentent pas, leur eſtant aduis qu'ils doibuent mourir à toutes heures.

Le battement qui ſe fait autour de l'eſtomach prouient, lors que les humidités ſubtiles deſcendent au profond de l'eſtomach, ſoit de bile iaune ou bruſlée, laquelle mipartit ſa chaleur aux parties qui l'enuironnent, dequoy le ſac de la couleur de laict, ſe trouue bruſlée & corrompu, comme auſſi le ſang qui ſe tient dans les veines des poulx, ce qui cauſe vn battement & tremblement, & dans ceſte maladie on entend perpetuellement poindre l'eſtomach. veu que les vents qui y ſont r'enfermés l'attaquent & l'affoibliſſent, le plus fort ne pouuant pas bien empoigner les viandes, & ainſi il ne fait que trembler & battre : On vſe beaucoup de ſortes d'eaux confortatiues contre ce battement d'eſtomach & qui ſeruent de peu, les malades ne voulans pas ſe laiſſer perſuader que cela procede des douleurs, dequoy on donnera l'eſclairſiſſement. La nature a planté quelque petite lie dans la fraiſe de l'eſtomach, pour ſouſtien des vaines du vaiſſeau, depeur que par quelque rude trauail ou mouuement elles ne fuſſent endommagées, ces petites lies ſe ſont irritées par des groſſieres humidités eſpaiſſes & bruſlées, qui cauſe que la groſſe veine du poulx eſt preſsée laquelle eſt ſituée proche des veines caues au milieu du dos du coſté gauche, par ceſte oppreſſion la veine du poulx ſe ſouſleue, & cauſe ceſt ennuyeux battement & ce battement & tremblement ne ſe fait pas ſeulement au cœur & à la veine du poulx, mais auſſi aux veines caues lors

qu'il s'y fourre de l'enflure entre deux, voire meſme les vents entrent ſouuent par des lieux cachés & petits trous où la ſueur paſſe, & s'eſparpillent par tout le corps, & entrent par l'vnion des veines des vents auec celles du ſang, dans la maſſe du ſang, laquelle maſſe de ſang à cauſe de l'eſpaiſſe humidité corrompt toutes les entrailles : Aſſauoir l'eſtomach, boyaux, foye, Ratte, ce qui donne ces tremblemens continuels de meſmes que les vents enfermés ſoubs la terre cauſent vn tremblement de terre ; la crainte & eſpouuante qu'on a autour du cœur eſt causée en partie par la foibleſſe & corruption de l'eſtomach, en ce que ces groſſes vapeurs formées d'humidités corrompuës, montent au cœur, leſquelles le cœur deſire de ietter dehors, & leur reſiſte de tout ſon poſſible, par le moyen dequoy, il ſe reſueille tout incontinent vn tremblement de cœur & des veines du poulx, principalement lors que l'on recognoit vne plus grande chaleur dans le cœliaca ou veines ſouſpirales, alors les malades perdent courage, & deſeſperent de tous ſecours humains.

Ceſte langueur procede lors que les veines & auſſi la Rate attirent à elles ce qui eſt ſubtil auant le temps, & que la plus groſſiere partie du ſac de la couleur de l'air demeure enfermée dans les veines, là où elle ſe corrompt, & cauſe à la nature vne vertu toute contraire, & que le tout ſe conuertit pluſtoſt en pourriture qu'en bon aliment, par le moyen de quoy il s'eſleue vn combat dans le corps auec des vapeurs continuelles, iuſques à ce que la nature par vn vomiſſement le iette dehors, la ſubtile cerche ſa ſortie par les ſueurs, ou bien s'eſuapore inſenſiblement par les ſouſpiraux,

La

La triſteſſe ſans cauſe, procede lors qu'vne fois les humidités bruſlées demeurent long temps dans les veines du ſang & des ſouſpiraux ſoubs les petites coſtes, & qu'elles montent à grand force à la teſte, par le moyen dequoy les eſprits du cerueau ſont obſcurcis, qui enleue toute la joye à l'homme, tout de meſme comme ſi en vn moment vne nuée couuroit le ſoleil nous ſemblant que tout eſt obſcur & triſte.

Le trop veiller procede lors que des vapeurs deſſechent & eſchauffent le cerueau.

La laſſitude des membres prouient auſſi lors que les cuiſantes humidités ne peuuent pas eſtre ſeparées du ſang, mais qu'elles ſont conduites par les veines & arteres aux membres exterieurs, & particulierement lors qu'elles tombent ſur le gras des iambes qu'il ſemble qu'on y a la peſanteur d'vn quintal attaché.

Concernant le vertige, la veuë trouble, le bruit des oreilles, tout cela procede des vapeurs bruſlantes qui montent en haut qui rempliſſent les paſſages du cerueau, & qui ſe meſlent dans le cerueau auec les eſprits du cerueau, leſquels eſprits du cerueau ne ſeruent pas ſeulement à l'entendement, mais auſſi aux ſens, Quand donc ces mauuaiſes vapeurs entrent dans le cerueau, Ils troublent les eſprits, & il n'en peut arriuer rien de bon.

Ceſte melancholie ne dure pas touſiours ſinon auſſi long temps que ces groſſieres vapeurs bruſlantes ſe meſlent auec les eſprits du cerueau; elle arriue auec vn paroriſme ſemblable à la fiebure, & ſe fourre en quelques vns par pluſieurs années, quelques vns en ſont atteints tous les quarts de l'année ſelon la complexion de l'humidité & de la

domination. Mais là où ceſte melancholie eſt de longue durée, & qu'elle s'y enracine, il ny a pas grande eſperance de ſanté & ceux là meurent auec langeur.

Il y a encor pluſieurs ſignes pour cognoiſtre ceſte maladie, mais il n'eſt pas neceſſaire de les tous deduire, car les ſignes & accidens en ſont douteux, & dequoy les medecins les plus practis n'en peuuent rien reſoudre de certain.

Les ſignes des parties ſouffrantes & la cauſe d'icelles ſont ceux ci, lors que principalement les humidités ſe repoſent dans la Ratte alors on trouue vne durté qui bande au coſté gauche ſoubs les coſtes courtes entre l'eſtomach & la Ratte, les veines ſe rempliſſent de ſorte que ce lieu ſe remplit de vents, qui cauſe toutes ſortes de mauuaiſes vapeurs qui montent en haut, qui fait que la face deuient hydeuſe & de couleur changée.

Si elle eſt dans le foye, on ſent des poincts du coſté droict, la bouche ſeche, alteration, & la faſſe iaune, touteſfois il n'y arriue pas de ſi mauuais accidens que venans de la Ratte.

Si elle eſt dans l'eſtomach cela prouoque des rots de mauuais gouſt tirans ſur l'aigre & vn appetit deſreglé de manger des choſes non naturelles, leſquelles l'eſtomach ne peut pas bien digerer, mais cauſe beaucoup d'indigeſtions leſquelles ne peuuent venir par les petites veines, mais s'en retournent en arriere & cauſent de cracher ſouuent voire quelques fois de vomir des eaux ameres, & ainſi rendent de l'humidité dans l'eſtomach qui cauſe melancolie & mal de teſte.

Ceſte maladie peut bien eſtre nommée Prothée ou Seminaire, c'eſt à dire vne Ecole de iardin medicinal

decinal de toutes autres sortes de maladies : car tantost elle est ennemie, tantost amie, quelques fois elle s'en va, & quelques fois elle reuient, & est fort obstinée & opiniastre, en somme le malade est tantost d'une façon tantost d'une autre.

S'il boit & mange par trop il remplit son corps d'indigestiõs & de vents, s'il mange & boit trop peu, il brusle son sang & se dessеche par trop, & la bile se rend d'autant plus bruslante : Le Ciel, les Estoiles, les Elemens, le feu, l'air, l'eau, & la terre sont tous bandez contre luy, & le menacent de la mort, ce que l'on voit arriuer tous les jours par experience.

Il est tres necessaire en ceste maladie que le medecin n'aye pas seulement deux iambes, assauoir esprit & experience, mais aussi deux yeux, afin que du droit il regarde aux forces & du gauche à la maladie : Car ses melancholiques ont le plus souuent l'estomach froid & le foye chaud, C'est pourquoy il faut prendre soigneusement garde que l'on n'irrite aucune des parties, l'estomach qui est froid & foible demande des remedes chauds qui aperissent & qui emmenent : Et le foye ne demande que des choses raffrechissantes, Et faudra que toutes les medecines purgatiues soyent bien mesurées, ainsi qu'on le pourra voir en suitte.

Que les phlegmes espais qui ont estés retenus au bas du ventre, autour de la fraise de la Ratte & des veines soyent r'amolies: digerées, & puis enuoyées par le bas.

Que l'estomach, Ratte & le foye soyent fortifiés & autant qu'il sera possible corriger leurs intemperies.

Suitte du Samaritain.

Que l'on maintienne vne bonne saine diette.

Que le corps aye tousiours ses fonctions libres de la selle, afin que toutes meschantes humidités soyent arrestées par ce moyen.

Qu'on aille au deuant des accidens lesquels causent de grandes douleurs, & qu'on tasche à les destourner.

Quant au premier il sera necessaire que tout au commencement on se serue de quelques clisteres amolliſſans,& qu' on vse de l'onguent de Atthanita cum butyro clismatico qu'on appliquera sur le nombril auec vn linge bien chaud: Puis prendrés de bon matin enuiron les sept heures vn peu de bouïllon à la poule, ou bien de celuy de beuf où defferés vn iaune d'œuf, & cela vne heure auparauant qu'on reçoiue le clistere.

Puis appres on prendra tous les matins & soirs vn verre plein de vin composé des herbes suiuantes, & apres se pourmener l'espace d'vne heure, il le faut prendre le matin à ieun. Et le soir vne heure auant le souppé & encor se pourmener vn peu.

Il faut aussi que le malade prenne quelques fois demi heure auant le repas la pesanteur d'vne dragme de cresme de tartre dans du bouïllon de chair de beuf ou bien de poule: Et particulierement les pruneaux laxatifs sont fort bons dont on en verra la description, assauoir d'en prendre six ou sept pruneaux & les manger à ieun, & encor en prendre deux cuillerées du ius; puis iusner deux ou trois heures, Les passules laxatiues sont aussi fort bonnes, dequoy on en trouue la description dans le nouueau Dispensatorium Augustani, & lequel, on peut faire preparer en toutes les boutiques des apoticaires, on prend aussi tousiours des cli-

steres

ſteres ramolliſſans, dãs leſquels on peut mettre vne once ou vne once & demi d'onguent cliſimatique, ceſte nature de cliſteres ſont fort apperitifs & peuuent ſeruir fort vtilement & dont on s'y peut reſier & en vſer en toute aſſeurance.

Dans l'eſtat de ceſte maladie les bains chauds ſont plus dommageables que profitables, parce que le corps s'eſchauffe touſiours plus.

Et infailliblement lors qu'on ſe ſeruira bien auec ordre des ſuſdits medicamens le mal de teſte vous quittera ; Mais ſi contre l'eſperance cela n'arriuoit pas, & que le mal continuaſt il faudroit faire vn frontal de vnguento Alabaſtrino que vous eſtendrés ſur de la peau, & le lierés ſur le front que laiſſerés toute la nuict, afin que par ce moyen les vapeurs qui montent en haut, & qui cauſent les maux de teſte puiſſent eſtre retenues : & à ceſt effect on pourra ſe ſeruir de ceſte poudre cy deſſoubs mentionnée touſiours apres les repas que prendrés ſur la pointe d'vn couſteau, cela fortifie la teſte & l'eſtomach en meſme temps, & ſert à la digeſtion & diſſippe les vents, le dormir eſt tres bon en ceſte maladie, veu que le trop veiller eſchauffe le ſang & augmente la bille, & deſſeche tout le corps.

Cependant la nature veut auſſi auoir ſa force laquelle conſiſte en vne bonne diette & remedes medecinaux; Et quant aux viandes il faut s'eſtudier à manger des viandes legeres & tendres & de bonne digeſtion, & ne pas meſler l'vn parmi l'autre comme poiſſon & chair; les viandes profitables ſont des ieunes poules bouillies dans de l'orge & y meſler vn peu de ius de citron. Les chappons perdrix, beccaſſes, griues, tourterelles, alouëttes, pi-

geons ramiers, chairs de veau, de mouton & agneau, œufs frais, venaïſon qui ſoit delicate, de chair de beuf ieune, quelque peu de potage à la farine d'aueine. Et pour des poiſſons, le brochet, truitte, ſaumon, barbeau & la perche. Et pour le boire de bon vin vieux bien clair, rouge, ou blanc ou bonne biere vieille, il faut que le pain ſoit frais petri dés deux iours & de bonne fine farine blanche, & y mettre vn peu de cummin; par contre il faut s'abſtenir de manger de la chair de bœuf dure, de canars, oyes. & de tout ce qui eſt gras qui cauſe les ventoſités, tout ce qui eſt pendu à la fumée ſalé comme lard, ceruelles, tous poiſſons pris en des eſtangs, lieux mareſcageux, eſcargots toutes choſes fricaſſées, choux en compoſte, pois, lentilles, féves, milliet, oignons, aulx, courges, raues, viandes de laict vieux fourmages, fruits non meurs, poires pierreux poumes aigres, chaſtaignes, neffles, peſches, toutes viandes, trop peu cuittes, trop ſeches bruſlées trop ou trop peu graſſes, & trop eſpicées, trop douces ou trop aigres.

Ceci ſont les veritables regles auſquelles ſe doiuent conformer ceux qui ſont atteints de maladie des boyaux & de la Ratte, que s'ils les obſeruent la maladie s'amoindrira, & la nature ſe renforcera, & la vie s'allongira, à l'effect dequoy il deura remercier & louër Dieu de toute ſa force & entendement.

Deſcription deſdits remedes & herbes dans la vie.

R. herb. Melliſſ. m. ij. Scolopendr. fumariæ anna. m. i. Cort. Rad. Cappar. tameriſo. fraxin. ana ʒ ß.

Rad.

Rad. Scorzon. Cichor. ana 2. ß. le tout couppé assés gros & concassé, puis le mettrés dans vn petit sac de toile desliée, que pendrés apres dans vn grand pot de terre dans lequel vous verserés quatre pintes de vin blanc vieux puis le couurirés bien, & lors que vous en voudrés boire, il faudra tousiours estreindre le petit sac auparauant, puis le remettrés pendre dans le dit vin.

Poudre Aperitoire.

R. Cremor Tartari 2. scrupules fæcul. bryon. demi scrupul. Sal tamarisci gris M. F. puluis ol. in capsula, on peut prendre toutes choses auec dans des eaux de veronique ou de plantain ou de laittuë romaine.

DV POVLMON.

Et de l'Estat d'iceluy.

Le poulmon est comme vne paroy mitoyenne posée entre les Arteres du col & du cœur & comme vn reseruoir & organe de la respiration ordonné de la sorte par la nature pour receuoir l'air exterieur & l'attirer à soy, afin de rafreschir le cœur & les membres interieurs, & pour pousser dehors ce qui est de trop chaloureux, & d'en retourner querir vn plus frais & le partager, pour former la voix & la parole en tout ce qui a vie & poulmon, c'est pourquoy la nature a fait la substance du poulmon delicat & spongieux remply d'arteres & de veines, afin qu'il fust tant plus propre pour ceste fonction, son estre subsiste en du sang dequoy

il eſt abondamment remply, lequel l'eſpanche auſſi toſt qu'il ſort du corps, tant plus petit qu'eſt le poulmon d'ans vn corps & tant plus viſte il a ſon mouuement, Mais ce membre ſi neceſſaire eſt ſouuent attaqué de diuerſes maladies, dont pluſieurs ſont mortelles, comme de la toux, oppreſſion, vlceres, vertiges, & autres ſemblables, dont ie deſcriray icy quelques remedes pour y apporter la gueriſon.

L'herbe pulmonaire guerit le mal de poulmon, comme auſſi le poliot bouilli dans de bon vin blanc, & y meſler vn peu de ſaffran & en boire le ſoir & le matin. Item la lauande & le ſucre empeſchent que la deſtruction ne tombe ſur les poulmons, la veronique racine d'Aulne, ius de fenouïl, en prendre tous les matins & ſoir demi once auec vn peu d'hidromel, & le boire chaud, cela ayde merueilleuſement à tous accidens des poulmons.

L'eau de plantain eſt auſſi fort ſouueraine lors qu'il y a quelque veine rompue aux poulmons, l'eau de Ruë eſt auſſi apperitiue pour le poulmon en-en beuuant pendant quelque temps ſoir & matin deux à trois onces.

Lors que le poulmon s'enfle faut prendre du ius d'iſope meſlé auec eau de Scabieuſe, & en boire ſoir & matin, & quand il eſt enflammé faut prẽdre du ſuffran, de l'eau de fraiſes, de plantain, de l'orge mondé auec vn peu de paſſules, du Iujuby noir & vn peu de l'aict d'amandres que ferez le tout bouïllir enſemble, & le paſſer: Item prendrés du ſçon puluerisé que mettrés bouillir auec eau & du vin autant d'vn que d'autre, & vn morceau de beurre frais que formerez en emplaſtre, puis l'eſten-

ſtendrés ſur du linge & l'appliquerés chaud ſur la poictrine ou le coſté.

Les maladies froides du poulmon ſe gueriſſent auec de l'origan, en le beuuant dans du vin. Item Iſope, camomille, Anis, abſinthe trempé dans le vin & en boire. Le ius d'amandres douces adoucit le poulmon qui eſt rude & dur.

La veronique bouïllie dans de l'eau de miel guerit les vlceres des poulmons, pourueu qu'on en boiue ſouuent, item de l'amidon 2. onces bien puluerisée, de l'eſcume d'orge bouilli quatre onces du bouïllon de ieune poule autant qu'il en faudra, cuisés le tout enſemble pour en faire du bouïllon que donnerés à manger tous les iours au malade.

Si on crache du ſang prouenant de quelque veine rompuë dans le poulmon, prenés du ius frais de l'herbe de mille feuille la quantité de deux onces & demi, meſlés y vn quart d'once de pierre ſanguinaire bien pillée & le beuués tout en vn traict.

Pour les douleurs de poulmon, prenés cumin blanc trois onces, graine d'anis, herbe d'abſinthe, de chacun deux onces, reduisés le en poudre, & y mettés trois onces de mie de pain blanc, 4. onces de miel ſans eſcumer 2. onces terebentine, faites bouïllir toutes les ſuſdites pieces dans du vin blanc iuſques à ce que le vin ſoit preſque conſumé, faites vn emplaſtre puis l'eſtendés ſur du linge, & l'appliqués tout chaud en dehors, autant par le derriere que par le deuant du poulmon, il faut rafrechir deux fois le iour ceſt emplatre, ce remede eſt auſſi fort ſouuerain contre le mal de la poictrine & du coſté, item contre l'haſme & la courte haleine.

L'abſinthe meſlée auec racine de violette & du miel fait ſortir les phlegmes & crachats eſpaiz, quand on en prend le matin & ſoir en forme d'electuaire, ou bien prenés graine d'anis vn peu fricaſsée & reduitte en poudre, dequoy en ferés vne electuaire auec les trois parts de miel ſans eſcumer, dequoy vſerés tous les matins & ſoir chaque fois le gros d'vne chaſtaigne & le laiſſer doucement fondre dans la bouche, puis eſtant couché ſur le dos l'aualer tout doucement, cela diſſout tout le phlegme eſpais qui eſt dans la poictrine & poulmon, & le fait cracher dehors.

S'il arriuoit qu'vne defluxion vint à tomber ſur la poitrine ou le poulmon, & que l'on craignit d'eſtre atteint de phtiſie, qu'il prene vne once de la poulmonique bien puluerisée que paſſerez à trauers vne eſtamine de poil de cheual, où vous meſlerés quatre onces ſucre roſat, puis vous meſlerés encor le tout auec ſyrop de myrre autant qu'il en faudra pour le rendre en Electuaire, dequoy vous en vſerés le matin & le ſoir le gros d'vne demi Chaſtaigne, cela n'empeſchera pas ſeulement la phtiſie, mais quand elle ſeroit deſia formée & que le poulmon ſeroit offensé ce remede la guerira.

L'herbe de Baſilic bouillie dans du vin & beuë nettoye le phlegme du poulmon, comme auſſi la bitoine, Aquilegie, fleur de Camomille bouillie dans du vin & en boire tous les ſoir & matin & chaque fois plein vn verre.

Les eaux de Veronique, de Marguerite, & de plantain gueriſſent le poulmon offensé, Item la racine d'Angelique pilée en poudre, & y meſler du miel ſans eſcumer dequoy en ferez vn electuaire,

il

il ny faut mettre que la quatrieme part de ladite racine & les quatre parts de miel, c'eſt auſſi vn ſouuerain remede contre les maladies froides de l'eſtomach & du poulmon.

Lors que le poulmon eſt oppreſſé, l'Origan, Iſoppe, l'agrimoine, & particulierement la veronique le déliurent d'oppreſſion.

De la phtiſie ou mal de poulmons.

La phtiſie eſt vne foibleſſe du corps laquelle a ſon ſiege en tous les membres, & principalement dans le cœur & le poulmon, & les ſignes qu'on voit à l'œil ſont, que ceſte maladie que la chair & force du corps ſe deſſechent & s'epandent, veu qu'il y a là dedans vne fiebure interieure & ſecrette, dequoy autant les vieux que les ieunes ſont atteints, car dans les ieunes il y a beaucoup plus d'humiditéſ qui ſe logét ſur le poulmon & l'offenſent & qui le rendent pſithique: où eſt la chaleur interuient laquelle augmente le mal.

Il y a encor moins dequoy s'eſtonner que les vieilles gens ſoyent atteints de la phtiſie, car les fluctions deſcendent aux vieilles perſonnes tout doucement dés la teſte enbas ſur le poulmon & l'amolliſſent, & lors que les fluctions ſont cuiſantes & ſalées elles offenſent & bleſſent les tendres ſubſtances du poulmon.

Lors que les vlceres du poulmon ne ſont pas bien purifiés & nettoyés, ils emportent toute la bonne ſubſtance du poulmon & cauſe la phtiſie, & le crachement du ſang ſi les veines du poulmon n'ont pas eſté bien gueries.

Les mineurs leſquels ont attiré le mauuais air

dans les concauités, & diuerſes vapeurs venimeuſes ſont fort ſuiets à la phtiſie, & il s'en trouue auſquels ceſte maladie vient de naiſſance.

Les ſignes de la phtiſie ſont lors que le corps deſcroit & ſe diſſippe tout bellement, que l'homme touſſi, & iette de la matiere eſpaiſſe gluante, les iouës ſont rouges il y a de la chaleur interieure que l'on ſent à la main, le nez deuient pointu, les temples s'enfoncent, & l'haleine eſt peſante, & le crachat eſt parſemé de petites rayes de ſang, & puant par la bouche, les phtiſiques ſont pour l'ordinaire offensés du chaud & du froid, mais lors que les cheueux leur tombent c'eſt eſtre hetiques, confirmé & enraciné qu'on ne peut pas détourner mais ſeulement entretenir.

Il n'y a point de medecine purgatiue qui ſoit propre à ceſte maladie, & premierement il faut détourner & arreſter les fluxions, ou bien les temperer à ce qu'elles ne ſoyent pas ſi aigres, puis en ſuitte il faut guerir entierement le poulmon offensé, & d'abondant chaſſer la chaleur, ammolir la toux affin que la gueriſon entiere du poulmon ſe puiſſe faire, il faut ſe reſoudre à faire vne bonne diette & y meſler des viandes qui empeſchent la deſcente des fluxions, car là où elles viendront à gaigner le deſſus, alors il n'y aura aucune eſperance d'amendement.

C'eſt pourquoy il faudra que la Diette & les remedes concourent en meſme temps pour enleuer les humidités, & pour le raffraiſchiſſement temperé. Il faut en eſté arrouſer d'eau la chambre du malade & y parſemer par tout d'herbes & fleurs raffrechiſſantes: Et en temps d'automne y mettre des fruits de bonne odeur, il faut que le malade

ſe

se tienne en repos, & qu'il ne se meuue pas trop, & sobre en son manger, De ne pas interrompre son sommeil, d'esuiter le sommeil du iour, ou bien dormir la teste fort haute comme s'il estoit assis, mais il ne faut pas estre couché sur le dos, se garder de colere, facherie & des œuures du mariage, car toutes ces choses ostent la nourriture au corps mais par contre il doit s'appliquer à quelque autre passe temps.

Il faut vser de viandes & breuuages qui sont de legere digestion & de bonne nourriture, comme de poules grasses, chappons, gibbier, faisans, perdrix, Agneaux, cochons de laict, teste de veau & pieds de veau, & que le potage soit acompagné de marjolaine & fueilles de sauge.

Item des bouillons faits auec farine de froment, orge mondé, & farine de milliet, & adouci auec beaucoup de sucre, ou bien prenés du laict d'amandres ou de cheure dans lequel vous mettrés de la mie de pain blanc que ferés bouillir iusque à ce que la bouillie s'espaississe, ou vous pourrés aussi adiouster des penides à vostre discretion. Le laict de femme seroit bien le plus sain, & appres cestuy là le laict de cheure, toutesfois il les faut boire aussi tost qu'ils sortent du corps de la mere, estant la coustume en France & Italie que l'on fait venir dans la chambre du malade vne nourrisse bien fournie de laict, afin qu'il puisse boire du laict quand il veut, quelques vnes se couchent dans le lict aupres du malade afin qu'ils puissent tetter la nuict quand la soif leur prend, les poissons qui sont sains ne sont pas deffendus aux malades poulmoniques, & entre autre la truitte, brochet, sechaut, escriuisse & la perche.

Les

Les anciens ſe ſeruoyent ordinairement de ptiſane, car elle eſt de legere digeſtion & donne bonne nourriture, veu qu'elle eſt vn peu gluante, & elle change en meſme temps la chaude, ſeche & febricitante complection, la nature nous apprend ce qui eſt de la proprieté des grus d'orge, car l'eſtomach diſperſe les viandes en vne telle ſubſtance qu'elle ne reſſemble pas mal au grus d'orge, & toutes les viandes & medecines qui ont vn tel gouſt & ſubſtance ſont fort proffitables à la nourriture, comme les bouïllies de laict, & celles de laict d'amãdres & des bouïllõs de grus d'auoine, veu qu'ils ont vne humidité attachante, laquelle s'attache legerement aux membres, car vne humidité claire comme de l'eau paſſe incontinent par le bas & ne donne aucune nourriture, parce qu'elle ne s'attache point ny n'a aucune bonne ſubſtance.

Les eſpiceries fortes ſont deffendues en ceſte maladie, excepté la fleur de muſcade & le ſaffran, deſquels on en peut vſer ſans dommage, mais auec moderation, on peut auſſi vſer de vin blanc bien clair & qui ne ſoit pas beaucoup fort, mais il faut bien prendre garde de ne pas boire auſſi toſt qu'on a pris du laict, depeur qu'il ne caille dans l'eſtomach & prenne vne mauuaiſe ſubſtance en ſoy. En mangeant ſouuent des chappons gras ſur le potage on peut auoir de la graiſſe pour en oindre l'eſpine du dos qui peut rafreſchir la chaleur & qui humecte la matiere ſi fort deſſecheé.

De l'eau de foye de veau accommodé auec de bonnes herbes pulmoniaires c'eſt la principale piece pour les poulmoniques.

Dioſcoride fait mention que les grains de geneure, & tout ce qu'on en fait eſt fort proffitable

aux

aux maladies de la poictrine &oppreſſions d'icelle, & principalement à ceux qui ont l'haleine courte prouenant des phlegmes eſpais. Car ils ouurent ce qui eſt bouché, & diſperſent là l'aſſemblage ſuperflu du poulmon & le preparent à le vomir ou ietter dehors, & cela donne vne bonne odeur.

Breuuage iournalier pour les phtiſiques.

Prenés racine de pas d'aſne bien nettoyée, comme auſſi de l'orge bien laué & net de chacun vne poignée, vne pleine cuillier de grain de fenouïl, puis auſſi vn bon morceau ſucre candi ſelon qu'on le veut doux, mettés le tout dans vn pot bien verniſſé, puis y verſés deux ou trois pintes d'eau de fontaine, faites le bouïllir iuſques à ce que l'orge iette ſon bouïllon, & que l'eau s'eſcume, & lors que le voudrés tirer du feu, iettés y vn peu de bois de canelle, on en peut donner à boire au malade à ſon repas, ou bien quand il aura ſoif, mais cas arriuant qu'il euſt vn eſtomach foible & qu'il ne puiſſe pas endurer l'eau pure, on y pourra bien meſler vn peu de vin, c'eſt vn remede bien eſprouué.

Remede tres excellent & experimenté pour les maux de poulmon & de la poictrine.

Prenés de la regueliſſe, racine de Violettes de Veniſe, paſſules, de la Ruë, Manthe, Meliſe, ſcabieuſe, ſauge ſauuage, Agrimoine, feuilles de langue de cerf, dattes de chacun vne once & demi, Abſinthe trois quarts d'once, couppés le tout menu, puis verſés y quatre pintes de laict de cheure que par-

tagerés en deux bouteilles de verre que vous emplirés iuſques au bout, & l'ayant bien bouché le poſerés au ſoleil l'eſpace de quatre ſepmaines, & apres le diſtillerés par vn alambic, lequel vous fermerés bien de peur qu'il ne s'en perde l'odeur ou la force, celuy qui aura quelque apprehenſion d'eſtre atteint de ceſte maladie de poictrine ou du poulmon, ou bien qu'il l'a deſia au col & touſſit, celuy là deura boire tous les matins trois cueillirées de ceſte eau pendant toute l'année, & il trouuera vn grand amandement en ſa maladie : car cela fait du bien au Poulmon & au foye & fortifie l'haleine, il y a des perſonnes qu'on auoit abandonné qui ſe ſont remis par ce remede, & leſquels ont veſcu long temps apres. Autheur Gabelkopff.

Pour la Maigreur des petis enfans.

Cuisés vne teſte de mouton auec les pieds, & ſi long temps iuſques à ce que la chair tombe des os d'elle meſme, puis baignés l'enfant dans ceſte eau, & l'eſſuyés, & apres oignés le auec l'onguent ſuiuant. Prenez cire, Blanche, graiſſe de cochon, ſuif de mouton & du beurre frais, faites en vn onguent & en oignés tout le corps.

Comment il faut pouruoir les poulmoniques de viandes qui leur ſoyent propres, & auſſi de breuuage.

Prenez de l'eſcume d'orge battu, quatre onces, de l'amidon bien puluerisée deux oncés, meſlés le tout auec de bon bouïllon de poule autant qu'il en

en faudra, puis le faites bouïllir enſemble, & apres donnés au malade de ce bouïllon ſoir & matin, ou bien faites vn bouïllon de farine de froment ou de mie de pain blanc auec du laict de cheure tout frais tiré & ſans beurre ny ſel, mais s'il y auoit de la fiebure il faut ſe ſeruir de laict d'amandre & ſucre candy.

Voicy encor vn autre remede bien eſprouué.

Pilés de la pimpinelle & la reduisés en poudre bien deſliée, dequoy en prendréz deux onces & le meſlerés auec ſix onces de miel ſans eſcumer, & en ferez vn electuaire, dequoy vous donnerés au malade tous les matins à ieun vn quart donce, puis luy ferés boire trois onces d'eau de pimpinelle diſtillée, ou bien prenés de l'orge battu, lauez le bien net & le mettés bouïllir auec vne bonne poule dans ſept pintes d'eau iuſques à ce que l'orge ſe deffaſſe & que la poule ſe déchoſſe, vous donnerés à boire au malade de ce bouïllon, & du reſte luy en ferés vn bon potage.

Vn fameux Medecin de Morauie ordonna les choſes ſuiuantes à vn Trompette & à vn Muſicien qui eſtoyent atteints du mal de poulmons, leſquels auec l'ayde de Dieu en furent gueris.

1. Sir. de Cort. Citri. ʒ ß. Abſinth. Mentha ana ʒ j. de papar. ſimpl. ʒ ij. M. & ſig. Ius. pour fortifier la poictrine & l'eſtomach & le manger apres le diſné, & le ſoir auſſi long temps qu'il dure à chaque fois vne cuillerée.

2. Pour la poictrine & la toux, de Specieb. Diatrag. frigid. 4. ſcrupul. Roſat. nouel. 2. ſcrup. M. & cum ſaccharo in maſ. rad. Alth. cum aqua Ment. diſ-

sol. q.s. dequoy vous en mangerés vn pair toutes les fois qu'on voudra.

3 Poudre pour l'estomach. recip. pulver. digest. 3. scrupul. spec. Elect. 5.scrup. & le boire la nuit en vne fois dans du bouillon chaud.

4. Onguent pour l'espine du dos & le costé. Recep. ol. lil alb. viol. purp. ana ʒ i.ß. Amigd. dulc. ʒ ij. vngu. Rosati. Mesuc ℥ vi. in frigid. Galeni Rub. potabil. ana ℥ ß.

5. S'ensuiuent les herbes qu'il faut pour le laict de chevre pour vn pot & demi, pour vn breuage iournalier. Rec. Cichor. Borrag. Endiu. Beton. scabios. ana, manip semis. Flor Borrag. viol. bugloss. cichor. Malùa. ana pug. ij. Fol. saluiæ No. vii. semin. coriander. præpar. ℥ ij. incid. & ad chartam.

DE LA TOVX.

D'où en prouient la cause & qui peut seruir contre icelle.

La toux est vne purification de la poitrine par laquelle toutes les superfluités qui y sont & dans le poulmon sont iettées dehors, & il y a vn mouuement de la nature tellement approprié à la poictrine ne plus ne moins qu'au cerueau d'esternuer, il y a deux sortes de toux assauoir de l'humide & de la seche, toutes deux derivent des causes interieures & exterieures, les interieures sont lors qu'il y a quelque chose dans le gosier comme pousssiere & saleté qui y est entré, meschant air pestiferé, chaudes, froides, & humides exhalaisons, ou bien trop seches selon le temps qui court: De mesme

les

les viandes rudes & cruës, comme trop de poiure, du formage trop salé, ou la chair des fruits d'automne malmeurs, nesles, vinaigre, limons. Item lors que les viandes entrent dans le conduit où elles ne doiuent pas& diuerses autres causes. Les causes interieurs sont du phlegme & catharre espais, lequel tombe dés la teste sur la poitrine ou dans l'estomach, vapeurs malignes lesquelles viennent dans les arteres du poulmon, lesquels à cause que l'estomach en est remply, & qu'il y a du deffaut à la ratte, au foye, & à la matrice & autres accidens, cela cause de grandes douleurs à la poictrine & à l'estomach.

Quant à ce qui concerne les remedes contre la toux on en trouue tous les liures en medecine remplis : Que si la toux continue il faudra prendre bon conseil de quelque bon medecin. Si pourtant les remedes suiuans ont fait de grands effects.

Prenés du poliot meslé auec sucre, principalement lors que la fluxion cause la toux, de la regalisse auec du vin doux, figue & Isope, il y en a qui conseillent de faire cest electuaire. Prenés syrop d'Isoppe & de regalisse chacun demi once, & du poulmon de renard deux dragmes & en faites vn Electuaire.

Excellente poudre d'vne Dame de condition de qualité de Comtesse, laquelle est faite pour le bien de ceux lesquels se doutent d'estre atteins de la phtisie, elle apperit les canaux du poulmon, & prouoque fort peu d'incommodité & pousse dehors le phlegme.

Suitte Du Samaritain

Prenés gingembre, calamus, graine de laurier, de geneure, fenouil, Isope, sauge, de chacun vne once, & faut mettre en poudre chacun à part, & prendre autãt de sucre candi blãc, que toutes les susdites pieces pesent, puis meslés les toutes ensemble, puis en prenez tous les matins autant qu'en pourrés prendre auec trois doigts, & le soir allant coucher en prendrez autant.

L'orignan bouïlli dans de l'eau de miel & en boire fait passer toute vieille toux. Item du bouillon de ris en boire quelque fois le iour c'est vn excellent remede contre la toux, le bouïllon d'orge est aussi bon.

Vne raue bouïllie & en presser le ius & y mesler vn peu de sucre, & le boire chaud lors qu'on veut aller coucher, fait aussi passer la toux.

Les feuïlles de Astus & grains de poivre bien concassés autant d'vn que d'autre & beu dans de la Malvoisie fait passer la toux.

Contre la toux froide bouïllissés de la farine de froment auec beurre frais, & vin blanc vieux & assez de sucre, puis le prenés en bouïllon.

Pour toux chaude, prenés deux onces d'amidon bien puluerisée, meslés le auec du laict tout fraischement tiré, adioustés y des pepins de courge pelés, concassez enuiron trois quarts d'once, & vn peu d'huile d'amandre, cuisés le tout ensemble auec vn peu de penide puis le donnés à manger au malade.

Pour faire passer la toux seche, faut prendre du jus de racine de fenouil auec de l'eau de miel, & en boire soir & matin chaud à chaque fois vne once, ou bien prenés vn demi pot de laict de cheure, mettés y vne poignée de violettes & vne demi

once

once ſucre candi, faites le bouillir doucement & le beuvés tout chaud, ou bien prenez du laict de cheure & y bouïlliſſez du Siliqua, puis beuvez le, c'eſt vn remede eſprouué.

Pour faire paſſer la toux aux petits enfants, faut prendre du ius de fenouil & de violette meſlé auec penides de ſucre & leur en mettre ſouuent dans la bouche.

Item prenez vne once ſucre, & vne peinte d'eau fraiſche, faites le bouïllir iuſques à ce que le tiers ſoit decreu, & ſi vous le voulés encor meilleur, adiouſtéz y vn quart d'once de regueliſſe coupée menu, & vne demi once de paſſules, & faites le bouïllir auec le ſucre, puis l'ayant paſſé, beuués en ſouuent.

Excellent remede contre la toux lors que tous les autres n'auront rien pû operer.

Prenez neuf figues, vne once ſucre candi, demi once raiſins ſecs, demi once anis, & demi once fenouil, demi poignée d'iſope, & faites le tout bouïllir dans quatre pintes d'eau iuſques à ce que le tiers ſoit decreu, puis le faut paſſer, & y adiouſter du ſucre ſelon qu'il vous plaira & en boire.

Secret admirable contre la toux ſeche & où il y a de la chaleur.

Prenez des feuilles de ſureau fraiches, ou bien ſechées à l'ombre, vne poignée, bouïlliſſez le auec deux pintes eau de fontaine iuſques à la diminution du tiers, mettez y du ſucre ou bien du miel purifié, puis beuez en matin & ſoir vn traict chaud

cela adoucit auſſi le rhume ou enrouëure du goſier, qui procede des defluctions, & qui donne vne acreur au col.

Secret eſprouué pour conſeruer la voix claire.

Prenez fleur de ſureau ſechée au ſoleil, pilés la en poudre & en vſez tous les iours à ieun dans du vin blanc cela vous conſeruera la voix claire & nette.

Des points qui ſuruiennent au coſté.

Le mal des coſtés, ou du coſté, cela s'engendre dans les petites pellicules qui entournent les coſtés, & qui s'eſtendent iuſques aupres des eſpaules, ce qui apporte fievre, points, douleurs, froid, foible haleine & prouoque la toux.

Il y en a diuerſes cauſes, les exterieures peuuent eſtre d'vn froid intemperé, ou chaleur, ou bien de trop rude exercice, de la biſe ou vent du ſeptentrion, de trop boire vin, laict, eau froide, porter des charges trop peſantes, cheute, & ayant receu quelques coups, Item lors qu'on s'eſt eſchauffé ou morfondu, & qu'on ſe deſpouïlle au froid. Les cauſes interieures procedent lors que la teſte & le corps ſont remplis d'humeurs, & les autres humidités procedent de la bile, & en ſuitte de la maſſe du ſang, & d'autre fois de la morve & du phlegme, mais rarement de la melancholie.

Il faut vſer au commencement de l'eau de chardon benit, du ius d'endiue auec ſyrop de violettes. Phillippe Melanchton preſſoit de la fiente de che-

ual,

ual, & en donnoit au malade à boire le suc, pu. commandoit qu'il deuoit dormir & suer, car la fiente de cheual a la proprieté aperitiue, de cuire & faire ietter dehors. Et afin qu'on en puisse d'autant mieux vser, il le faut boire auec de l'eau de chardon benit; preparez aussi ce iulep de la sorte.

Prenez eau de violette vne liure, sucre blanc les deux tiers d'vne livre ou quelque peu moins cuisez le ensemble sur vn petit feu de charbon, & le clarifiez auec vn blanc d'œuf iusques à ce qu'il soit fait, puis beuuez en, vsés souuent d'eau de borrache dequoy on peut aussi faire vn laict d'amandres. Que si les points procedent des vents, beuuez du vin de chardon benit. Item prenez vne feuille de choux, estendés la sur vn carron tout chaud qui vienne du feu, parfumez la auec du beurre frais ou bien auec graisse de poule ou de chappon, puis y mettez par dessus du cummin pilé, & appres appliqués le ainsi chaud sur le costé. L'onguent d'hache est aussi fort bon, l'eau de fleur de belloſſe trempée toute la nuict dans dú vin & la boire est aussi vn bon remede, il y eust vn medecin fameux de Gratz lequel ordóna à vn malade la potion suiuante. R. Mannæ Cassiæ de chacun demi once, Mel. rosat. solut. deux onces, cremor. Tartari vne dragme cum decocto cordiali q.s. F. potio.

Pour les vlceres qui s'engendrent au costé: Prenez de la mie du pain de segle, broyés la auec du beurre frais, onguent d'ache, & huyle de laurier autant d'vn que d'autre, & qu'il en faut pour vn emplastre que vous estendrés sur deux morceaux de linge, puis l'appliqués deuant & derriere du costé de l'vlcere, & pour breuuage prenez de l'orge sans peler quatre onces, laués le bien, & le mettés

dans deux pintes d'eau, puis prenés quatre onces de bon sucre de Canarie,& le faites bouïllir à petit feu sans fumée, laissés le r'affroidir, & apres le passés, & apres en beuvés à vostre plaisir aux repas.

Il y a vn Medecin tresfameux lequel prescriuit de tenir cest ordre ; lors que le mal de costé vous saisera en froid,vsés de theriaque ou mithridrat, & sués là dessus, Mais si les points sont desia formés dans le costé, alors il faut faire bouillir du laict de cheure dans vne poësle, lequel vous mettrés apres dans vne vessie de bœuf ou de vache, puis vous l'appliquerez toute chaude sur le costé où vous sentés qu'il vous picque, que si vous n'auez point de vessie, on pourra mettre vn peu de saffran dans le laict, & appres y tremper vne esponge que vous appliquerés sur le mal, ce que l'on continuera touſiours ainsi chaud, car cela ammollit l'apostume, il faut vser en dedans & prendre 4. ou 5. cuillerées pleines de vinaigre 2. Cuillerées de miel, vne demi poignée de Nummularia, de ieunes feuïlles de chesne pas du tout vne poignée, vous mettrés le tout dans vn petit pot, que vous laisserés bouïllir aussi long temps qu'il faudra pour cuire vn œuf dur, dequoy vous donnerés au malade vne cuillerée ou deux à toutes les fois que reïtererez 6.ou 7. fois le iour, mais sur tout il faut que le malade s'abstiene de boire aucun vin, mais il deura le faire cuire dans de l'eau des figues, pruneaux,raisins, regaliſſe, & fenouïl, ou annis, mais n'y point mesler d'orge,veu que cela pourroit fortifier l'esquinance, qui est coustumierement auec ce mal, Mais là où il n'y auroit point d'esquinance, ou aucune crainte qu'elle y suruint, alors vous prendrés pour vostre boisson 4.onces d'orge pelé & bien nettoyé & laué,

2.onces

2. onces paſſules, des jujubes rouges & noirs de chacun vne once, de la regueliſſe coupée menu & raclée demi once, violettes de Mars vne petite poignée, capillum veneris vne demi poignée, des petits brots d'iſoppe ſeché, autant qu'on en peut prendre auec trois doigts. Il faut prendre pour bouïllir toutes ces pieces la quantité de deux pintes & demi d'eau.

C'eſt auſſy vn fort bon remede pour les points du coſté de prendre 2. ou 3. poignées de fleur de camomille, & la faire bouillir dans du laict de vache, que mettrés appres dans vn petit ſac que compreſſerés appres entre deux tranchoirs, que vous appliquerez tout chaud ſur le coſté douloureux, cela appaiſera incontinent les points.

Lors que les points prouienent de chaleur, faut prendre fleur de camomile, melilot: autant d'vn que d'autre que vous mettrés dans vn petit ſac de toile, bouïlliſſez dans de l'eau, & vn peu de vinaigre, puis preſsés le, & l'appliquez ainſi chaud ſur le mal.

Des Roignons, & des maladies qui y ſurviennent.

Au coſté gauche droit au deſſoubs de la rate tous les corps autant les hommes que les beſtes y ont vn rognon, celuy du coſté droit eſt posé vn peu plus haut à l'oppoſite, celuy ci du coſté droit n'eſt pas ſi chargé de graiſſe que l'autre veu qu'il eſt de nature plus chaude, tous deux ſont bien attachés à l'eſpine du dos, ils ont quelques petites veines du foye par leſquelles le ſang ſe meſle auec de l'eau, & elles attirent à elles quelque choſe du fiel, leſ-

quels pour separer ce qui leur est propre pour leur ubsistance, ils contiennent l'eau dans leurs creux qui s'y assemble comme dans vn marest, laquelle le iel tient, puis par les conduits de l'urine (dequoy chaque roignon en a vn) se va rendre dans les vessies, d'où & apres elle s'esuacuë par la verge.

Ces conduits de l'urine sont blanchastres, durs tenans de la chair, & quasi de la nature des vessies, afin qu'ils ne puissent pas estre offensés par l'aigreur de l'urine, l'estre & substance du roignon est comme d'vne chair molle, serrée ensemble presque ronde, & quasi semblable à ceux de bœuf ou de vache.

Ces deux membres sont aussi suiets à diuers accidens de fascheuses maladies, nommées par les grecs Nephritis ou bien mal de roignons, tous ces maux arriuent par chaleur, ou froid, sable, pierre, & de l'urine cuisante, les accidens exterieurs arriuent, par quelque coup, cheute, ou mouuement excessif & rude d'aller à cheual qui trotte & secouë, par trop grand chaleur & froid autour des roignons, beuuant de l'eau trouble, porter des charges trop pesantes, s'adonner trop à l'exercice de venus, de se tenir trop long temps d'uriner, d'estre d'vne complection froide, humide, ou trop chaude, corruption & pourriture de la semence naturelle, apostume, vlceres & autres semblables maux.

Voicy quelques remedes pour les maux de roignon, & entre autres l'emplastre suiuant R. mucilag. Semin. lini. Fænugræc. radic. Altheæ de chacun vne once, lytharg. vne once & demi, Ol. scorp. trois onces. M.

Pour guerir ce qui est offensé dans les roignons. Prenez farine de fenouil assez bonne quantité, huile

le rosat ou de myrrhe enuiron trois onces que fairez cuire pour vn emplastre puis l'estendrez sur du linge & l'appliquerez.

Pour nettoyer les roignons, faut prendre demi once de poix blanche ou terebentine, & la boire dans du vin: Item de la graine de geneure, hydromel, figues auec vn peu de poivre & en manger le matin vne ou deux, cela emmene le grauier qui est aux roignons, item du ius de racine de fenouïl freschement compressé trois onces meslé auec vne once de bon vin & le boire bien chaud, item racine d'esperge bouïllie dans du vin ou de l'eau, puis l'ayant passé à trauers vn linge le boire vn peu chaud.

La canelle ouure l'oppression des roignons, item l'eau de fleur de Sureau en en beuuant vne once & demi par chaque fois, item du ius de veronique auec de l'eau de serpolet, le vin d'absinthe, & anis: ou bien faites bouïllir de la fleur de camomille dans du vin puis en beuués le matin & le soir chaques fois vn plein verre: item oignés la partie malade auec huile de camomille, puis le couvrez auec linge bien chaud.

L'eau de poliot & de lauande rechauffe & fortifie les roignons: Item lors qu'on oinct le ventre auec huile de lis & de ruë.

Lors que le roignon est enflãmé, c'est alors qu'on souffre de grandes douleurs, surquoy il s'ensuit fiévre & detention d'urine, on vse au commencement de farine d'orge meslé auec eau rose que l'on applique sur le dos en forme d'emplastre, ou bien prenez de la conserue de fleur de cichorée, item capres & persil, de l'huile de noyau de pesche quatre onces, & le boire tout en vn traict; Item pi-

gnons, auec ſemence de cocombres bouïlli dans du vin doux, puis le boire vn peu chaud. Pour appliquer en dehors, Prenés onguent roſat, emplaſtre de bayes de laurier, huyle de Pyreſtre. Ou bien concaſſés de l'armoiſe, puis meſlez auec de la graiſſe de cochon & en faites vn emplaſtre, qu'eſtendrés ſur du linge, & l'appliquerés ſur le dos & roignons.

Pour les vlceres des roignons, Prenés camomile pilée en poudre 2. onces, farine de ſemence de lin, vne once, ſçon vne once, d'huile de ſaiſane deux onces, bouilliſſés toutes ces pieces auec laict frais & en faites vn emplaſtre que vous eſtendrez ſur du linge, puis l'appliqués tout chaud.

Contre l'inflamation des roignons vſez de l'onguent de ſantal: ou bien prenés de l'huyle de fleur de nimphe & d'huyle violat de chacun vne once & demi, huyle roſat demi once, & autant de cire, qu'il en faut pour vn petit onguent: Puis vous vous en oindrés par deſſus les roignons, au dedans vous vſerés de ius de limons, eau de violette, & ſaffran, de l'eau de fraiſe en boire chaque fois deux ou trois onces, & en tremper auſſi ſon vin. L'eau de ſaxiffrage pouſſe auſſi les phlegmes hors du roignon en-en beuuant deux onces toutes les fois.

Quelques fois il s'engendre des vers d'vne prodigieuſe groſſeur dans les roignons, leſquels rongent & ſuccent la chair & le ſang entierement, eſtant difficile de parer à ce mal, veu qu'il procede d'humidités pourries, & qu'on n'en peut pas ſortir les vers.

Contre la dureté des roignons.

Prenés de l'armoniac preparé, & de la gomme Bdelli de chacun demi dragme, deffaites les auec vn peu d'eau, où il y aura bouïlli des fleurs de camomille ou de melilot, puis beuvez en de iour à iour. Item ſe faut oindre auec huyle de camomille, puis appliquez y des linges bien chauds, c'eſt auſſi vn bon remede pour l'enfleure.

Des reins & de leurs maladies.

Les reins prennent leur commencement de la fin de la teſte & du col, leſquelles s'eſtendent en longeur par tout le corps iuſques aux feſſes. On y compte 24. petits os, & quelques autres y en comptent 37. que l'on nomme vertebres ou iointures, dont le col en a 7. mais à la verité qui ſont des plus petits, ſurquoy ſuiuent ceux du dos au nombre de 12. & il y en a 5. pres de l'eſchine, à ceux là eſt attachée la derniere piece de l'eſpine du dos, nommée par aucuns le croupion, ceſtuy là a trois petits os, & à la fin le quatrieſme que l'on nomme la queuë, lequel eſt auſſi formé de trois pieces, lequel eſt particulierement le dernier eſt de tendrons, les os de l'eſchine ſont tous creux & remplis de moëlle, qui ne reſſemblẽt pas mal à de la cerueille, & eſt la ſource de tous les nerfs forts, & il y a pluſieurs de ces nerfs, leſquels mipartiſſent le mouuement & le ſentiment par vn petit trou de l'eſpine du dos, de là il arriue que lors que ces petits os ſont tombés ou offensés ou demis de leur lieu, que les autres membres, à cauſe des nerfs qui s'e-

ſtendent iuſques là, viennent à eſtre perclus & ſans entiment & autres facheuſes maladies qui s'en enſuiuent.

Le mal des reins ou des roignons arriue pour la plus part à cauſe du trop boire des vins forts, comme auſſi des plaiſirs de venus, leſquels à la fin prouoquent du grauier, flegme, ou la pierre dans les roignons accompagné d'inflammation, celuy donc qui veut ſe preſeruer de ſemblables accidens, faut qu'il s'abſtiene de vins violens, comme auſſi des viandes leſquelles ſont de dure digeſtion, & qui cauſent beaucoup de crudités & de phlegmes, ceux qui auront herité ceſte maladie de leurs paparents encor qu'auec grand peine s'en puiſſent ils preſeruer, ils doiuent pourtant eſperer de l'adouciſſement, pourueu qu'ils viuent auec ſobrieté & regime, celuy qui ſera ſuiet à ce mal, & particulierement lors que le mal des reins prouient de l'inflammation des roignons, il faut qu'il aye touſiours de ceſt onguent auec luy que l'on peut trouuer en toutes les boutiques des apothicaires, que l'on nomme vnguentum infrigidans Galeni, duquel il faut s'en oindre, ou faire oindre le matin & le ſoir diligemment ſur le lieu où on ſent la douleur, ie ſuis bien aſſeuré que le malade s'en trouuera bien, pourueu qu'il s'abſtiene des vins forts & violens, & des viandes chaudes.

C'eſt auſſi vn bon remede pour le mal des reins que d'eſtendre de la terebentine ſur du feutre, & l'appliquer en emplaſtre ſur le mal. Les bains qu'on fait dans la maiſon ſont auſſi fort bons en y mettant de la camomille, du bois de geneure, & des mauues, particulierement lors qu'il y a du grauier ou phlegme, on peut auſſi auec l'uſage de ce bain

boire

boire de l'emulsion de semence de violettes & de melon, & de veronique ou d'eau de mauues,& demeurer dans la cuue du bain.

Item prenés de la graine de geneure, huyle d'oliue, eau de vie, sauon, graisse d'ours, que ferés bouïllir dans vn pot neuf pour faire vn onguent, couurés le bien que la vapeur n'en sorte pas, oignés en le dos bien chaud, & le frottés bien qu'il entre dedans.

Pour le mal des reins des enfans, prenez huyle de camomille vne once, graisse de chappon demi once, cire vierge, quart d'once, deffaites le sur vn peu de feu, & les laissés refroidir cela deuiendra en onguent, dequoy vous oindrés l'enfant estant chaud.

Remede esprouué pour le mal des reins. Prenés de l'herbe de l'ache, de fenouïl & le couppés & concassés menu, de chacun 4. ou 5. poignées, graine de tilliot concassée deux poignées, huyle de camomile, de mastic, suif de beuf de chacun deux onces & demi, faites fondre le suif auec lesdits huyles dans vne poësle, puis mettés y lesdites herbes& la graine de tilliot, & les fricassés bien qu'elles soyent bien chaudes, puis mettez les entre deux linges & l'appliquez sur le dos aussi chaud que le malade le pourra souffrir, & lors qu'il sera froid reschauffés le dans le precedent huyle & suif & continués trois iours entiers.

Lors que l'espine du dos est enfroidie, l'huyle de Marjolaine y est fort bon & s'en oindre, item de la gomme seraphin deffaite auec huile de Ruë, & reduit en onguent, item de la gomme oppoponax deffaite auec huyle de laurier ou de Ruë. Item racine de persil qui soit encor fresche, la piller dans

vn mortier auec du vin, puis en faire sortir le ius à trauers vn linge bien net & en boire trois ou quatre onces.

De la pierre & grauelle qui empesche de pouuoir Vriner.

Les causes de la pierre, sable ou grauier, c'est vn phlegme grossier causé par la chaleur des roignons, laquelle dessèche le phlegme, & le change en vne matiere pierreuse tout de mesmes comme la terre tendre se cuit & endurcit dans les fourneaux des tuillieres & se fait en carreaux durs, c'est pourquoy toutes les viandes & breuuages lesquels causent beaucoup de phlegmes donnent matiere à former ces pierres à grauiers. Ceux qui ont le ventre lasche, & qui se purgent par fois & vomissent rarement sont ils atteints de la pierre, veu qu'il n'y a pas de la matiere disposée pour cela, les peres & meres laissent à leurs enfans ceste maladie en heritage s'ils en ont estés atteints, les pierres qui sont dans le roignon sont plus aisées à sortir que celles qui sont dans la vessie.

C'est pourquoy il est tres necessaire comme il a esté dit que l'on se purge par fois pour sortir la matiere qui se forme en pierre, & l'oster du chemin de l'urine, il faut aussi mettre soing à ce que l'inflãmation ne prenne pas le dessus, ou que le corps ne soit pas chargé de nouuelles superfluités de diettes mal saines, comme de laict, viandes de laict, formage vieille, chair de beuf, oyes, oyseaux de riuiere, carpes, car le dos se sent incontinent de ces viandes mal saines. Item chair de cochon grasse, du pain qui n'est pas bien pestri & cuit, ou bien

que

que le bled a eſte moulu incontinent apres que le meuſnier a retaillié la pierre, item des fruits aigres, poires, coings & tout ce qui reſſerre, la boiſſon trouble, & eau mareſcageuſe, toutes ces choſes cauſent la pierre & la grauelle.

Ceux qui auront apprehenſion de la pierre, faut qu'ils vſent de perſil, amandres ameres, eſparges qui ouurent les conduits de l'urine, Et ſur tout qu'ils s'abſtiennent des viandes ſuſdites & de trop de ſel & viandes ſalées.

Voicy vn remede tres exellent pour empeſcher qu'il ne vienne aucune pierre dans les reins ny dans la veſſie, prenés racine de regaliſſe, guimauues, & mauues de chacun neuf dragmes, du gremil, noyaux de neffles, de chacun demi once, puis concaſsés toutes ces pieces & y versés deux liures d'eau de ſaxifrage que ferés bouïllir iuſques à la moitié, puis le paſſerés, beuuez en deux fois la ſepmaine vn bon traict le matin à ieun.

Les bains où il y entre des mauues, camomile, & particulierement de l'herbe de raues ſont fort bons, le vin où a trempé de l'aune eſt auſſi fort bon.

Mais alors que l'on recognoit de plus fort qu'il y a de la grauelle & de la pierre, il faut vſer des remedes ſuiuans. R. Succi Alkekengi. Petroſelin. ana. lib. i. ſemen fenic. Apij. lactucæ. Saxifragi, Milij, Solis, ana demi once Vuar. paſſul. flor. viol. recent. ana demi once, bulli in aqua, cum parùm vini albi, ad conſumptionem tertiæ partis, col. & dulc. cum ſaccharo. q. f. f. ſyrupus.

Le ſyrop de rauonet chaſſe la pierre de la veſſie, lors qu'on le boit auec eau de rauonet ou du vin: Michel Papſt a mis dans ſon liure en medecine

pour vn remede ſouuerain. Prenez ſanguinem menſtrualem, ſechez le & mettez en poudre & en aualez, il dit que cela briſe la pierre en telle ſorte qu'elle ſort de l'homme toute par pieces : Prenez de l'eſcorce de racine d'Arreſte beuf & la faites bouïllir dans du vin, puis la beuués, ou bien vſez de l'eau & ſel d'icelle, cela a aydé à pluſieurs perſonnes.

Couppez trois teſtes d'ail par morceaux que mettrez dans du vin, & apres le paſſerez par vn linge, puis le boirez, cela eſt vn bon remede contre la pierre des reins.

De la fleur de beloſſe ſechée & miſe en poudre, puis en mettre vne dragme dans la quantité d'vn verre de vin blanc & le boire bien chaud, cela eſt auſſi fort bon.

Si vous beuuez de l'eau de veronique elle briſe & pouſſe dehors la pierre des reins, ou bien des choux cuits auec vn vieux coq & les manger.

Prenez quatre caillous blancs, mettez les dans le feu iuſques à ce qu'ils ſoyent chauds comme charbons allumés, puis les mettés dans de bon vin de rhein, ou maluoiſie bien bouché qu'il n'y ayt point d'air, & en beuuez tous les matins vne pleine cuillier, cela fera ſortir miraculeuſement ſans douleur la pierre de la veſſie, & auſſi la pierre des roignons.

Prenes ligni Nephtrici vne once, couppés le fort menu, mettez le dans vne peinte d'eau puis mettez en pleine vn cuillier dans le vin que boirez pendant voſtre repas, Et par contre remettez touſiours vne pleine cueillier d'eau dans le pot, ou trempés ledit bois de Nephtrici, & cela auſſi long temps que l'eau demeurera bleuë, c'eſtoit le remede

mede que le Docteur Camerarius auoit proposé estre fort bon.

En voicy vn autre fort excellent, prenés vne bonne poignée de racine de plantain, nettoyés la, & la couppés menu, puis prenés le tronc d'vn choux rouge & le couppés aussi bien menu, mettez le dans vn vaisseau qui soit commode, puis versés y de l'eau de fontaine fresche & du bon vin blanc vieux de chacun vne demi pinte. puis le faites bouillir bellement, puis passez le par vn linge, & en beuuez à chaque fois quatre onces, cela ayde à merueille.

Excellent preseruatif pour le grauier & la pierre descrit par vn fameux Medecin Italien nommé Iean Zepata, R. seminis hyperici. s. asicati, & pulueriſati vncias tres. Conseru. Rosar. damasc libram vnam, misceantur omnia optimè cum julepo rosarum si opus est, il faut aussi s'abstenir de toutes viandes nuisibles.

DV VENTRE.

Comme aussi les remedes necessaires pour l'amollir pour arrester le cours de ventre, & les douleurs qui y arriuent.

Les plus experimentés qui ont escrit de l'estre & des membres du corps de l'homme ont ordonné la troisieme partie d'iceluy pour le ventre.

Le ventre se commence en dehors des le dessoubs de la poitrine, & au dedans depuis le diaphragme en bas, l'estandant iusques à la cuisse, de

ſorte que ceſte partie comprend par le dehors les membres ſuiuans : Aſſauoir en la partie du deuant le nombril, qui eſt le milieu de tout le corps, & auſſi le ventre, en la partie de derriere, ſont les reins, & les feſſes, qui couurent les portes & ſorties de la fiente, les membres interieurs ſont l'eſtomach, le foye, le fiel, roignons, veſſie, boyaux, & aux femmes la matrice, tous les membres ſont ſuiets à diuerſes maladies.

Ie produiray icy diuers bons remedes contre les maladies du ventre.

Lors qu'on ſe trouue reſerré du ventre, le Docteur Schvvickhard a trouué ce remede fort excellent. R. Syr. Roſati ſolut. vne once, de floribus perſic. deux onces cum decocto florum & fructuum q.ſ. fiat potio, il y euſt vn gentil'homme lequel eſcriuit ſoubs ce remede, ceſte recepte m'a merueilleuſement aydé ſoubs l'ayde de Dieu eſtant extremement bouché du ventre & que rien ne me pouuoit ayder, les peſches mangées à ieun, ou bien des fleurs de peſches en ſalade desbouchent auſſi le ventre.

Il y euſt vne femme laquelle eſtant fort reſſerrée fuſt ſoulagée par le moyen d'vn quart d'once de fueïlles de ſené bien puluerisées qu'elle parſema ſur du pain, qu'elle auoit trempé dans du vin & le mangea, vn autre conſeilloit, que ſi aucun remede n'auoit pû operer, qu'on deuoit prendre la huictiéme partie d'vne pinte d'eau de vie, & auſſi la huictieme partie huyle de lin. auec vne cuillerée miel crud, puis le boire, vn Baron lequel ayant eſté reſerré par pluſieurs iours, & que rien ne luy pouuoit ayder, il fiſt arracher des racines de fleur de lis bleuës, puis les fiſt piler dans vn mortier, &

en

en beut pleine vne cuillier du jus, dequoy ſans aucun dommage il fuſt incontinent ſouſlagé & euſt le ventre libre, ce que i'ay auſſi experimenté moy meſme.

Il y a auſſi diuerſes ſortes de chandelettes qui ſont en vſage pour ce mal. Aſſauoir des figues amollies dans de l'huyle d'oliue, ou bien, vn bout de chandelle de ſuif, que l'on mettra par le fondement, ou bien le blanc d'vn œuf auec vn peu de ſel autant d'vn que d'autre, dont ferés vne paſte & vne petite chandelette qui ſera vn peu ferme, puis l'engraiſſer auec vn peu d'huyle d'oliue & la fourrer au fondement. D'autres prenent vn cliſtere de bouillon de chair graſſe auec vn peu d'huyle de camomille, & pour prendre par la bouche on conſeille le poiure ſur toutes choſes, & pour des perſonnes delicates de Eſpinars, des petits bourgeons de ſureau, herbe de violettes, auec de bon bouillon de chair graſſe, ou bien l'eſcorſe du milieu de ſureau en poudre, & la boire dans du vin, cela fera aller par le haut & le bas. Et pour faire vn bon electuaire, prenez moëlle de caſſe, trois quarts d'once, rheubarbe 2. ſcrupules, du ſpicanard 10. grains, d'orge peſant, de Diagritid. 5. grains d'orge peſant, où vous mettrez du ſuccre & en ferés bon Electuaire, on donne de la fleur de caſſe aux petits enfans la peſanteur d'vne dragme & demi, mais à ceux qui ſont vn peu auancés en aage vne once, comme auſſi aux femmes enceintes, ceux qui ſont forts & robuſtes en peuuent prendre vne once & demie, & le manger ſeul, ou bien deffait auec bouillon à la chair de poule, mais ceux qui ont vn eſtomach foible & humide faut qu'ils s'abſtiennent de ſe ſeruir de la caſſe; ou biẽ prenez vn quart d'on-

ce feuïlles de ſené auec vn peu de fenouïl & 15. pruneaux, faites les bouillir dans de l'eau, puis beuuez le bouïllon, & mangez les pruneaux, ou bien on peut prendre vne poignée de feuïlles de roſes & les faire bouïllir auec pruneaux & y mettre vn peu de ſucre puis le boire.

Faut manger tous les matins du beurre frais ou ſalé à ieun, eſtant vn bon remede pour ceux qui ſont conſtipés, mais il faut que ceux qui ſont ſuiets à la bile en prenent moderément.

Si vous prenés des feuïlles de ſauge puluerisées & les meſler auec graiſſe de porc fonduë & en appliquer la groſſeur d'vne febue ſur le nombril, cela vous aydera & deſſerrera le ventre.

Remede pour le flus de ventre & flux de ſang, & autres.

Il y a trois ſortes de flux de ventre. 1. qui eſt le commun, nommé diarrhée, lors que les viandes cuittes dans l'eſtomach paſſent par le bas fort claires. 2. L'autre quand les boyaux s'enflent, & que le ſang ſort auec la fiente, que l'on nomme flux de ſang ou diſſenterie, là où la matiere ſort reſſemblant à de la raclure de peaux meſlée auec petits caillous de ſang. Le 3. ſe nomme Lyenteria. Lors que les viandes non cuittes le reiettent dehors.

D'où procede le flus de ventre & la diſſenterie.

Le flus de ventre clair & meſlé d'eau prouient pour la plus part du foye: quelques fois il prouient auſſi

aussi de la ratte, quelques fois aussi de la teste, comme aussi des ventosités de l'estomach.

Des signes & prognostics de la dissenterie & flux de sang.

Lors que le flux de sang se trouue accompagné d'vne fiévre chaude, principalement aux boyaux d'enhaut, il y a alors bien du danger, notamment lors que le malade ne veut rien prendre de remedes ny manger, mais s'affoiblit par vne soif & selles continuelles, & particulierement quand il vuyde quantité de racleure de boyaux, & que la veritable petite peau des boyaux s'en va auec, qui cause aux malades de grandes douleurs, c'est alors qu'il n'y a pas grande esperance à la vie, pour semblables personnes, & le plus dangereux qu'il y a en ce flux de sang, C'est lors que les excremens sont meslés de diuerses couleurs, comme vertdâtre, noir, rouge, & qu'il y a des petits morceaux de chair, que la matiere est fort puante & qu'il y a de la raclure & petites peaux des boyaux, alors il ne faut esperer que la mort sans ressource.

De la cure de ceste maladie, & comment il faut secourir les malades.

En la diarrhée ou dissenterie claire, il faut obseruer les sept regles suiuantes & s'y regler soigneusement.

1 Que l'on n'appaise pas trop viste ce flux, mais le laisser couler 4. ou 5. iours, car si on l'arreste trop promptement, il en peut arriuer vne hydropisie, ainsi que Hypocrate l'enseigne.

2. Si on ſe veut ſeruir de remedes qui reſſerrent, il s'en faut ſeruir le matin auant le manger.
3. S'il y a de la fiévre auec chaleur, il faut bien prendre garde que toutes les choſes reſſerrantes qu'on voudra prendre ſoyent de nature froides, mais s'il y a de la froideur, il faut vſer des remedes chauds pour reſſerrer.
4. Il faut s'abſtenir de tous fruicts crus, de choux blancs, de biere nouuelle trouble, de toutes ſortes d'herbes au potage, & de tout ce qui peut donner de mauuaiſes humidités.
5. De bien conſeruer ſon repos & le dormir.
6. D'vſer de viandes & breuvages qui reſſerrent, s'il y a de la chaleur, manger des viandes raffrechiſſantes, & boire de l'eau eſchauffée, auec acier, ſi par contre il y a du froid, faut manger des viandes chaudes & boire du vin rouge chauffé auec de l'acier.
7. Il faut en premier lieu & auant toutes choſes chaſſer la matiere dehors, & renforcer le membre par où paſſe la matiere, puis alors on pourra prendre des remedes qui reſſerrent.

Remedes pour la Diarrhée ou flus de ventre.

Pour arreſter & reſſerrer la diarrhée, il faut prendre de la ſemence de coriandre preparée & du cottignac & en manger à ieun: du pain roſti auec muſcade, de la mante bouïllie dans du vin. Item du jus d'oſeille auec ſucre roſat, du jus de coings, & vn peu de bole d'Armenie, de la poudre de muſcade cuite dans vn œuf & le manger, des feuilles de cheſne bouillis dans du vin & le boire.

Contre

Contre toutes sortes de flus de ventre, & notamment lors que la purgation trauaille fort, il faut ietter du Mastic & de l'encens sur des charbons allumés, & receuoir la fumée par le derriere, ou bien beuuez du laict chaud & du vin de coings, on a de coustume pour les enfans de faire vn emplastre de treffle double, racine du Nard de chacun demi dragme, mastic & huile de coings, de chacun demi once meslé auec six dragmes de cire, & appliquer l'emplastre sur le nombril.

Pour le flux de Sang.

Il arriue souuent que les remedes ne seruent pas beaucoup contre ceste maladie, on se sert au commencement du Mechoaca auec du vin, car il faut faire sortir la matiere sale, & particulierement ceste poudre y est fort souueraine & Esprouuée. R. pulu. Rheubarb. ʒ j. Mirob. Citrin. vn scrup. M. on prise aussi grandement contre le flux de sang, de prẽdre le matin de l'huile de fleur de S. Iean le matin & le soir à chaque fois vne cuillerée, que si on estoit en vn lieu où on n'en puisse pas auoir, il faut prendre en cas de necessité le jaune d'vn œuf qui soit cuit dur & le manger, auec de la muscade, Ou bien prenés le blanc & le noyau d'vn œuf, pillés-y auec trois muscades, trois galles & meslés le tout bien ensemble, puis l'estendés sur vne toile bleuë & en mettez trois fois le iour sur le nombril, voicy vn autre remede esprouué & tresasseuré contre le flux de sang, qui a esté fait à plusieurs personnes & qui ont estés gueris auec l'ayde de Dieu dans vn iour, Prenés vn boudin de sang où il n'y aye ny sel ny lard faites le bien bouillir, & en mangés beau-

coup à jeun ſans pain. Item de la ſemence de plantain cuitte dans vn œuf & le manger, cela arreſte incontinent la diſſenterie.

Pour s'empecher de ne pas prendre le flux de ſang d'vn autre, faut ietter du ſel dans le privé, il y en a d'autres qui prenent du jus de coing vn peu vieux deux onces que l'on meſle dans deux onces de bon vin rouge qu'il faut boire le matin, ſoir, & ſur le midy, la racine de treffle double mis en poudre & priſe dans du vin eſt auſſi vn remede fort bon. Il y en a qui diſent que la racine de quinte-feuille bouïllie auec du laict & paſſée, puis en boire tous les iours trois ou quatre fois, & à chaque fois vn verre bien chaud, que ce remede outrepaſſe tous les autres, pour le flux de ſang comme auſſi la racine de treffle en poudre & en prendre vne dragme dans du bon vin rouge, mais s'il y auoit de la fiévre il faut en place de vin vſer de l'eau battuë.

Pour adoucir la douleur des boyaux lors du flux de ſang laquelle prouient d'vne cuiſante humidité, prenés les deux parts de camomille, vn peu de melilot, & en empliſſés vn petit ſac, lequel ferés bouillir dans moitié de vin & d'eau, puis compreſſez ce petit ſac entre deux tranchoirs & l'appliqués bien chaud, vous pouués faire deux de ces ſacs, & les appliquer l'vn appres l'autre bien chauds.

L'herbe de fraiſes bouïllie dans vin blanc ou rouge & la boire eſt vn ſingulier remede contre le le flux de ſang, mais le vin rouge y eſt encor plus propre que le blanc.

Le Docteur Schurer louë ſur tous autres ce remede dont il dit auoir gueri pluſieurs perſonnes, aſſauoir

noir auec du bois de liege bouilli dans de l'eau & en boire à plaisir, que ce remede fait passer le flux de sang à l'heure mesme.

Vn specifique remede pour le flux de sang doit estre Priapus equi, cerui ou Tauri, & en prendre la pesanteur d'vne dragme.

De la Colique.

Plusieurs personnes sont souuent attaquées de ce mal en leurs voyages, car on est obligé à boire sur le chemin de la biere aigre ou du vin bien vert, & manger plusieurs viandes contraires, on se raffroidit l'estomach, & plusieurs autres causes qui suscitent la colique dans le corps, principalement enuers ceux là lesquels y sont desia suiets.

La colique procede pour la plus part d'vne dureté d'oppression & superfluité, qui empesche que les excremens qui sont assemblés ne peuuent pas descendre dans les gros boyaux, d'où il s'ensuit de grandes douleurs dans le corps, & de puans vomissemens par la bouche, & les causes de ceste maladie sont de manger du formage dur, chair de vache, & de pourceau, & autres viandes mal cuittes, ceste maladie regne plus en automne qu'en vn autre temps.

On trouue dans les liures en medecine diuers remedes contre ceste maladie, dont i'en produiray icy quelques vns qui ont bien serui, & approuués.

Pour la colique, prenés graisse de lieure & oignés le nombril, puis y appliquez vn carron bien chaud, pour chasser les vents, item de tenir du sel en la bouche: prendre aussi de l'escorce d'orange

auec de la canelle, & du galanga ou huile de girofle,& en prendre le matin trois ou quatre gouttes dans du vin.

Ou bien prenés des figues seches & de la fiente blanche de chien de chacun demi poignée, cuisés les dans vne liure & demi du vin iusques à ce qu'il soit décreu du tiers,puis y adiouſtez vn peu de sel & le prenés en clyſtere eſtant tres bon & approuué, ce qui doit auſſi eſtre vn bon remede contre la pierre, il eſt auſſi bon de s'oindre le dos auec de l'huile de vers.

Pour appaiſer la douleur de ce mal, il faut prendre au dedans vne demi dragme de bon Teriaque & du calamus preparé, & appliqués ſur le ventre vn emplaſtre de Maroue, autrement dit Matricaire, auec du Melilot, que ſi la douleur ne s'appaiſoit pas, prenés du ius d'Abſinthe & jus de camomille p. r. & vne dragme d'encens blanc, faites le bouïllir dans de l'eau pure autant qu'il en faudra, puis paſſés le à trauers vn linge. & ſur quatre onces ainſi meſlé il y aura pour en boire deux fois, il y a vn medecin lequel m'a dit qu'auec ce ſyrop il auoit appaisé les plus grandes douleurs des boyaux & de l'eſtomach, & dit encor que dans ceſte maladie encor que l'on ſoit fort reſſerré qu'il n'eſt pas touſiours bon de ſe purger particulierement auec Manne & Reubarbe, mais qu'il faloit vſer de moyens reconfortatifs & viuifians, lors qu'il y a de la fiévre il louë fort vn eſpece de bouïllon eſpais fait auec vn muſcat, iaunes d'œufs, vn peu d'eau roſe, & de canelle & ſuccre pillé.

Lors que la douleur eſt fort grande, il faut prendre de l'huile d'amandre & du meilleur vin autant

tant d'vn que d'autre & du ſperma ceti vne demi dragme.

Ou bien prenés de la Mante, & camomille de chacun vne demi poignée, puis le faire bouïllir dans vn demi pot de vin & en boire vn bon traict tout chaud. Ou bien prenés plein vn petit verre d huile d'amandres douces, ou à deffaut de l'huile d'oliue & y adiouſtés vn peu de ſucre, puis le beuvés, ces remedes ont bien operé à diuerſes perſonnes.

Si le mal procede de froid, il eſt bon de boire vn plein verre de malvoiſie, ou vin muſcat auec ſuccre & qu'il ſoit chaud.

Le cliſtere ſuiuant eſt auſſi fort bon, prenés vne chopine de laict de vache, deux onces miel rouge & deux ou trois onces huile d'oliue, & meſlés le tout enſemble, & apres l'auoir chauffé le prendre de la ſorte, ſi vous eſtes en vn lieu où il y ayt boutique d'apoticaire faites les preparer, & ſoyés aſſeuré que ce remede fera vn merueilleux effect.

R. A. Nucum Amigd. dulc. vini rubri ana vnc. tres. ſemis. Vitel. ouor. no. duo. ſyrup. papau. vnc. vnam miſce.

Si encor le mal prouient de froid, prenés pleine vne cuillier de cumin, broyés le & faites bouïllir dans le bouïllon du potage puis le beuvés, on peut auſſi appliquer en dehors du cumin bien chaud; ſi on peut auoir de l'huile de cumin, Il en faut mettre 7. ou 8. gouttes dans du bouïllon du potage & l'aualler chaud. Riuerius dit que pour la colique c'eſt vn remede ſpecifique & ſouuerain d'aualer vne dragme de boyau de loup en poudre.

Et pour l'exterieur il faut prendre vn peu d'huile de laurier, de geneure, & de Muſcade & meſler

tous ces huiles enſemble, puis s'en oindre bien chaud le nombril, d'appliquer auſſi vne groſſe vantouſe ſur le nombril, eſt vn fort bon remede & approuué & qui a fait grand effect.

Thomas Bartholinus recite que le frere de ſa mere eſtant trauaillé de la colique qu'il attacha ſon petit chien ſur ſon ventre, & lors qu'il l'euſt eſchauffé il vomit à force & le mal luy paſſa tout ſoudain.

Voici vn merueilleux remede pour le mal de coſté & douleurs aux boyaux. Prenez Teriaque & metridat & de l'electuaire appellé Triphera perſica de chacun vne dragme, 3.onces eau roſe, & 2.onces eau de plantain, mettez le tout dans vn verre & le meſlez bien l'vn parmi l'autre, puis le donnés à boire au malade, & vous verrez vn merueilleux effect.

On applique ſur le nombril des enfans de l'huile violat auec huile d'oliue, item trempez du feutre, ou bien de la laine de mouton non lauée, dans de l'huile de camomille qui ſoit chaud, & l'appliquez ſur le ventre ou nombril de l'enfant.

Contre la Colique qui prouient des ventoſités.

Prenez ſemence de Ruë, du cumin, & le faites bouillir dans du vin, c'eſt vn breuvage fort aſſeuré.

DE L'HIDROPISIE.

Et de ce qui eſt profitable contre ceſte maladie.

L'Hydropiſie eſt vne maladie qui prouient d'humidité

midité froide, laquelle passe dans tous les membres, en sorte qu'il les enfle tous, ou bien vne partie.

Les signes ordinaires & auantcoureurs de ce mal commencent par l'enfleure des pieds & des iambes, par fois en la face, aux paupieres, aux leures, & aux hommes aux testicules, & aussi par tout le corps, item par vn changement de la couleur ordinaire en blancheur, grande alteration, dégouſt au manger, & le ventre resserré ne pouuant aller sur la selle, sueurs, vomissemens, & autres telles superfluités, peu vriner, & en somme fascheux & ennuyeux en toutes choses.

Les Medecins nomment trois sortes d'hydropisie, Assauoir 1. Anasarca, lors que l'eau estant entre cuir & chair passe par tout le corps, & les membres iusques à la face & les fait enfler. 2. Ascites. lors que le ventre & les iambes enflent, & qu'au contraire les membres plus hauts deuiennent secs. 3. Tympanites tient plus des ventosités que de l'eau, & de là arriue que le ventre s'enfle furieusement, & que le nombril s'auance fort en dehors, les autres membres déuiennent fort maigres, & le ventre est si fort enflé, que lors qu'on frappe dessus cela resonne presque comme vn tambour.

Or tout le but pour faire passer l'hidropisie consiste en ces trois poincts, assauoir à trouuer le moyen d'amollir la dureté de l'enflure qui est dans les boyaux & autres lieux. 2. d'estre diligent & soigneux à pourvoir aux choses necessaires qui peuuent disperser les humidités. Et pour le 3. de faire en sorte qu'on puisse les faire euacuer par la selle & principalement par les vrines, les principaux moyens despendent, de peu boire, viure fort sobrement

ment, de prendre de l'exercice, ſuer beaucoup : ſe purger ſouuent, & vſer de cliſteres.

Si quelcun ſe doute d'eſtre attaqué de l'hidropiſie, ou bien que ce fuſt la premiere fois qu'il en ſeroit atteint, qu'il vſe ſoigneuſement des tablettes de fumeterre, parce qu'elles purifient le ſang & ouurent & deſſerrent le ventre.

Si on meſle de l'huile ou eſprit de ſel auec du ſel d'abſinthe parmi du bon vin, ou bien ſeulement dans de l'eau d'abſinthe, & qu'on en donne tous les iours à boire à vn hydropique, cela guerit de l'hydropiſie, & on fera auſſi ceci lors que la maladie eſt toute nouuelle, prenez vin de marjolaine, & du ſerpolet & le beuvez auec du vin vieux ; de la germandie bouïllie dans de l'eau, puis en boire: De la mouſtarde auec figues & cumin broyés enſemble & en vſer: de l'iſope auec figues, & appliqué en emplaſtre; ou bien de la mouſtarde broyée meſlée auec de l'urine d'vn ieune garcon, puis appliqué ſur l'enfleure : De la racine de galagan pilée la peſanteur d'vne dragme, & beu auec vin chaud: de la poudre de chardon benit vne dragme, & en vſer par fois : deux dragmes poudre de Mechoaca priſe auec du vin fait auſſi grand effect : manger des fleurs de peſche en ſalade : le ius de graine de ſureau beu auec du vin, pouſſe dehors l'hidropiſie auec force : Item de boire tous les matins & ſoirs de l'eau de ſureau, & à chaque fois vne once & demi : le ſyrop de roſes purgatif emmene les eaux rouſſes dehors : Item l'abſinthe, le fenouïl, anis, pimpinelle, & le perſil ſont auſſi bons pour ceſte maladie : le jus des raues rondes preſſé dans vn mortier & le boire, cela fera paſſer l'hydropiſie, & ouure & deſſerre le ventre.

Vn bon remede auſſi contre l'hydropiſie de faire bouïllir de l'herbe de pireſtre auec du vin, & en boire tous les matins & ſoirs à chaque fois plein vn bon verre iuſques à ce qu'on ſoit gueri : Item prenez racine de perſil bien nettoyée, ſemence d'anis, cumin blanc, ſemence de fenouïl, de chacun vn quart d'once, meſlez toutes ces pieces dans vn pot & y mettez deux peintes d'eau freſche, puis le faites bouïllir quatre heures durant dans vn chauderon auec de l'eau, puis paſſez le à trauers vn linge, & en faites boire à l'hydropique à ſa ſoif.

Item prenez vne once du jus de la racine de glay bleu demi once, du ius de la racine de chelidoine, du meilleur Mitridat demi dragme, du meilleur Theriaque vn ſcrupule, vn quart d'once ſucre candi en poudre, & meſlez le tout & en faites boire vn petit verre plein tous les huicts iours vne fois. Cela iette dehors les eaux de l'hydropiſie. Comme auſſi l'herbe & racine de laittuë romaine bouïllie dans de l'eau & decruë iuſques au tiers, & en boire touſiours pour l'hydropiſie chaude. Prenez farine d'orge & fiente de cheure de chacun les trois parts, & du ſel d'vne part, cuiſez le dans du vin & le reduiſez en emplaſtre, eſtendez le ſur du linge & l'appliquez ſur le ventre.

Le cummin & anis peſtri dans le pain diſperſe l'hydropiſie venteuſe, & auſſi quand on le boit auec vin chaud.

La Ruë auec figues bouïllies dans du vin, puis meſlées auec huile d'oliue & appliqué bien chaud eſt vn bon remede : pour l'enflure froide prenez quatre poignées de ſon, ſel, poiure, cummin, ſemence d'anis, milliet, camomille, melilot, de chacun deux poignées, mettez le tout dans vn petit

ſac de toile, & le couſez auec du filet, puis eſchauffez le ſur vn carron ſortant du feu, & l'arrousés de vin, puis appliquez le ſur le ventre autant chaud que vous le pourrez endurer & le reſchauffer de temps en temps.

De la Iauniſſe & des remedes propres.

La jauniſſe eſt vne maladie dans laquelle le fiel s'eſpanche par toute la peau, qui ſe demonſtre par diuerſes taches: deſquelles il y en a de trois ſortes de la iaune, verte, & noire, la iaune prouient de l'irritation de la colere ou fiel rouge & jaune, & la noire de cholere noire qui eſt causée par la ratte, laquelle peut auſſi bien proceder du foye que la verte.

On ſe ſert contre ce mal de l'abſinthe Romain & de l'or d'Hongrie eſteint dans du vin de rhin ou dans de l'autre bon vin, & puis en boire, on peut auſſi boire du vin trempé dans de la reubarbe, ou bien vſer de la poudre de reubarbe.

Il ya vne femme laquelle guerit à Presburg pluſieurs perſonnes de la iauniſſe en ceſte maniere, elle priſt vn œuf qu'elle cuiſit dur dans l'urine du malade, puis elle perça auec vn poinſſon cet œuf en diuers endroits, puis le mit durant trois heures dans l'urine du malade, puis en ſuitte bruſla l'œuf dans le fourneau.

Prenez du ius de fenouïl purifié trois onces, auec vne once de ſyrop de vinaigre fait auec miel, meſlez le & le beuvez le matin à jeun bien chaud, l'herbe d'agrimoine eſt auſſi vn ſouuerain remede eſtant encor freſche & verte, laquelle il faut preſſer & en tirer le jus, dequoy vous en prendrez

deux

deux onces, ou vous déferés de la fiente de cheure la pesanteur de demi once, le passerez à trauers vn linge, puis en boirez trois iours de suitte le matin à ieun.

Ceci est aussi vn excellent remede. Prenez ius de la quinte-fueille trois onces meslé auec vn peu de poudre d'encens.

De la Maladie de la Bile, & ce dont il faut vser par contre.

Dans la partie interieure du foye, ou dans le milieu d'iceluy il y a de sa nature vne petite vessie ou pellicule attachée, où la plus ardante & cuisante humidité s'assemble, laquelle est purifiée & comme clarifiée par le sang. Les Grecs la nomment cholere & les Latins bile, & les Allemans gallea, il y a trois sortes d'humidités, assauoir de la claire, iaune, & noire, les deux premieres sont entre toutes les humidités du corps humain, les plus ardantes, seches, cuisantes & rongeantes, c'est pourquoy elles ameinent quant & eux des maladies dangereuses.

La noire laquelle à cause de la couleur est nommée par les Grecs Melancholie, celle ci est seche & froide, cuisante & pesante, qui est comme le fonds de la souppe du sang grossier, car elle prend d'icy sa source ou de la bile jaune lors qu'elle est trop cuitte ou bruslée.

Et ainsi la blanche & la jaune sont volontiers conuerties en la noire, elle rend souuent l'homme insensé & hebeté, cela prouenant des grandes distinctions de la chaleur, & froideur; où les noires

le démonſtrent plus en hyuer, & par contre les autres en eſté, Que là où il arriue que les chemins qui amenent ceite ſuperfluité de ſang dans les vaiſſeaux de la bile, ſe trouuent bouchés, alors la cholere auec le ſang s'eſcoule par tout le corps & ainſi forme la jauniſſe, & auſſi à cauſe de ſa cuiſante chaleur & cholerique prouoque par fois vne fiévre tierce, ou quand elle prend tout à fait le deſſus, amene diuers mauuais accidens & des vlceres en dedans.

Il arriue par fois que la bile verſe ſes ſuperfluités dans l'eſtomach, ce qui empeſche la digeſtiõ, & donne du degouſt & deſplaiſir, & il n'y aucun moyen plus conuenable pour s'en deſcharger que l'indigeſtion, principalement lors qu'on eſt encor à ieun, par contre la noire à cauſe de ſa peſanteur eſt celle qui s'eſcoule en bas par la ſelle, ce qui ſe peut faire plus commodément par clyſteres, ou par la ſueur, ou bien par l'urine.

Item fueïlles de ſené, hyeble, Mirobolans de Caſſe iaunes, & noirs, le ſureau, l'electuaire des pruneaux laxatifs, le vin d'Abſinthe. le jus d'herbe, de fume-terre, tablettes de cichorée, Toutes ces choſes ſont fort bonnes contre la bile.

Item ce qui adoucit les chaudes & cuiſantes biles, le jus de limon, & le ſyrop, l'eſcume de coings, grenades, ſirop de violettes, jus de borraches, laittuës, mangé comme en ſalade pour emmener & faire ſortir l'humidité colerique, il faut prendre de l'abſinthe & la faire bouïllir dans de l'eau iuſques à la diminution du tiers, & l'ayant paſſée par vn linge en prendre trois onces & demi, ou vous meſlerés demi once d'huile de roſes, que vous boirez le ſoir & le matin, & le ſoir bien autant à cha-

que

que fois, si l'estomach est remply de phlegmes, il faut vser de fumeterre qui aura trempé toute la nuict dans du petit laict, & en boire le matin à ieun.

Du mal de Dents.

Il y a diuers maux de dents, dont les Medecins en content les causes iusques à 12. ou 13. tant interieures qu'exterieures, Mais il faut sçauoir que les dents estans creuses, que les remedes y font à la verité quelque effect, mais il n'y a pas de la fermeté, celuy qui a ainsi des dents creuses, & qui veut auoir du repos fixe, il faut qu'il les face tirer, ou bien se faire cauteriser ou brusler la petite veine dans l'oreille nommé Arteriam carotidis par où les defluxions tombent sur les dents, ce qui est vne cure bien asseurée, & vn preseruatif contre le mal de dents à venir: Mais celuy qui apprehende de se faire arracher les dents, ou de cauteriser ceste petite veine, on peut mortifier la dent creuse, ou la faire sauter auec vitriol.

Il n'y a rien de meilleur pour le mal de Teste ou des dents que de se faire appliquer derriere l'oreille deux sangsuës, lesquelles attirent tout le mauuais sang, je l'ay moy-mesme esprouué & trouué fort bon.

Pour faire tomber les dents sans douleur, deffaites de l'ammoniac dans du vinaigre le poids de demi once, puis en frottez la dent & sa racine.

Il y a vn homme fort notable lequel a escrit qu'en mettant de la racine d'esparge sur les dents, qu'elles tombent sans aucune douleur. Pilez du coral en poudre, & en mettez dans la dent gastée & qui

vous fait mal, & cela la fera tomber : ou bien mettez seulement de l'herbe de celidoine sur la dent, ou du jus de la racine, ou bien il faut prendre de la gomme Armoniac, opprimant, & de la reubarbe autant d'vn que d'autre, & le piler en poudre, & en faire vne paste auec vinaigre, dequoy vous en mettrez tous les soirs vn peu sur de la toile & l'appliquerez sur la dent, & l'y laisserez toute la nuict.

Les causes des douleurs des dents sont à la verité differentes, qui est le subiet que les remedes ne peuuent pas ayder à toutes sortes de personnes, dont j'en d'escriray icy ceux que i'ay trouué les plus propres, dequoy l'vn des meilleurs est,

R. Semen apij gr. duo hyosquiami, opij, ana grana quatuor. Syr. papau. q. s. f. l. a pillula vna.

On met ces pillules dans la dent creuse, ou bien on l'y tient dessus, elles n'attirent pas seulement du phlegme, mais appaisent tout incontinent la douleur.

On fait aussi des petites boules de Philonio Romano qui ayde merueilleusement, apres que premierement on s'est gargarizé auec eau de salpetre, ou bien on prend de la racine de sureau, laquelle il faut cuire auec moitié vin, & moitié vinaigre: puis bassinez vous auec cela estant bien chaud sur la dent malade, & le continuez souuent, il attire quantité de phlegmes dehors & appaise la douleur, C'est vn remede chetif en apparence mais tresbon.

Ou bien prenez Gummi Curanæ, ou de Tacamahacæ, ou seulement vn grain de Mastic, faites

tes le fondre & le rendez sur vn petit morceau de taffetas, puis l'appliquez bien chaud sur la jouë où est la douleur, on trouuera de l'amandement.

Si vous maschez du Mastic, il fera passer l'enflure des dents, on approuue aussi fort contre l'enflure & mal de dents, Laudanum Oppialum l'appliquant sur la douleur de la dent.

Autre excellent remede. Prenez huile de castoreum & spicarnard. de chacun vne once, ou vn peu de saffran pilé, meslez le tout l'vn auec l'autre, & faites en vn onguent, dequoy vous oindrez les temples, & la iouë du costé où la dent vous meine de la douleur.

De la maladie des Membres ou Goutte, comment il y faut preuenir & y apporter des remedes.

Encor que la maladie des membres en general soit contée entre les maladies qui sont rudes & quelques fois incurables, neantmoins l'experience a fait voir que par vn bon vsage & des moyens medecinaux, & par vne vie bien reiglée, si on n'oste pas le mal tout à fait, que pourtant on y trouue pour vn temps de grands soulagements & amandements, pourueu qu'on se vueille preseruer.

La preseruation consiste principalement en quatre poincts.

1. Premierement qu'on se preserue autant que l'on pourra que les humeurs aigres & salées qui

cauſent le mal aux membres, ne s'aſſemblent dans le corps.

2. Que le corps & le ſang ſoit nettoyé en certain temps, & que s'il y auoit ſemblables humeurs acres & ſalées qu'on taſche de les éuacuer auant qu'elles ſe iettent ſur les membres.

3. Que l'on vſe par fois de bons remedes.

4. Que l'on fortifie les membres afin que ladite acreur & humeurs ſalées n'y puiſſent prendre pied.

Concernant le premier : il eſt neceſſaire de maintenir vne bonne diette & regime de viure, car la cauſe de cette maladie eſt comme incurable, prouient d'vne intemperance, en ce que les malades ne veulent pas s'aſſuiettir à vn bon regime de viure, mais ſuiuants leurs appetis mangent & boiuent ce que bon leur ſemble, & qu'ils trouuent à leur gouſt, ce qui les oblige à ſouffrir auec impatience les maux & douleurs qui en prouiennent, Cette diette & regime de viure conſiſte notamment en ſix pieces.

1. Le premier c'eſt l'air, lequel eſtant trop chaud, trop froid, trop humide, ou trop ſec, apporte du dommage à la ſanté, en ce qu'il retient les mauuaiſes humidités dans le corps, ou bien les remuë & les rend fluantes, le froid eſt le plus dommageable en ce qu'il bouche les pores d'où ſort la ſueur, & cauſe que les vapeurs demeurent dans le corps, & ne peuuent pas s'éuaporer, iuſques là que le froid pouſſe les acreurs de dehors, dans l'interieur, là où elles s'échauffent & s'émeuuent, puis en ſuitte tombent dans les membres. C'eſt pourquoy il eſt neceſſaire qu'on demeure dans la maiſon lors de l'aſpreur du froid, ou ſe bien garantir

rantir le corps & les membres du froid.

2. L'autre eſt de bien prendre garde tant au manger qu'au boire.

1. Que l'on ne ſe charge pas trop ny auec excés de viandes & boiſſon ; car cela affoiblit la chaleur naturelle, & empéche la digeſtion, cauſe beaucoup de crudités, & autres mauuaiſes humeurs, d'où prouiennent diuerſes maladies, & particulierement celle qui tombe ſur les membres, car quand la digeſtion ne ſe fait pas bien dans l'eſtomach, & le foye, & la ratte, les mauuaiſes humeurs par conſequent ne ſe diſperſent pas, mais ſe meſlent auec le ſang, puis ſont pouſsées dans les membres.

2. Que ſi on auoit trop excedé au manger & au boire, on le peut bien corriger, lors qu'en ſuitte on en vſera moins, & que le trop grand excés qu'on a fait ſera reparé par meſure raiſonnable.

C'eſt pourquoy il ne ſera pas mal à propos que toutes les ſepmaines vne fois on mange fort peu le ſoir, ou du tout rien.

3. Que l'on ne mange aucune viande auant que les precedentes qu'on a mangées ſoyent digerées, ce qui ſe fait dans l'eſpace de ſix ou ſept heures, dans les corps bien ſains.

4. Que l'on ne mange pas beaucoup de diuerſes viandes, principalement de celles qui ſont de qualité contraire, car l'vne des viandes empeſche la digeſtion de l'autre, d'où il arriue finalement vne ruïne totale du corps.

5. Que l'on mange touſiours moins le ſoir qu'au midy ou à diſné.

6. Qu'entre les deux repas on s'abſtienne de boire & ſur tout la nuit.

7. Que l'on s'abſtienne autant que faire ſe pourra de toutes viandes mal ſaines & de dure digeſtion, & qui apportent de mauuaiſes eaux bilieuſes, chaudes, acres & ſalées, & principalement les choſes ſuiuantes ſont dommageables à ceſte maladie des membres.

Toute chair & poiſſon qui ont trempé dans le ſel, ou bien ſeché à la fumée, tous bœufs qui ont eſté trauaillés & accouplés au labourage, & qui ſont vieux, tout ce qui ſe nourrit autour des eaux, comme oyes, canards, cignes, poules d'eau, & autres ſemblables, tout ce qui eſt trop gras ſoit boüilli ou roſti. Item tout ce qui eſt fricaſsé auec beurre ou graiſſe, il faut s'abſtenir des poiſſons ſalés ou fumés, comme truittes ſalées, Stocfiſch, harangs, molluë en tonne & ſecs, & autres ſemblables, & particulierement ſe faut abſtenir de manger des carpes, qui cauſent la goutte & autres maux ſur les membres.

Il ſe faut abſtenir de manger des pois, raues, féves, comme auſſi la mouſtarde, oignons, rauonets, pour le choux il eſt bon & eſt tenu comme vn Antidote contre la goutte, mais le laict & toutes viandes qui en dépendent, comme fourmage vieux, de mémes le fruit crud & pierreux, item melons, concombres & courges ſont auſſi dommageables.

Par contre ils peuuent vſer de ces viandes leſquelles ſont de legere digeſtion & qui donnent vn ſang net & pur, aſſauoir chairs de mouton, de veau, agneau & de bœuf, qui ne ſoit par trop vieux, des œufs frais à la coque, alouëttes, petites

tes & groſſes griues, ieunes pigeons, perdrix, faiſans, beccaſſes, & autres gibbiers, levrauts, cerfs, dains & autres venaiſons, on tient les poules mal ſaines pour la maladie des membres, on permet de manger des poiſſons, le brochet, perche, truittes, dormilles, goujons, & barbeaux & autres ſemblables.

Vous pouués auſſi vous ſeruir aupres des viandes des citrons, oranges, limons, capres, oliues, & de la cichorée en ſalade, du creſſon de fontaine, du rampon, eſparges, & particulierement de la racine d'armoyſe rouge, laquelle on peut cuire auec les viandes comme racines de perſil, car elle eſt tenue pour vn preſeruatif aſſeuré contre la maladie des membres. Comme entr'autres on le peut lire dans Craton conſilio 235. *Multi quippe ſolo huius radicis vſu ab articulorum doloribus liberati ſunt.*

Il faut que le pain ſoit de bonne farine de froment, ſeigle, ou ce qui eſt encor meilleur de farine d'orge bien peſtri, & où il y ayt bien du leuain, on peut auſſi y mettre vn peu d'anis, fenouïl & coriandre.

Il ne faut pas que les viandes ſoyent beaucoup épicées ny trop ſalées, ny appreſtées auec du fort vinaigre.

Quant à ce qui concerne la boiſſon ordinaire, il ſe faut abſtenir particulierement des vins qui ſont trop chauds, & ne boire pas auſſi trop froid, toutesfois on peut à cauſe de la foibleſſe de l'eſtomach boire vn bon trait de vin rouge.

Au reſte vne bonne biere d'orge bien claire laquelle n'eſt pas trop forte d'Aubelon, eſt plus ſaine que tous autres breuvages, ſi on y veut adiou-

adiouſter de la meliſe, de l'herbe de piuoine, autrement Iua arthetica, germandrée, ariſtoloche, Romarin, & autres ſemblables : cela y eſt fort bon.

Le troiſiéme concerne le dormir & le veiller, il faudra donc bien ſe ſouuenir de tenir vne bonne meſure en tous deux, aſſauoir de ne pas trop dormir ny trop veiller, veu que tous deux ſont dommageables à la ſanté, mais comme à cauſe des affaires qu'on peut auoir, on ne pourroit pas bien obſeruer toutes choſes : Ie diray ſeulement cela par aduis qu'on ne s'endorme pas ſi toſt apres le repas, mais qu'on s'en abſtienne pour le moins l'eſpace de deux heures.

Pour le quatriéme : c'eſt le mouuement & le repos du corps, lequel il faut auſſi eſtre par meſure, mais veu que ceux-ci à cauſe de pluſieurs trauaux ne peuuent pas bien être attelés enſemble. Il faudra vſer de tous deux comme le temps & la commodité le permettront, il ſeroit pourtant à ſouhaiter que l'on s'eſpargnaſt de trop aller à cheual, veu que par le trop rude mouuement les humidités deſcendent aux genoux & aux pieds ainſi qu'on ne l'experimente que trop.

Pour le cinquiéme, il conſiſte en la retention & euacuation, aſſauoir qu'on puiſſe premierement retenir ce que l'on prend tous les iours en mangeant & beuuant autant qu'il en faut & qui eſt profitable pour la bonne nourriture du corps, mais ce qui eſt non neceſſaire & dommageable puiſſe ſortir par les conduits & paſſages. Ie n'ay iuſques à preſent aucun manquement à la retention : mais en l'éuacuation, il ſemble que la nature y eſt vn peu negligente, c'eſt pourquoy

il

il ſeroit neceſſaire qu'on la nettoyaſt par ſuppoſitoires, ou bien par cliſteres remollitifs, afin que les excrements & humeurs ne demeuraſſent pas arreſtés, & qu'ils ne donnaſſent matiere à ceſte maladie & à d'autres, à quoy auſſi le creſme de tartre eſt fort vtile.

Il faut auſſi remarquer que les humeurs acres & ſalées, d'où procedent infailliblement les maladies des membres, que ce ſeroit le plus propre & commode de les faire éuacuer par les ſueurs, & qu'ainſi on deuroit ſe faire couvrir le matin dãs le lict bien chaudement, & plus qu'à l'ordinaire, afin que les pores pour la ſueur fuſſent ouuerts, & que la nature fuſſe diſposée à la ſueur, laquelle pour cét effet eſt fort neceſſaire & profitable, & quand meſmes il ne s'en enſuiuroit pas touſiours vne ſueur, c'eſt aſſez pourueu qu'il y ait vn peu d'humidité ſur la peau, & qui paroiſſe.

On peut bien ſe purger deux fois l'année: aſſauoir au printemps & en automne quinze iours deuant l'equinoxe, lors que les iours & les nuits ſont égales, car en ce temps les humeurs ont de couſtume de ſe remuër dans le corps, ſurquoy il ſera neceſſaire que premierement *loco digeſtiui*, on prenne trois iours de ſuitte tous les matins de l'vne de ces trois poudres aperitiues dans vn potage de paſſules, puis qu'on jûſne deux heures apres l'auoir mangée, & apres on pourra auſſi boire vn bon traict de ce breuage laxatif tous les matins quatre iours de ſuite, puis demeurer à jeun l'eſpace de trois heures, que ſi ce remede n'auoit pas ſuffiſamment operé auant le midy, on en pourra encor vſer à quatre heures apres midy.

Il ne ſeroit auſſi pas mal à propos d'vſer tous

les mois deux ou trois iours deuant la pleine Lune, de medecines laxatiues bien legeres, afin qu'il ne s'aſſemblaſt point de mauuaiſes humeurs, & que par ce moyen le corps ſe maintint net & ouuert, à quoy ces pilules ordonnées peuuent ſeruir à grand advantage, en-en prenant quatorze ou quinze dans vn peu de ſyrop de violettes, & d'eau d'herbe de piuoine.

On peut auſſi ouurir la veine au printemps & en automne, trois iours apres qu'on ſe ſera purgé & nettoyé le corps, & ce ſera la veine mediane qu'il faudra ouurir, neantmoins il ne faudra pas tirer plus de ſept à huit onces de ſang.

L'huile de pelure de citron eſt fort ſouuerain contre la maladie des membres, item le vin, où il aura trempé toute vne nuit des fleurs de camomille & en boire touſiours, & au dehors oindrés les membres d'huile de camomille deux fois le iour, puis s'enueloper de linges chauds, item faire boüillir du fume-terre dans du vin,& l'appliquer en forme d'emplatre.

Pour faire paſſer la froideur qui ſe gliſſe dans les membres, & qui les rend malades, faut prendre fleurs de camomille quatre poignées,de ſçon & milliet non pillé de chacun deux poignées, vne poignée de ſel, meſlés le tout-enſemble, & le cousés dans vn petit ſac de toille, faites le chauffer ſur vn carreau & l'arrousés de vin, puis appliqués le bien chaud ſur le membre malade : ou bien prenés huile de camomille meſlé auec eau de vie, frottés ce membre malade auec cela, puis enueloppés la auec des linges chauds : vn peu de caſtoreum boüilli auec eau de pimpinelle & le boire, détourne le froid & le mal qui ſe iette dans les membres : ou

bien

bien prenés herbe de fraiſes, fleur de camomille, armoiſe, abſinthe, de chacun deux bonnes poignées, couppés toutes ces pieces fort menuës & les mettés dans vn petit ſac, bouïlliſsés le auec moitié vin & eau, dequoy vous eſtuverés bien les iambes, puis vous appliquerés ce petit ſac ſur la partie douloureuſe.

Le Mechoaca eſt auſſi bon, il en faut prendre deux dragmes meſlées auec trois onces de vin blanc, & le laiſſer toute la nuict infuſer, puis le boire de bon matin auec la poudre, l'huile de geneure eſt auſſi fort bon & s'en oindre.

Mais comme les accidens qui tombent ſur les membres ſont quelques fois dangereux, il ne faut rien entreprendre ſans le conſeil & aduis d'vn bon & expert Medecin.

De toutes ſortes de breuuages d'eau, qui ſont profitables & dequoy il faut vſer ſelon les maladies.

Selon le naturel des perſonnes & la maladie il faut ſçauoir ſe gouuerner.

Contre la toux on prend vne once ſucre, & vne pinte d'eau de fontaine, puis le faites bouillir iuſques au tiers, mais ſi vous le voulez encor meilleur, vous y mettrez vn quart d'once de regueliſſe couppée menu & demi once paſſules ou autres raiſins ſecs que ferez bouillir auec du ſucre, puis paſſez le, & en beuvez ſelon la neceſſité.

Ou bien on prend de l'oſeille & racine de la chine, regaliſſe, petits raiſins ſecs, canelle de chacun

3. dragmes, fenouil 2. dragmes, coriandre vne dragme & couppez le tout assez gros & enuiron 6. bonnes pintes d'eau, ou bien bouïllissez,

Premierement la moitié auec trois pintes d'eau enuiron vne demi heure, c'est aussi vn bon remede contre le mal de teste. Aussi la racine de fenouil bouillie dans de l'eau & descruë iusques à la moitié, laquelle estant passée à trauers vn linge en boirez tous les matins à jeun 3. heures auant le disné, & deux heures auant le souppé à chaque fois trois onces auec vne once ou vne once & demi syrop d'isope que vous y meslerez, mais il le faut boire chaud, c'est vn exellent rèmede contre la toux, & lors qu'il procede de la courte haleine.

Vne excellente eau d'orge pour toutes maladies du poulmon, laquelle raffrechit tous les membres & qui fait jetter dehors, qui nettoye le poulmon, foye, rate, roignon, & la vessie, & qui est bonne à boire lors qu'on a la fiévre. Prenez de l'orge bien net 6. onces, demi once de regalisse couppée menu, semences de fenouil, de pimpinelle, de violette de Mars de chacun demi once, figues de Marseille & passules bien lauées, & couppez les figues par petits morceaux de chacun vne once, fueilles de langue de cerf, de l'isope seché, de la sauge de chacun vne poignée, vne dragme de roses rouges seches, mettez toutes les susdit. pieces dans vn pot bien net, & les faites si long temps bouillir que l'orge soit bien amolly, puis passez le à trauers vn linge, ceste eau sucrée est aussi bonne pour plusieurs maladies. Prenez du beau sucre de canarie blanc huit onces, de l'eau fresche de fontaine 5. ou 8. pintes, bouïllissez bellement sur vn petit feu de charbon.

charbon. Iuſques au decroiſt de la moitié, puis paſſez le à trauers vn linge.

Excellente eau d'orge contre la chaude piſſe, prenes trois poignées d'orge, du Iujuby noir & rouge de chacun trois quarts d'once, regaliſſe & ſemence de cocombre de chacun demi once, ſemence de pourpier, & de laittuë de chacun 3. dragmes, cuiſez toutes ces pieces dans trois pots d'eau qu'il ſoit décru du tiers, paſſez ce breuage à trauers vn linge, & en beuvés pour voſtre boiſſon ordinaire iuſques à ce que ſoyez gueri.

Vn'autre excellente eau d'orge, ptiſane contre la fiévre chaude, prenez de l'orge bien eſpuré & lauë 3. onces que hacherez bien menu, du ſantal blanc & iaune de chacun 3. dragmes, paſſules bien lauées nettement vne once & demi, ſucre de canarie deux onces & demi, verſez ſur toutes ces pieces deux pintes d'eau de fontaine, & bouchez bien le pot ou la bouteille où vous l'aures mis auec paſte de ſeigle qu'il ne s'éuapore point, puis faites le bouïllir auec eau dans vn chauderon l'eſpace de trois heures à bon feu, & appres ſortez le pot que laiſſerez raffroidir de luy meſme, puis ouurés & desbouchez le pot, & paſſez ce breuage à trauers vne chauſſe à hypocras iuſques à ce qu'il ſoit clarifié, les poures prenent vne demi once d'eau de plantin pour mettre dans deux pintes d'eau & le font bouïllir.

Pour les points de coſté prenez de l'orge bien pluché & nettoyé 4. onces paſſules, deux onces du rouge & noir Iujubi de chacun vne once regaliſſe couppée par mourceaux demi once vne petite poignée violettes de Mars & autant de cappilli vene-

ris, des petits brocs d'Isope seché autant qu'on en pourra prendre auec trois doigts, pour toutes ces pieces prenés deux pintes & demi d'eau puis la faites bouillir iusques à ce que l'orge soit bien amoli, mais s'il y auoit de l'esquinance, ne faudroit pas vser de l'orge suiuant le conseil de quelques sçauans Medecins.

F I N.

TABLE

TABLE

DES REMEDES CONTENVS en ce Liure.

De l'air. pag.1
Des quatre parties du monde. pag.3
Des quatre saisons de l'année. pag.3
Du manger & boire. pag.4
Du pain. pag.5
Des oyseaux & poissons. pag.5
Des bestes à quatre pieds. pag.5
Du laict & fourmage. pag.5
Des œufs. pag.6
Des viandes que toutes personnes doiuent s'abstenir. pag.6.
De la quantité des viandes. pag.6
Du beurre. pag.7
Petit sac pour mettre sur l'estomach estant malade. pag.7.
Pour le mal de gosier. pag.8
Remede excellent pour empescher que les enfans ne perdent la veuë de la petite verole. pag.8
Remede pour éuiter qu'il ne vienne point de creux ou marques de la petite verole. pag.8
Onguent excellent pour la brulure. pag.9
Pour toutes sortes de douleurs & eslancemens aux membres. pag.9

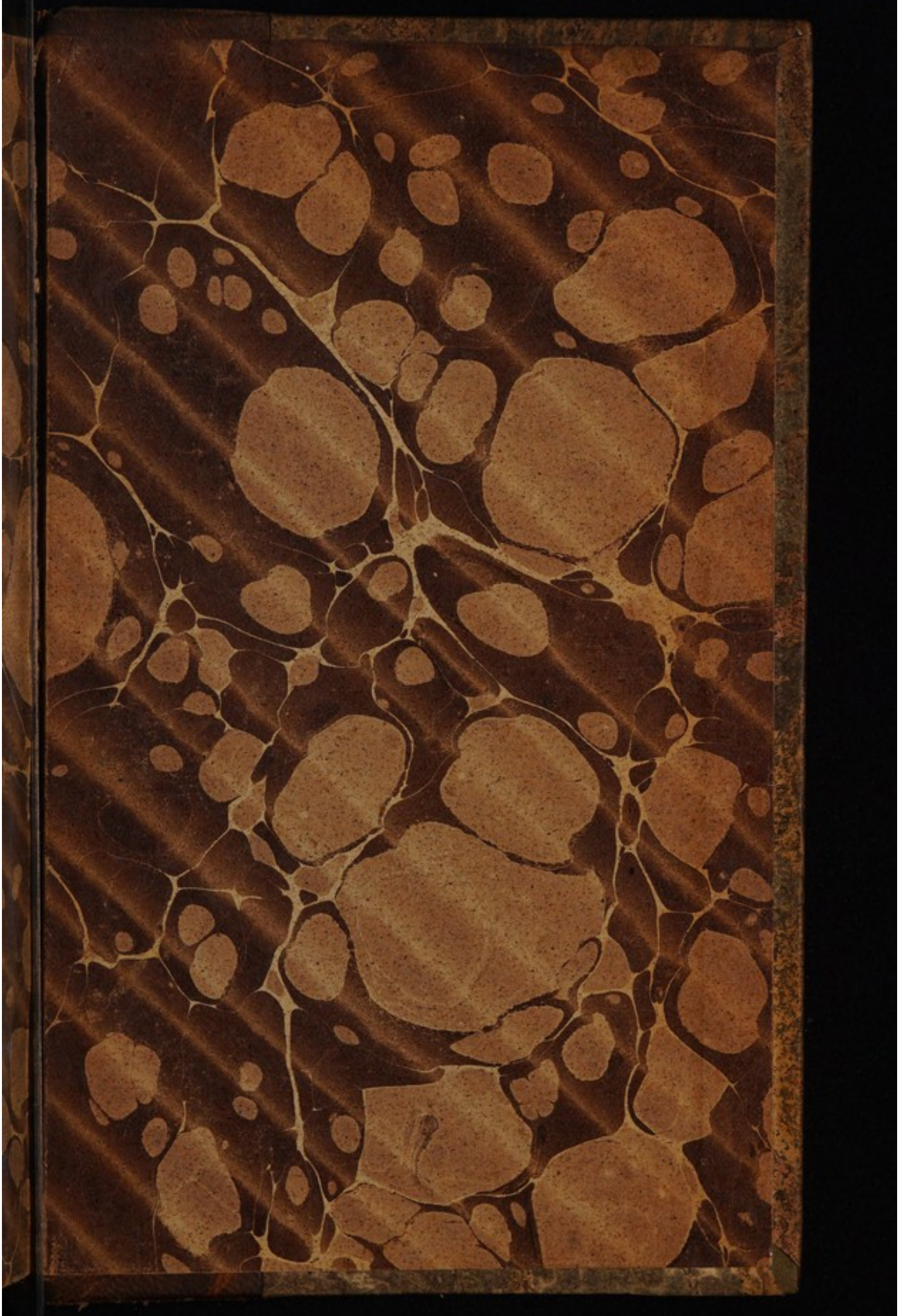
Pour les membres gelés. pag.10
Pour l'enflure des iambes. pag.10
Pour la mortalité du bestail secret tresasseuré, & qui ne se pourroit pas payer pour sa valeur. pag.11
Lors qu'vne femme sera au mal d'enfant, & ne pourra accoucher. pag.11
De la Teste. pag.12
Pour appaiser le mal de teste. pag.13
Excellent remede pour fortifier la teste. pag.13
Pour le mal chaud de la teste. pag.13
Pour le mal de teste où il y a fiévre continuë. pag.13
Pour les grandes douleurs & chaleur de teste, & pour prouoquer le sommeil. pag.14
Pour tous maux de teste en general. pag.15
Douleurs de teste froides. pag.15
Pour faire passer les defluctions de la teste. pag.16
Contre vne grande douleur de teste. pag.16
Excellent bonnet pour le mal de teste. pag.16
Poudre de Frideric Comte Palatin contre les defluctions de la teste. pag.17
Lors que les fluctions tombent trop abondamment du cerueau. pag.17
Pour dessecher les fluxions aux vieillars pag.18
Poudre à esternuer, pour nettoyer & fortifier la teste pag. 18.
Douleur de teste prouenant du soleil. pag.18
Douleur de teste pour auoir trop beu. pag.19
Pour les blessures de la teste, & lors qu'il y a de l'enflure pag. 19.
Autre remede pour les blessures de la teste. pag.19
Pour les chilles de la teste. pag.20
Pour faire mourir les landes. pag.20
Contre la gale ou rongne. pag.20
Contre la rongne fluante de la teste. pag.21

Pour Esleuer beaux cheueux. pag.21
Pour les cheueux qui tombent. pag.21
Pour faire croistre les cheueux. pag.21
De l'apoplexie. pag.22
Des signes & causes d'icelle, & ce qui est vtile contre ce mal. pag.22
Causes de l'apoplexie. pag.23
Ceux qui sont suiets à l'apoplexie. pag.23
Preseruatif contre l'apoplexie. pag.24
Des vertiges de la teste, la cause d'iceux & comment il les faut guerir. pag.25
Les causes & signes des vertiges. pag.25
Pour le haut mal. pag.27
Diuerses causes de cette maladie. pag.27
Des fluxions, Catarres, ou rumes, pag.31
Des causes d'iceux, & de ce qu'il faut vser contre ces accidens. pag.31
Il y a plusieurs causes de ces defluxions. pag.32
Des yeux. pag.34
Pour esclaircir & fortifier la veuë. pag.38
Pour la douleur des yeux. pag.38
Conseil pour ceux qui ont des fluxions sur les yeux, & qui fluent perpetuellement. pag.39
Pour les yeux rouges & chaloureux & autres accidens des yeux, C'est onguent y est fort souuerain p.40
Contre les cataractes des yeux. pag.40
Du nés. pag.41
De ses maladies & ce qu'il faut vser pour les guerir pag. 41.
Pour les guerir. pag.41
Lors que le nés est bouché. pag.41
Pour reprendre l'odorat. pag.41
Des oreilles. pag.43
Des maladies qui y suruiennent & de la surdité pag.43

Pour fortifier loüye. pag.43
Pour appaiſer la douleur des oreilles. pag.44
Pour guerir les vlceres & pus des oreilles. pag.44
Pour guerir vlceres derriere les oreilles pag.44
Contre le bruict des oreilles. pag.45
Du cœur. pag.46
Des battemens & deffaillances de cœur. pag.46
Pour fortifier le cœur. pag.48
Pour fortifier le cœur affoibli dans les fiévres chaudes, & pour rafraiſchir les eſprits. pag.49
Contre les palpitations de cœur & ayant fiévres chaudes pag. 50.
Contre autres deffaillances de cœur. pag.50
Pour le foye, & comme il faut guerir les atteintes, qui y ſuruiennent. pag 50
Pour les douleurs du foye qui prouiennent de froidure & humidité. pag.54
Contre les ſuppreſſions du foye & de la ratte. pag.55
De l'eſtomach, & de ſes maladies, & comment il faut les guerir par remedes & medecines. pag.56
Contre les douleurs d'eſtomach prouenant du froid, pag. 61.
L'ors qu'vne perſonne ne peut pas garder la viande dans l'eſtomach. pag.63
Pour les jeunes enfans au vomiſſement de l'eſtomach, pag.64.
Contre le hoquet & rots prouenants de l'eſtomach, pag. 66.
Remedes pour l'eſtomach remply de flegmes. pag.67
Pour guerir vlceres au dedans du poulmon. pag.68
Contre la dureté & oppreſſion de l'eſtomach. pag.68
Remede pour l'enflure de l'eſtomach. pag.68
Contre les vents renfermés en l'eſtomach, pag.69
Emplaſtre pour l'eſtomach. pag.70

De

De la ratte & de ſes maladies, ſçauoir ſuppreſſion & dureté, & comment il les faut guerir. pag.70
Excellent emplaſtre pour le mal de ratte. pag.72
Cataplaſme pour la dureté de la ratte pag.73
Pour amolir la rate quand elle ſeroit auſſi dure que du bois. pag.73
De la melancholie Hipocondriaque, c'eſt à dire, maladie des boyaux. pag.75
Deſcription deſdits remedes & herbes dans le vin pag. 84.
Poudre Aperitiue. pag.75
Du poulmon & de l'eſtat d'iceluy. pag.85
De la phtiſie ou mal de poulmons. pag.89
Breuuage pour les phtiſiques. pag.93
Remede experimenté pour les maux de poulmon & de la poitrine. pag.93
Comment il faut pouruoir les poulmoniques de viandes qui leur ſoyent propres & auſſi de breuuage. pag.94
Autre remede bien eſprouué. pag.95
De la toux, & doù en prouient la cauſe, & les remedes contre icelle. pag.96
Excellente poudre d'vne Dame de condition de qualité de Comteſſe. laquelle eſt faite pour le bien de ceux qui ſe doutent d'eſtre atteints de ſa phtiſie, elle apperit les canaux du poulmon & donne peu d'incommodité, & pouſſe hors les phlegmes. pag.97
Excellent remede contre la toux lors que les autres n'auront rien pû operer. pag.99
Secret admirable contre la toux ſeche & lors qu'il y a de la chaleur. pag.99
Secret eſprouué pour conſeruer la voix claire. pag.100
Contre les poincts qui ſuruiennent au coſté. pag.100
Des roignons & des maladies qui y ſuruiennent pag.103.

Contre la dureté des roignons. pag.107
Des reins & de leurs maladies. pag.107
De la pierre & gravelle qui empesche d'uriner. pag.110
Du ventre, comme aussi les remedes necessaires pour l'amollir & pour arrester le cours de ventre, & les douleurs qui y arriuent. pag.113
Remede contre le flux de ventre, & flux de sang, & autres accidens. pag.116
D'où procede le flus de ventre & la dissenterie. pag.116
Des signes & prognostics de la dissenterie, & flux de sang pag. 117.
De la cure de ceste maladie, & comment il faut secourir les malades. pag.117
Remedes pour la diarrhée ou flux de ventre. pag.118
Pour le flux de sang. pag.119
De la colique. pag.121
Contre la colique qui prouient des ventosités. pag.124
De l'hidropisie, & de ce qui est profitable contre ceste maladie. pag.124
De la jaunisse, & des remedes propres. pag.128
De la maladie de la bile, & de ce dont il faut vser par contre. pag.129
Du mal de dents. pag.131
De la maladie des membres ou goutte, comme il y faut preuenir, & y apporter des remedes. pag.133
De toutes sortes de breuuages d'eaux qui sont profitables & dequoy il faut vser selon les maladies. pag.141

FIN.